



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>



ELLV. 511 ^m —

1704, 1

Mercurie



<36624505680012

<36624505680012

Bayer. Staatsbibliothek

MERCURE

GALANT

DEDIE' A MONSEIGNEUR
LE DAUPHIN.
JANVIER 1704.



A PARIS,
Chez MICHEL BRUNET, Grande Sale du
Palais, au Mercure galant,

Comme il est impossible dans la conjoncture presente de ne pas grossir le Mercure, ce qui en augmente considerablement les frais, on ne peut se dispenser d'en augmenter aussi le prix. Ainsi les volumes qui seront reliez en veau se vendront dorenavant trente-huit sols, quant aux volumes qui seront reliez en parchemin, on n'en payera que trente-cinq. Les Relations se vendront autant que les Mercurcs.

**Chez MICHEL BRUNET, grande
Salle du Palais, au Mercure
Galant.**

**M. DC CIV.
*Avec Privilege du Roy.***

Bayerische
Staatsbibliothek
München

Digitized by Google



AU LECTEUR.

IL y a lieu de croire qu'on ne lit plus l'*Avis* qui a esté mis depuis tant d'années au commencement de chaque Volume du *Mercur*, puis que malgré les prières répétées qu'on a faites d'écrire en caractères lisibles les Noms propres qui se trouvent dans les *Memoires* qu'on envoie pour estre employez, on ne glige de le faire, ce qui est cause qu'il y en a quantité

AU LECTEUR:

de défigurez, estant impossible de deviner le nom d'une Terre, ou d'une Famille, s'il n'est bien écrit. On prie de nouveau ceux qui en envoient d'y prendre garde, s'ils veulent que les noms propres soient corrects. On avertit encore qu'on ne prend aucun argent pour ces Mémoires, & que l'on emploiera tous les bons Ouvrages à leur tour, pourvu qu'ils ne desobligent personne, & que ceux qui les enverront en affranchissent le port.



MERCURE GALANT

JANVIER, 1704.

TOUT ce que le Roy
a fait de grand mer-
tant ce Monarque au
dessus des Eloges, il ne reste
plus à faire pour ce Prince,
que les souhaits qui suivent,

A iij

6 MERCURE

MADRIGAL A LOUIS LE GRAND.

Grand Roy dont l'Univers admire
les hauts faits

Je ne puis t'offrir pour Etreine,
Qu'un humble Madrigal rempli de
ces souhaits.

Ils sont, Grand Roy, que la Par-
que inhumaine
Defiler tes beaux jours ne se lasse ja-
mais ;

Qu'une santé parfaite , une vive
allegresse.

Suivent toujours les soins que tu
donnes sans cesse

A l'honneur des Autels , au bien de
tes Sujets ;

Et qu'enfin tes Rivaux auteurs de
cette guerre

GALANT 7

*Qui fait voler ta gloire aux deux
bouts de la terre ,
Viennent comme autrefois te deman-
der la Paix.*

Ces Vers sont de M^r Robert de Mussidan , & ceux qui suivent sont de Mr de Bellocq. Ce nom suffit pour vous les faire lire avec empressement. Vous sçavez que cet Auteur a du goust , qu'il est heureux dans le choix de ses sujets , & que tous ses ouvrages sont applaudis.

A iij

JANUS

A MADAME

LA DUCHESSE
DE BOURGOGNE.

ETREINES,

Pour l'Année 1704.

*Princesse, à vos genoux j'apporte
mes hommages...**Mais d'où vient que vous m'observez**D'un air d'étonnement qui couvre de
nuages**Ces beaux yeux jusqu'à moy non-
chalamment levez?*

GALANT 9

*Est-il rien de moins rare aux lieux
où vous vivez,
Que des Amis à deux visages ?*

S

*Ne me soupçonnez pas sur ma dup-
licité*

*De manquer de sincérité :
Elle indique ma connoissance
De ce qui fut , ou qui sera ,
Et sur quel point il vous plaira
Nous en ferons l'expérience.*

S

*Quand je contemple le passé ,
Foy de Dieu double, je vous jure ;
Que je n'y trouve rien qui ne soit ef-
facé*

*Par ces dons que pour vous prodigua
la Nature :*

*Et si dans l'Avenir je m'applique à
chercher*

*Les futures Beutez qui luy sont ac-
cordées,*

10 MERCURE

*Dans les plus loingtaines idées
Je ne remarque rien qui vous doive
approcher.*

§
*Depuis quatre mille ans les Pontifes
Latins
De celuy qui renaist me font ouvrir
la Scene ;
Mais je n'en ay point vû de plus cher
aux Destins
Que cet An qu'aujourd'huy l'ordre
des temps ameine
Epris de la fureur qui perce l'Ave-
nir ,
Voici comme Apollon m'en vint en-
tretenir.*

¶
*Commencez, Princesse seconde ,
Vostre Auguste Posterité ,
Et donnez des Arrhes au monde
D'une heureuse tranquillité.*

GALANT II

*Je vois de vofre fein sortir une lignée
De Princes Conquerans , & de He-
ros vainqueurs ;*

*Si quelque Nation doit en eftre épar-
gnée ,*

*Ce fera pour fe rendre aux charmes
de leurs Sœurs.*



France , de ta felicité

*Reçoy ces Demi-Dieux pour l'infail-
lible gage ,*

*A qui les trois Louis , par un droit
d'heritage*

*De Fils en Fils transmettront le
courage ,*

La Prudence , & la Pieté :

*Enfin puisqu'il faut que je fasse
Paraître au jour tes Destins triom-
phans ,*

*Avant qu'aller aux Cieux pour y
prendre leur place ,*

Par les Enfans de fes Enfans

12 MERCURE

*Les trois Louis verront éterniser leur
Race.*

S
*Et Toy , sur qui roule
Le commencement
De l' An qui s'écoule
Insensiblement ,
Janus , ferme ton Temple : Un Roy
brillant de gloire ,
Aussi plein de vertus , que Grand par
ses hauts faits ,
Sur les aîles de la Victoire
Bientost ramenera la Paix.*

E
*De ses Conquestes éclatantes
Par un charmant repos le cours sera
suivi ,
Et Mars est assouvi
De victimes sanglantes :
Bientost au comble des douceurs
Dons , après tant de maux l'Univers
est auidé ,*

*On n'immolera que des cœurs
Sur les Autels d'Adelaïde.*

Ce que je vous envoyai il y a quelques mois touchant l'Article suivant , meritant d'estre plus étendu , je vous envoie un nouvel Article sur le mesme sujet.

Mr le Comte de la Vauguion fut fiancé le 29. Septembre dernier avec Mademoiselle de Busset. Dès la fin d'Avril Mr le Maréchal Duc de Noailles , dont Mr de la Vauguion est cousin issu de germain , demanda à Sa Majesté , son consentement &c

14 MERCURE

son agrément pour ce mariage, ce que Sa Majesté accorda avec beaucoup de marques de bonté en faveur des Parties.

Le même jour 29. Septembre le Contrat de Mariage se passa du consentement de Monsieur le Duc du Maine , porté par la Lettre & par la Procuration.

Il y eut peu de Parens présents , parce que la plupart estoient à la Cour, à l'armée, ou hors du Royaume ; mais il y en assista beaucoup par Procuration.

GALANT 15

Les présens furent ; Madame la Comtesse de Buffet, mere de Mademoiselle de Buffet, Mr l'Abbé de Vaillac, parent des deux parties, François Descars, Seigneur de la Vauguion, dont Mr de la Vauguion & Mademoiselle de Buffet sont tous deux descendus & natifs de Marie de Montberon, premiere Dame d'honneur d'Anne de France, Duchesse de Bourbon, Regente de France, & qui avoit épousé Gauthier de Peruce, dit Descars, Seigneur de la Vauguion, Ba-

16 MERCURE

ron de Saint Germain sur
Vienne, Conseiller & Cham-
belan du Roy, Grand Cham-
belan & Chef du Conseil. de
Pierre II. Duc de Bourbon,
Regent de France, Senechal
& Gouverneur de Perigord
& de la Marche, & des Vil-
les de Moulins & de Monte-
gu; & le feu Comte de Vail-
lac Chevalier de l'Ordre du
Roy, & Capitaine des Gardes
du Corps de feu Son Altesse
Royale Monsieur, pere de
cet Abbé, estoit petit fils
d'Anne de Montberon, Com-
tesse de Vaillac, petite nièce

GALANT 17.

de Madame de la Vauguion;
Mr le Comte ; madame la
Comtesse, Mr le Marquis &
Mademoiselle Descars, aussi
Parens des deux Parties. Ce
Gautier de Peruce, dit Des-
cars , estant frere puisné
d'Antoine de Peruce , Sei-
gneur de Saint Bonnet, pré-
sompitif heritier de la Sei-
gneurie Descars , Senechal
& Gouverneur de Limosin ,
duquel Mr le Comte , Mr le
Marquis & Mademoiselle
Descars sont descendus par
plusieurs degrez ; Mr de
Cremieres cousin germain

Janvier 1704.

B

18. MERCURE

de madame la Comtesse de
Buffet.

Ceux qui y assisterent par
Procuration , & qui sont
Parens des deux Parties , fu-
rent madame de Montespan
& madame l'Abbesse de Fon-
tevrault sœurs , cousines is-
sues de germain de Mr de la
Vauguion , & cousines au
cinquième degré de made-
moiselle de Buffet ; Louise
Comtesse de Mauré & mar-
quise de Mortemart , grande
mere paternelle de ces deux
Dames estoit sœur du feu
Comte de la Vauguion , grand

pere de Mr de la Vanguion ,
& petite nièce d'Anne Desj
cars, Dame de Florat, grande
mere paternelle d'Helene de
Laquëille Comtesse de Buf-
fet , grande mere paternelle
de mademoiselle de Buffet.

Du costé de Mr de la Vau-
guion Mesdames les Mar-
quises de la Boulaye, de Ro-
chefort & Madame la Ma-
réchale de Bellefond, tantes
à la mode de Bretagne ,
comme filles, l'une de Chris-
tophle Fouquet Comte de
Chalain Conseiller d'Estat ,
second President à Mortier

B ij

20 **MERCURE**

**& Procureur General au
Parlement de Bretagne ,
Gouverneur des Villes de
Concarnau & de S. Aubin du
Cormier ; & l'autre de Jean
Fouquet Seigneur du Boullé,
Conseiller au Parlement de
Bretagne , freres de Claude
Fouquet Dame du Boullé,
Grande Mere Paternelle de
Mr de la Vauguion. Me la
Marquise , veuve du Mar-
quis de Bellefond , Cousin
issu de germain, Mr de Dreux
Marquis de Brezé, Conseil-
ler en la Grande Chambre
du Parlement de Paris , Mr**

L'Abbé de Dreux Conseiller
au Grand Conseil, son frere,
Cousins au cinquième degré
comme issus d'une sœur de
Lezine Cupif, épouse de
François Fouquet Seigneur
de la Haranchere, & mere de
Christophle Fouquet, Sei-
gneur de Chalain, Conseil-
ler d'Etat ordinaire & second
President à Mortier au Par-
lement de Bretagne, pere de
Claude Fouquet Dame du
Boullé. **Mr le Marquis de**
Dreux Grand Maistre des
Ceremonies, cousin du cin-
quième au sixième degré &

22 MERCURE

Me la Duchesse de Coislin ;
cousine tant de son chef, que
de celui de feu Mr le Duc de
Coislin , son époux , puis que
Jeanne de Callac , Dame de
Talcoymur , épouse de René
de Carne , dit de Trecesson ,
Seigneur de Trecesson , &
grande mere paternelle de
Françoise de Carne , dite de
Trecesson , Dame du Boul-
le , bisayeule de Mr de la
Vauguion , estoit sœur d'An-
ne de Callac , épouse de Jac-
ques Budes , Seigneur du
Tertrejouan , & mere de
René Budes , épouse de Phi-

GALANT 23

lippe de Halgruet, Seigneur
de Kergrehe & mere du Sei-
gneur de Kergrehe, grand
pere de Madame la Duchesse
de Coislin ; Mr le Cardinal
de Coislin frere, & Mr l'E-
vêque de Metz, & Madame
la Duchesse de Sully enfans
de feu Mr le Duc de Coislin,
tous Parens. La Maison de
Coislin estant issue de Jeanne
de Quelin du Boullé, Dame
du Cambout, Mrs les Com-
tes d'Armagnac & de Mar-
san, tous deux fils de Mar-
guerite du Cambout de
Coislin Comtesse d'Harcourt

24 MERCURE

& Mr le Comte de Vertus ,
qui a eu pour grand mere pa-
ternelle Catherine Fouquet
épouse de Claude de Breta-
gne Comte de Vertus , fille
de Guillaume Fouquet, Mar-
quis de la Varenne Gouver-
neur des Ville & Château
d'Angers , Lieutenant de
Roy en Anjou, Grand Maître
des Postes de France , de
même Maison que Claude
Fouquet ; Dame du Boul-
lé , tous du costé paternel
de Mr de la Vauguion ; Mr
le Duc de Roquelaure , &
madame la Duchesse de Foix
sa

GALANT 25

la sœur , oncle & tante à la mode de Bretagne , le feu Duc de Roquelaure leur pere estant frere de la grand' mere maternelle de Mr de la Vauguion ; Mr le Duc de Gramont , cousin issu de germain , Françoise de Roquelaure sa grand' mere paternelle estant sœur de la grand' mere maternelle de Mr de la Vauguion ; Mr le Cardinal , & Mr le maréchal Duc de Noailles , cousins issus de germains , Roze de Roquelaure , leur grand' mere paternelle , estant sœur

Janvier 1704

C

26 MERCURE

de la grand' mere mater-
nelle de Mr de la Vauguion;
Mr le Duc de Guiche & Mr
le maréchal Duc de Bou-
fflers, à cause de madame son
épouse, cousins du troisiéme
au quatriéme degré, tous du
costé maternel de Mr de la
Vauguion.

Et du costé de mademoi-
selle de Buffet, il n'y eut que
Mr le Comte de Buffet, son
frere, Mr le Duc de Gandie,
Duc de Gandie, frere de
Cezar de Borgia, Grand
d'Espagne, chef de la maison
de Borgia, son cousin com-

GALANT 27

**me issu de Jean de Borgia ,
Duc de la Romagne & de
Valentinois, grand pere ma-
ternel de Claude de Bour-
bon Comte de Buffet , tri-
fayeul de Mademoiselle de
Buffet.**

**Mademoiselle de Buffet ,
par ce Contrat , a eu en dot
entre autres choses.**

**La Baronnie de Chalus ;
renommée par ses Foires , &
l'une des plus considerables
de Limosin, elle appartenoit
de tous temps aux anciens
Vicomtes de Limoges , qui
finirent à Guy IV. du nom,**

C ij

28 MERCURE

Vicomte de Limoges , qui ayant épousé Marguerite de Bourgogne , Princesse du Sang, fille d'Hugues IV. Duc de Bourgogne, n'en laissa que Marie , Vicomtesse de Limoges , épouse d'Artus II. Duc de Bretagne, Prince du Sang, duquel elle eut Jean III. Duc de Bretagne , Vicomte de Limoges , mort sans lignée ; & Guy de Bretagne Comte de Peintieure , Vicomte de Limoges , qui ne laissa de Jeanned'Avaugour, son épouse , que Jeanne surnommée *la boiteuse*, Duchesse de Bre.

tagne , Vicomtesse de Limoges , épouse de Charles de Chastillon , dit de Blois , neveu du Roy Philippes de Valois , duquel elle laissa Jean de Bretagne Comte de Peintieure , Vicomte de Limoges ; il épousa Marguerite de Clifson dont il eut Guillaume de Bretagne , Vicomte de Limoges , Comte de Perigord , mary d'Isabeau de la Tour , fille du Comte d'Auvergne ; il en eut Françoise de Bretagne , Vicomtesse de Limoges , Comtesse de Perigord , épouse d'Alain , Sire

30 **MERCURE**

d'Arbret, Comte de Dreux, duquel elle laissa Jean Roy de Navarre, Vicomte de Limoges (pere d'Henry, Roy de Navarre, Vicomte de Limoges) & Charlotte d'Arbret épouse de Cezar de Borgia, Duc de Valentinois. Le Roy Henry dès l'an 1526. ceda à Louise de Borgia Duchesse de Valentinois, la cousine germaine, épouse de Philippes de Bourbon, Baron de Buffet, la Seigneurie de Vayres en Bourdelois, pour l'apanage qu'elle pouvoit prétendre dans la Mai

son d'Arbret , à cause de Charlotte d'Arbret , la mere, en échange de laquelle Terre le même Roy, en 1535. transporta à cette Duchesse , la Baronnie de Chalus, ce qui donna lieu à un procez que Jeanne , Reine de Navarre, fille du Roy Henry , intenta contre Claude de Bourbon Comte de Buffet, son cousin issu de germain, fils heritier de la Duchesse de Valentinois ; mais par transaction de 1595. passé entre le Roy Henry IV. Madame sa sœur, d'une part ; & Cezar de

32 **MERCURE**

Bourbon , Comte de Buffet ;
fils de Claude ; d'autre part ;
Sa Majesté se départit de ce
procez intenté par la Reine ,
sa mere, en sorte que la Terre
de Chalus a demeuré incontes-
testablement à Cezar , à son
fils & à son petit fils , pere
de Mademoiselle de Buffet.

Et le droit de revendi-
quer la Souveraineté de la
Seigneurie de Bretinoir &
des Châteaux de Furty & de
Cezenne , le tout situé dans
le Duché de la Romagne ,
appartenant à la Maison de
Buffet, comme heritiere de

GALANT 33

tous ceux de Cezar de Borgia Duc de la Romagne & de Valentinois, qui fut contraint par le Pape Jules II. qui le tenoit prisonnier, de déposer ces Places entre les mains de ce Pape, qui luy promit solennellement de les luy remettre, aussi tost qu'elles seroient assurées contre les entreprises des Vénitiens.

Le 1. d'Octobre le mariage de Mr de la Vauguion, & de Mademoiselle de Buffet se celebra dans l'Eglise du Château de la Ville de Chalus,

34 MERCURE

Mr l'Abbé de Vaillac, assisté de tout le Clergé de ce lieu-là , après avoir donné aux Mariez la benediction nuptiale leur fit avec la grace qui luy est ordinaire l'exhortation suivante.

*L'Eglise vient de vous unir ,
Mr & Me par un Sacrement ,
dont le lien est d'autant plus
venerable qu'il est indissoluble par
les Loix divines & humaines ,
il doit l'estre encore davantage
par cette union d'esprit , de cor-
respondance & d'amour , que cet
auguste Sacrement doit contrac-*

ter entre vous , puisque selon le langage de saint Paul , vous ne devez plus estre qu'un même esprit & une même chair , aussi est ce cette parfaite cordialité , cette defference mutuelle , & cette union de volonté qui doivent vous faire trouver dans l'estat que vous embrassez des douceurs & des consolations qui en seroient bannies sans cela. Le Ministère dont je m'acquitte , m'oblige de vous représenter , que vous devez détacher vos cœurs , & élever vos esprits au dessus de tous les biens temporels que l'on a accoustumé de rechercher,

36 MERCURE

*dans tous les Mariages , pour
n'avoir que les vœux & les in-
tentions que Dieu vous ordonne.
Je sçay & je prevois avec joye
que vous allez vivre dans cette
douceur tranquille , qui est la
compagnie d'une Société toujours
agreable , & qui est si capable
de faire oublier qu'il y en a une
éternelle infiniment plus prisable
à laquelle nous devons aspirer
après cette vie. Je sçay que vous
allez jouir des avantages qu'une
illustre naissance , & des grands
biens ont accoustumé de procurer,
que vostre prospérité & vostre
felicité seront incessamment sou-*

*baîtées & demandées à Dieu
 par le grand nombre de Vassaux
 dont vous allez faire les delices;
 vous possederez enfin les biens de
 la terre ; mais n'oubliez ny l'un
 ny l'autre , que vous estes créez
 pour ceux du Ciel , que vous ne
 pouvez jouir de ceux de ce mon-
 de qu'en passant & sans attache;
 le Propete Roy , Mr , ne vous
 enseigne qu'un seul moyen d'être
 heureux ; Cet homme , dit il,
 qui craint Dieu , qui mar-
 che étroitement dans sa voïe,
 gardant ses Commandemens
 à la lettre , & l'aimant de tout
 son cœur : En effet , c'est sen-*

38 MERCURE

lement ainsi que l'on peut partir
 ciper par anticipation à la felicité
 des Bienheureux dans le monde,
 & c'est en en usant ainsi, qu'il
 ne sera point dangereux pour
 vous de vous servir des biens &
 des commoditez de la terre, ny
 de jouir du bonheur que Dieu
 vous promet aujourd'huy, en
 vous donnant une Epouse ac-
 complie de toutes le perfectionns
 que vous y desiriez; aussi vôtre
 conduite doit elle faire son bonheur
 par la suite, comme la sienne fera
 la vôtre: car je vous regarde
 déjà, Me, comme cette Femme
 forte dont Salomon nous fais le

portait dans ses paraboles : Je
 crois que comme elle comptant
 pour rien les beautez de vostre
 corps, les graces de vostre esprit,
 les venerationes qui attireront le
 nom auguste que vous portez,
 & les autres avantages tempo-
 rels, vous ne voudrez appuyer
 vos loüanges que sur la crainte
 de Dieu, j'espere que nous vous
 entendrons prononcer des Oracles
 de sagesse, & des loix de cle-
 mence, qu'après que vous vous
 serez acquittée de ce qu'il y aura
 de plus considerable à faire dans
 vôtre maison, vous ne negligerez
 pas de descendre jusques dans le

40 MERCURE

plus petit détail , que vous ne
voudrez pas manger vostre pain
oïseuse , ainsi que vous ne
dedaignerez point de porter la
main au travail & au fuseau ;
mais que vous l'étendrez encore
plus volontiers quand il faudra
secourir le pauvre & l'opprimé ;
ce fera donc en imitant ainsi la
Femme forte , Me , que vous
recevrez dès ce monde , les re-
compenses que Dieu y promet ,
vous jouirez seule en paix &
& en tranquillité du cœur & de
la confiance de vostre Epoux , il
cherchera tous les jours de sa vie
les occasions de vous procurer le

GALANT 41

bien , & de vous faire éviter
le mal ; les enfans dont Dieu
benira vôtre Mariage s'élèveront
en chantant vos louanges , &
s'estimeront trop heureux de ve-
nir d'une telle mere. Allez donc
en paix jouir l'un & l'autre
d'un bonheur que vous pouvez
vous faire , & vous devoir à
vous mêmes. J'aurai soin de le
demander à Dieu pour vous ,
avec plus d'ardeur que pas un
autre n'auroit pû faire dans le
Sacrifice propitiatoire où le Fils
de Dieu s'immole incessamment
pour les hommes à son Pere , &
s'il daigne exaucer mes vœux ,

Janvier 1704. D

42 MERCURE

vous serez comblez de benedictions dans ce monde , & dans l'autre.

Ce n'est pas la premiere fois que la maison de Vaillac , s'est attirée à Chalus l'admiration & l'acclamation des peuples. Fontanier Vicomte de Gourdon , l'un des Ayeuls de mr l'Abbé de Vaillac , défendit cette Place contre Richard Cœur de Lion , Roy d'Angleterre, qui l'avoit assiegée en personne , y tua ce Prince d'un coup de fleche en 1199. ce qui obligea

route l'armée Angloise d'en lever le siège.

Le 3 d'Octobre Mr & Me de la Vauguion partirent de Chalus pour aller à Tonnens dans l'Equipage de Mr de la Vauguion qui se trouva composé de deux Carrosses à six Chevaux chacun , de quarante personnes , & de plus de trente Chevaux. Me la Comtesse de Buffet , & Mr l'Abbé de Vaillac les accompagnèrent , & cent Chevaux des Bourgeois de Chalus les escorterent jusques à une lieue au delà de cette Ville.

D ij

44 MERCURE

Le 7. Mr & Madame de la Vauguion coucherent à saint Barthelemy, petite ville d'Aggennois où plusieurs Gentilshommes des Baronnies de Tonnens & de Grateloup, appartenantes à Mr de la Vauguion, vinrent les complimenter, & les Deputez de Grateloup les y haranguerent. On croyoit que Mr & Madame de la Vauguion arriveroient ce jour là à Tonnens, où par la permission de Mr l'Evêque d'Agen, on chanta le *Te Deum* dans l'Eglise des Peres du Tiers Or-

GALANT 45

dire que Mr de la Vauguion a fait bâtir, & auquel tous les Corps de la Ville avec une grande affluence de Peuple assistèrent.

Le 8 d'Octobre Mr & Madame de la Vauguion étant partis de Saint Barthelemy, trouverent à la sortie de la ville de Grutaud, une Compagnie de Cavalerie formée des Bourgeois de Tonnens, de plus de cent Chevaux, ayant leurs Officiers & deux Trompetes en teste qui venoient au devant de Mr & de Madame de la Vauguion,

46 MERCURE

à un quart de lieuë de Tonnens , & auffi tost que l'on eut passé le Tolzat , Mr & Madame de la Vauguion , & Madame de Bussler , furent haranguez au nom de la Communauté de Tonnens , par le sieur de la Gur , principal Bourgeois de la Ville , à deux cens pas hors de laquelle ils trouverent les Consuls & les Jurats , dont Mr & Madame de la Vauguion , & Madame de Bussler reçurent aussi les harangues , en présence d'une foule incroyable de monde , & étant

GALANT 47

arrivez à Tonnens, le Clergé, les Religieux & la Justice, tous en Corps, vinrent les haranguer, toute la Ville ressentit d'aclamations de joye. Les Consuls avoient fait placer des Fontaines de vin dans les Places. Sur le soir ils firent un feu de joye, & pendant deux jours ils traitèrent Mr & Madame de la Vauguion & toute leur suite, avec beaucoup de magnificence.

Je vous envoie la Traduction d'une Ode Latine, faite

48 MERCURE

par Mr le Chevalier de Vertron, à l'honneur de Saint Lazare; cette Traduction est du même Mr de Vertron.

Je croy qu'il est à propos de vous faire remarquer que de toutes les Hymnes, il n'y en a point de plus difficile à faire que celle de Saint Lazare; parce que la vie de ce grand Saint ressuscité est un Miracle continuel. Mr de Vertron l'a tirée de l'Evangéliste Saint Jean, & de la Tradition immémoriale reçue dans les Eglises de Provence, où il a esté; le Corps de S. Lazare est
dans

GALANT 49

**dans la Cathedrale de Mar-
seille , & cette Ville qui a
l'honneur de l'avoir eu pour
son premier Evêque , en fait
la Feste le 31. Aoust. Sigebert,
Alberic , Vincent de Beau-
vais , Bernard Guy , le Cardi-
nal Baronius, le fameux Spon-
de , & plusieurs celebres Au-
teurs , parlent tous de ce
grand Ami de Jesus Christ ,
& assurent , qu'après la mort
du Sauveur du Monde , &
dans le temps de la persecu-
tion que les Juifs faisoient aux
Chrestiens , S. Lazare , Saint
Maximin , Sainte Madelaine ,**

Janvier 1704

E

50 MERCURE

& Sainte Marthe furent exposés sur la mer, laquelle obéit aux ordres de Dieu, puisque malgré leur Vaisseau brisé, ils aborderent heureusement à Marseille. A l'égard de l'Ordre qui porte le nom de Saint Lazare, il ne reste rien à dire, après ce qu'en a dit Monsieur le Chevalier de Vertron, qui a renfermé dans son Discours ce qu'en ont rapporté Saint Gregoire de Nazianze, Menapius, Aubert le Mire, Favin, & Mezeray.

GALANT 51

**A L'HONNEUR
DE S. LAZARE.**

H Y M N E.

TEndre Ami du Sauveur du
monde ,
Qui pourroit dignement te chanter
en ces lieux ?
Notre admiration profonde
Est ce qui te convient le mieux.

S
En vain le grand nom de Lazare
Suffit , pour animer nos timides ac-
cens ;

Une sainte frayeur s'empare
Et de nos cœurs , & de nos sens.

S

E ij

32 MERCURE

Toute la terre est interdite ,
Au redoutable aspect d'un Dieu qui
te chérit :

Rien ne prouve mieux ton mérite
Que l'amitié de Jésus-Christ.

S

De ta mort la triste nouvelle
Vers ton affreux tombeau luy fait
hâter ses pas ;
Source de la vie éternelle ,
Il court t'arracher au trépas.

S

Il pleure , il fremit , il se trouble ,
En voyant de tes Sœurs le tendre em-
pressement ;
Mais sa vive douleur redouble ,
Si-tôt qu'il voit ton monument.

E

A son amour tout est possible.
Sors , Lazare , dit-il , quitte ces
sombres lieux :

GALANT 53

*La mort cede à la voix terrible ,
Qui créa la terre , & les cieux.*

S
*Ton ame à ton corps réunie ,
Malgré l'affreuse Mort , reconnoist
à son tour ,
Avec sa puissance infinie ,
Le miracle de son amour.*

E
*Tu sors , tu reçois la lumiere ,
Tu rejoins le seul bien qui soit digne
de toy ,
Pour rentrer dans une carrière ,
Où tu dois signaler ta foy.*

S
*Que tu vas éprouver d'alarmes !
Les cruels ennemis du Sauveur des
Humains
Contre toy vont prendre les armes :
Mais tous leurs efforts seront
vains.*

E ii j

54 MERCURE

S
*Sans gouvernail , & sans Pilote ;
A la merci de l'Onde on expose les
jours ,
Au gré des vents ton Vaisseau
flote ;
Le Ciel est ton dernier recours.*

2
*Maximin , & Marthe , & Marie ,
Exposez avec toy , n'attendent que
la mort :*

*Mais que peut l'Enfer en furie ?
Le Ciel prend soin de vostre sort.*

S
*Le Dieu , qui commande à l'o-
rage ,
Tient de vostre Vaisseau le gouver-
nail en main ,
Et vous garentit du naufrage ,
Comme il sauve le genre humain.*

S

GALANT 55

*Marseille, l'heureuse Marseille
Prête enfin un azile à son premier
Pasteur ;*

*Elle dormoit, ta voix l'éveille ;
Elle adore un Dieu Redempteur ;*



*Jusqu'alors une erreur fatale
De ce Peuple idolâtre avoit fermé
les yeux ;*

*Il sort de la nuit infernale ,
Pour voir la lumière des Cieux.*



*La Foy que ta bouche luy prêche
Luy fait, en ce grand jour, recon-
noître la voix*

*D'un Dieu naissant dans une
crèche ,*

Pour expirer sur une Croix.



*Mais hélas ! dans cette Ninive
Du Prophète Jonas tu n'auras pas
le sort ;*

E iiij

56 MERCURE

*Et pour prix d'une Foy si vive ;
Tu dois n'attendre que la mort.*

S
*Ta Foy te destine au supplice ;
Et parmi les Martirs te marque un
noble rang ?*

*Ouy , tu bâtis un édifice ,
Qu'il faut cimenter de ton sang :*

?
*O Ciel ! quelle horrible tempeste !
La Terre , les Enfers , tout s'arme
contre toy ;
Et tu livres enfin ta teste
Pour les interests de la Foy.*

?
*O mort sainte , mort precieuse !
Elle doit t'assurer une éternelle paix ;
Et ton ame victorieuse
Dans les Cieux va vivre à ja-
mais.*

?
Fette quelques regards propices

GALANT 57

*Sur tes chers Nourrissons qui vivent
en ces lieux*

*Sous ton nom, & sous tes auspices,
Protège les du haut des Cieux.*

S

*D'un Ordre qui te doit sa gloire ;
LOUIS est aujourd'huy l'Auguste
Protecteur ;*

*Il éternise ta mémoire ,
Daigne éterniser son bonheur.*

S

*Philippe * est nostre Chef illustre.
Redouble nostre ardeur à marcher sur
ses pas ;*

*Fais que toujours d'un nouveau
lustre
Son nom brille jusqu'au trépas.*

S

*Destructeur de l'Idolâtrie ;
Fais-nous cueillir aussi des lauriers
immortels*

** Mr le Marquis de Dangeau,*

58 MERCURE

*Pour la gloire de la Patrie ,
Et pour le soutien des Autels.*

Les Ouvrages de Madame de Saliez Viguiere d'Alby , ayant toujours esté fort estimez , & recherchez avec empressement , je croy vous faire plaisir en ajoutant icy la Lettre envoyée par cette Dame à Mr de Vertron.

Vous voila donc , Monsieur , Chevalier de l'Ordre Royal de nôtre-Dame du Mont-Carmel , & de Saint Lazare de Jerusaleem. Je sentis une joye qui tenoit du transport , en lisant cette

GALANT 59

nouvelle dans les *Mercurcs Galants*. Cette joye n'a pas cessé ; mais en devenant plus modérée , j'ai fais des reflexions qui m'alarment. Voudrez-vous bien encore estre mon frere en *Apollon Récovrato* ? Vos qualitez douces & pacifiques , qui me convenoient si bien , s'accorderont-elles avec les airs de bravoure , que toute Chevalerie demande ? Ces Campagnes d'Idumée , ces Remparts de Ptolemaïde que vous citez , tout déterminé à suivre l'exemple de vos Prédé-

60 MERCURE

cesseurs , me font quelque peine. Il me semble que je vous vois le glaive à la main ; vous que je m'étois représenté , jusqu'ici , assis tranquillement auprès d'une Table , entouré de Curieux , & Sçavans , la plume à la main ou seul dans un Cabinet (pour vous délasser de vos travaux historiques) jouant du Luth , comme *Apollon* de sa Lyre ; en cet état je vous regardois avec toute l'estime que vostre mérite & vostre application aux Sciences vous doivent attirer

GALANT 61

de tout le monde raisonnable ; mais je vous regardois sans trouble. Je vous avouë, Monsieur , que vôtre nouvelle dignité m'en donne ; & que si vous ne mettez quelque conformité entre nous (comme il y en avoit par nos Patentes de Ricovrati) j'auray le cœur abatu.

*Le Mercure vanitoit nostre union
sincere ;*

*Vous m'appelliez ma sœur , je
vous nommois mon frere ;*

*Et sous ces noms sacrez , & de
frere & de sœur ,*

62 **MERCURE**

D'une ardente amitié nous goûtons la douceur.

Puisque vous portez le titre de *Protecteur de mon sexe*, ne voudrez vous point trouver le moyen, auprès de votre illustre grand Maître, de nous associer à ce fameux Ordre, qui porte le nom d'Hospitalier aussi-bien que de Militaire? Je ne doute pas que dans son commencement les femmes n'y fussent admises, & qu'on ne les trouvât même plus capables que les hommes, de servir les

Pelerins , & dans les suites ces braves Chevaliers , qui combattoient pour le commun interest de la Religion: Nostre pieté , & la douceur de nos manières , nous rendent fort propres à ces charitables fonctions. Quand les premiers Habitans du Mont-Carmel reviendroient au monde , ils aprouveroient nostre union. *Elie*, *Elisée* qui faisoit descendre le feu du Ciel contre les hommes, faisoient de grands miracles en faveur des femmes ; & les *Esséens* leurs Successeurs re-

64 MERCURE

devoient dans leurs Assemblées, des femmes choisies, qu'ils nommoient *Profetesses*, parce qu'elles imitoient la vie des *Profetes* : nous ne demandons point ce nom; mais pour celui de *Chevalieres*, en verité vous devriez le donner, avec choix, comme celui d'*Academiciennes*. Je croy, Monsieur, qu'il ne nous engageroit pas à de grands exploits, en tous cas.

*Si LOUIS, selon ses souhaits,
Lui, que ses Ennemis admirent,
appréhendent,*

GALANT 65

Pouvoit enfin donner la paix
A cent Peuples , qui la de-
mandent ;

Si ses Augustes Fils , qui fuyent
le repos ,

Alloient chez l'Ottoman , signa-
ler leur vaillance ,

Abatre le Croissant , & détruire
Bisance ,

Héroïnes , autant que vous se-
riez Heros ,

L'on nous verroit pieuses ,
agissantes ,

Donner de nostre Foy des preu-
ves éclatantes.

Cela me paroît encore
Janvier 1074. E

66 MERCURE

éloigné , & je n'en suis pas
fâchée : Je ne voudrois pas
quiter Alby dans la conjon-
cture présente. Vous sçavez,
Monsieur , que le Roy a
nommé Archevêque de Nar-
bonne , Primat des Gaules ,
Mr de la Berchere nostre Ar-
chevêque. Il est regreté de
tout ce Diocèse , & com-
ment ne le seroit-il pas ? On
ne vit jamais tant de vertus
sans mélange d'aucun dé-
faut : Quel génie ! & quelle
ressource trouvoient tous les
malheureux dans la bonté
de son cœur ! nous avions

où tout perdre ; cependant ,

*LOUIS , qui sçait unir , pour
ses heureux Sujets ,*

Leur repos avec ses projets ;

*Voyant quelle perte est la
noire ;*

*S'il nous ôte un Trésor , il nous
en rend un autre.*

Monfieur de Nesmond ;
Evêque de Montauban , est
ce Trésor inestimable , que
Sa Majesté nous donne ; de
la maniere dont toute la
France parle de lui , le chan-
gement de Prélat n'en apor-

E ij

68 MERCURE

tera aucun à ce Diocèse ; nous y verrons des vertus , & des lumières pareilles , même vigilance , même soin , & même tendresse pour son Troupeau. Enfin le S. Siege ayant commis les Prélats , pour estre les conservateurs de vôtre Ordre , Monsieur , j'ay crû pouvoir mêler dans cette Lettre , les Prélats avec les Chevaliers. Cela n'a rien d'opposé , & il me seroit facile de trouver entre eux de justes comparaisons. La première chose qui me tient au cœur , c'est d'avoir un Prélat

GALANT 69

genereux & bon ; & la seconde , c'est que vous soyez bien persuadé , que Chevaliere ; ou non , je seray toute ma vie , Monsieur , &c.

Voicy quelques articles de morts qui ne purent trouver place dans ma derniere Lettre.

Madame la Duchesse de Mantouë mourut la nuit du 18. au 19. de Novembre dans de vifs sentimens de pieté. Elle a esté fort regrettée à cause de ses grandes qualitez , & des vertus Chrestiennes qu'elle avoit toujours prati-

quées. Elle avoit un grand amour pour les pauvres , & sa charité parmi ses autres vertus l'a particulièrement distinguée. Elle a laissé de grands biens au Duc son Epoux ; & comme elle ne lui laisse aucun enfant , elle les substitue , en cas que son Epoux meure sans enfans mâles , aux fils & aux filles les uns après les autres du Prince de Guastalle son frere. Isabelle de Gonzague Duchesse de Mantouë estoit de la même maison que son Epoux , puisqu'elle étoit fille de Ferdi-

GALANT 71

And de Gonzague troisiéme
du nom Prince de Guastalle,
& de Marguerite d'Est Mo-
dene. La branche de Guas-
talle s'étoit formée dans la
personne de Ferrand Duc de
melfo , Prince d'Ariano , &
de Guastalle , Viceroy de
Sicile , & Gouverneur de
milan , & qui épousa Isabelle
de Capoüe. Ce Ferrand étoit
le troisiéme fils de François
de Gonzague deuxiéme du
nom , Marquis de mantoüe ,
qui mourut en 1519. & d'Eliz-
abeth d'Est , fille de Her-
cule I. Duc de Ferrare, Fre

72 **MERCURE**

deric II. qui fut premier Duc de Mantouë , fut l'aîné , & Hercule Cardinal fut le second. Ferdinand Charles de Gonzague aujourd'huy Duc de Mantouë naquit le 31 Aoust 1652. & il épousa la Princesse dont je vous apprens la mort au mois de Septembre de l'année 1670. il est fils de Charles de Gonzague , troisième de ce nom , Duc de Mantouë , & de Montferrat , & d'Isabelle Claire d'Autriche qu'il épousa en 1649. Cette Princesse estoit fille de Leopold d'Autriche , Archiduc d'Innsbruck

pruk. Le feu Duc de Mantouë mourut au mois d'Aoust de l'année 1665. & laissa le Duc d'aujourd'huy sous la tutelle de la Duchesse sa mere qui a gouverné les Etats du Duc son fils pendant sa minorité avec beaucoup de prudence & de sagesse. Comme je vous ay entretenu autrefois de la maison de Gozezague, je ne pourrois rien vous en dire de nouveau. Il suffit de sçavoir que c'est une des plus anciennes maisons de l'Europe, & qu'elle a long temps possédé le Duché

Janvier 1703.

G

74 MERCURE de Nevers & de Rethelois en France.

Mr de Montgaillard Colonel du Regiment de Lorraine est mort de maladie en Baviere. Cet Officier a été fort regretté de toute l'Armée dont il estoit fort aimé à cause de ses belles qualitez. Il ne l'étoit pas moins à la Cour où il estoit fort estimé de Monseigneur.

Mr de Montgaillard estoit un des hommes du Royaume le mieux fait , & qui avoit des manieres engageantes. Il étoit d'une des plus anciennes

maisons du Royaume. Elle a donné plusieurs Officiers de valeur à nos Rois. Le Trisaïeul de celui que nous venons de perdre fut blessé à la Bataille de Jarnac à costé de Mr le Duc d'Anjou, auprès duquel il estoit. Il accompagna même ce Prince en Pologne lors qu'il en eût été élu Roy, & il partit du Camp devant la Rochelle, qui étoit alors investie pour l'y accompagner. La maison de Mr de Montgaillard estoit déjà connue du temps de S. Louis, puis qu'il y en eut un de ce nom qui

76. MERCURE

accompagna ce S. Monarque dans son dernier voyage d'Outre mer où il mourut.

Mre Armand de Bethune Evêque du Puy. Il étoit le troisième fils d'Hipolitte de Bethune, Comte de Selles, Marquis de Chabris, dit le Comte de Bethune, Chevalier d'honneur de la Reine Marie Theresse d'Autriche, Chevalier des Ordres du Roy, & de Dame Anne marie de Beauvillier sœur de feu Mr le Duc de Saint Aignan, & Dame d'atour de la Reine. Philippes Comte de Selles, mort sans

GALANT 77

posterité en 1658. de Marie d'Etampes Valancey estoit le frere aîné de feu Mr l'E-vêque du Puy. Henry Comte de Bethune, Epoux de Dame Marie Anne Dauvet, fille de Nicolas Comte des Marests, grand Fauconnier de France, étoit le puîné, François Marquis de Bethune, Chevalier des Ordres du Roy, & son Ambassadeur Extraordinaire en Pologne, Epoux de Dame Louise Marie de la Grange Arquian, & non pas Arquien, sœur de la Reine de Pologne, & fille

G iij

78 **MERCURE**

d'Antoine de la Grange,
 Marquis d'Arquian, & du
 depuis Cardinal estoit le ca-
 det de ce Prelat, qui estoit
 aussi frere d'Annibal Cheva-
 lier de Bethune, Capitaine
 de Vaisseau, d'Hippolite de
 Bethune, Abbé de Nôtre-
 Dame de Beaupré, ci de-
 vant Aumônier de la Reine,
 de Louis Marquis de Bethu-
 ne, qui a pris alliance avec
 Me la Marquise de Moni-
 me. Henry de Bethune Ar-
 chevêque de Bordeaux mort
 en 1680. estoit oncle de Mr
 l'Evêque du Puy. Philipès de

Bethune , Comte de Selles & de Charroft, Chevalier des Ordres du Roy , estoit fils puisné de François de Bethune , & frere du Duc de Sully , Surintendant des Finances , il mourut en 1649. âgé de quatre-vingt quatre ans, après avoir esté employé en plusieurs Ambassades. De Catherine de Bouteiller de Senlis, il eût Hippolite pere de Mr l'Evêque du Puy , & Louis Duc de Charroft , qui a fait la branche des Ducs de Charroft. La maison de Bethune , à qui la Ville de

80 MERCURE

Bethune a donné son nom descend de Robert Premier dit *Faiffeux*, sieur de Bethune, & de Richebour, avoué d'Arras, qui vivoit en 1001. On peut juger par là de l'ancienneté de cette grande maison.

Le Puy, ou le Puy Notre Dame, est la Ville capitale du Pays de Velay près de la Borne & de la Loire. l'Evêché dépend immédiatement du Saint Siege. Les Auteurs Latins la nomment *Vellava*; l'Evêque, qui est Comte du Velay a le droit du Pallium, & autrefois il

GALANT 81

faisoit battre monnoye. Le Puy est une des plus grandes Villes du Royaume. Cette Eglise a produit plusieurs Saints Evêques , comme les saints George , Marcellin , Paulian , Evode , Armentaire , Aurele , & plusieurs autres. Elle en a eu d'illustres par leur merite & leur erudition , sçavoir Durand de Saint Porcien , Pierre d'Ailly depuis Cardinal , Raymond des Agiles qui a écrit une Histoire de la Guerre Sainte, estoit Chanoine du Puy.

Mr le Comte de Briord,

82 **MERCURE**

Conseiller d'Etat d'épée , & cy-devant Ambassadeur du Roy à la Cour de Savoye , & ensuite auprès des Etats généraux des Provinces unies mourut à Versailles le 25 Decembre dernier âgé de soixante & treize ans , il laisse un fils unique de Dame N... Perachon de Senozan , sœur de Me la Marquise de Souvernon , auquel le Roy vient de donner un Guidon dans ses Gendarmes. Feu Mr de Briord avoit esté long temps attaché à Mr le Prince , & il estoit auprès de ce Prince

lors qu'il fut choisi pour l'Ambassade de Savoye, dans laquelle il a donné des marques de son habileté aussi bien que dans celle de Hollande, où il eut l'honneur d'être l'un des Plenipotentiaires pour le Traité de partage, & laquelle il fut obligé de quitter, & d'en remettre le secret à Mr le Comte d'Avaux à cause de ses infirmités qui l'ont enfin mis dans le tombeau. Claude de Briord son pere, qui a esté toute sa vie attaché au service de feu Mr le Prince, estant à la

84 MERCURE

reste du Regiment de Cavalerie de Son Altesse , & à l'entrée du Village de Vitry, près de Paris , fit un Combat particulier avec feu Mr le Duc de Beaufort , après avoir deffait trois Escadrons, & les Gardes de ce Prince , dont l'épée luy resta entre les mains , quoy qu'il en eust esté blessé à la cuisse. Il eût le dernier Comte de Briord de Jeanne de la Balme , fille d'Estienne de la Balme Seigneur de Monchalin en Dauphiné. Claude de Briord estoit fils de Gabriel

GALANT 85

de Briord Capitaine de Cavalerie en France pendant la Ligue , & de Catherine du Saix , d'une des meilleures maisons de Bresse. Gabriel étoit fils d'Angelin de Briord, Chevalier Seigneur de la Serra en Bugey , & de Philiberte de la Poype saint Julin. Angelin estoit fils de Philibert de Briord , & de Claudine de Mareste , d'une des meilleures maisons de Savoye. Philibert estoit sorti du Mariage d'Antoine de Briord , Chevalier Seigneur de la Serre , & de Jeannede la Balme

86 **MERCURE**

Monchalin. Antoine estoit
fils de Claude de Briord,
Escuyer de Louis de Savoye,
Comte de Geneve, & Roy
de Chypres, lequel il accom-
pagna au voyage qu'il fit l'an
1459. pour aller prendre pos-
session de ce Royaume ; il
étoit fils d'Antoine de Briord
Chevalier Seigneur de la Ser-
ra & de Montgodet qui l'étoit
d'Arthaud de Briord, il estoit
fils d'Amblard de Briord,
deuxième du nom, Cheva-
lier Seigneur de la Serra,
Bailly de Grisivaudan, qui
fit un échange de rentes &

droits Seigneuriaux avec le dernier Dauphin de Viennois. Amblard estoit sorti du Mariage de Guillaume de Briord , Chevalier Seigneur de la Serra , qui fut l'un des Gentilshommes qui promirent en 1308. à Amé IV. Comte de Savoye , de faire tout leur possible , pour que le fils qui naîtroit du Mariage d'Edouard de Savoye , Seigneur de Bresse son fils , & de Blanche de Bourgogne , fut Comte de Savoye. Guillaume estoit fils d'Amblard , Chevalier Seigneur de Briord ,

88 **MERCURE**

qui avec Humbert Sire de la Tour du Pin termina un différent qu'avoient l'Abbé & les Religieux de Saint Sulpice avec Albert Pegos Chevalier & ses freres en 1260. il fut fils de Siboud , Chevalier Seigneur de Briord , qui fit beaucoup de biens à la Chartreuse de Portes en 1247. Siboud estoit sorti du Mariage de Guillaume de Briord, Chevalier Seigneur dud. lieu, & de Dame N.... de Mention , qui confirma aux Chartreux de Portes les liberalitez de ses Predecesseurs.

Guillaume eut un second fils,
Humbert de Briord , Cha-
noine & Comte de Lyon.
L'Obituaire de cette ancien-
ne Eglise en fait foy en l'an
1254. & reconnoit qu'il laissa
pour son Anniversaire cent
vingt livres Viennoises. Guil-
laume de Briord estoit fils de
Boson , Chevalier Seigneur
de Briord , qui fut present
avec ses enfans à une Con-
cession qu'Albert Seigneur
de la Tour du Pin fit aux
Chartreux de Portes. On peut
encor pousser plus loin l'an-
cienneté de cette maison,
Janvier 1704. H

90 **MERCURE**

puisque Gandalmoda Dame
de Briord , fonda à Inimont
en Bugey une tres-grosse Au-
mône qui s'y distribue encor
à present toutes les semaines.
Outre cela Girard de Briord,
Chevalier allant en Jerusalem
en 1112. donna au Prieur
d'Inimont pour le salut de
l'ame de Sylvius de Briord
son pere la moitié d'un Maix
appellé Yffy. Briord porte
d'Or à la bande de sable. Ci-
mier un Lion coupé d'or &
de sable.

Messire Hiacinthe de Qua-
tre barbes , Marquis de la

GALANT 91

Rongere, de saint Denis du Maine, Villiers, Charlemaigne & autres lieux, Chevalier des Ordres du Roy, & Chevalier d'honneur de S. A. R. Madame, avoit donné des marques d'un sincere attachement pour le service de Madame, aussi cette Princesse en a t'elle parlé tres-avantageusement en apprenant sa mort. La maison de Quatre barbes est tres-ancienne. Mr de la Rongere produisit des titres de la plus grande ancienneté lors qu'il fut reçu dans l'Ordre du

H ij

92 **MERCURE**

Saint Esprit. On pretend que la maison de Quatre barbes est originaire de la Grece , & que lors de la prise de Constantinople il y en avoit encor une branche dans cette Capitale de l'Empire Grec. Quoy qu'il en soit , elle est establie en France depuis plusieurs siècles. Scipion de Quatre barbes se distingua fort à la Bataille de Bouvines, où il eut la gloire de relever deux fois de suite Philippe Auguste qui avoit esté abbatu sous son Cheval , & qui sans ce prompt secours couroit

risque d'être pris par les ennemis. Un Adrien de Quatre barbes , ne se distingua pas moins à la funeste journée des Eperons , & si tous les genereux François avoient marqué autant de valeur, les Anglois n'auroient pas eut tant succès.

L'Ouvrage qui suit est de Mr l'Abbé de Poissy , cet illustre Auteur est universel , vous n'en douterez pas , puisque la Musique , des Vers que vous allez lire est de ce même Abbé.



DIALOGUE
D'APOLLON ET DES MUSES
SUR LE PARNASSE.

*Pour Son Altesse Royale Monsieur
le Duc d'Orleans.*

APOLLON.

*F*illes du Monarque des cieux,
Vous dont les sons harmo-
nieux
Répandent dans les cœurs une joye
infinie ,
Muses , dont le puissant génie ,
Exempte du trépas le nom des De-
mi-Dieux ,

*Aprochez-vous , Troupe fidelle ,
C'est Apollon qui vous appelle.*

CHOEUR DE MUSES.

*Aprochons-nous Troupe fidelle ,
C'est Apollon qui nous appelle.*

A P O L L O N.

*Chantez l'auguste nom d'un Héros
plein d'attraits*

Qui sans cesse

Vous caresse

Et vous accable de bienfaits.

*Chantez l'auguste nom d'un Héros
plein d'attraits.*

CHOEUR.

Pour luy marquer de la reconnaissance ,

Allons en diligence

Dans son magnifique Palais.

A P O L L O N.

Arrestez indiscrettes ,

Arrestez sçavez-vous qu'en

*chants harmonieux,
Dignes de l'oreille des Dieux,
Il est plus maître que vous n'êtes.
Calliope ma sœur, qu'as-tu donc
préparé*

Pour un Héros si révéré?

CALLIOPE.

*Je chanterai sa prudence,
Je chanterai son grand cœur,
Sa martiale vigueur,
Son zèle, sa vigilance ;
Et s'il m'écoute parler,
Je sçaurai lui révéler
Les célèbres aventures
Que dans ses ombres obscures
Cache le sombre avenir,
Les prodiges de prouesse
Dont aux rives du Permesse
Vous vous plaisez souvent à nous
entretenir.*

CLIO.

*C'est moy qui par l'Histoire
Dérobe les grands noms à l'injure
des temps :*

*Je diray par quels faits au Temple
de la Gloire*

Le sien fût des plus éclatans.

POL'YMNIE.

*Pour bien célébrer cette feste
Apollon , je fais mes efforts,
Ma symphonie est toute preste ;
Daigne en écouter les accords.*

S Y M P H O N I E

Italienne.

A P O L L O N.

*Je voudrois que le Prince aimable
Pol'hymnie ,
Fut content comme moy de vôtre
Symphonie ,*

Janvier 1704.

I

Que diras tu docte Uranie ?

URANIE.

*Que sa science est infinie,
Qu'il sçait l'ordre de l'Univers
La machine du monde tous ses res-
sorts divers ,
Et des globes roulans la durable
harmonie.*

APOLLON.

Et toy jeune Erato.

ERATO.

*Moy folle que je suis ,
Je me tairay si je le puis.*

EUTERPE.

*Je pretens en faire de même,
Ce seroit une audace extrême ,
De porter les rudes sons
De mes rustiques chansons ,
En des lieux où rien de champêtre.
Ne doit jamais paroître :*

GALANT 99

*Mais si dans les beaux jours , ce
Heros quelquefois ,
Resve en se promenant à l'ombre de
ses bois :*

*S'il voit dans le cristal des bryan-
tes cascades ,
Baigner les humides Nayades ,
Alors au murmure des eaux ,
Je pourray marier mes fresles cha-
lumeaux.*

A P O L L O N.

*Je n'ay rien à te dire ,
L'aprouve ta raison.*

*Où doit regner la Lyre ,
Les chalumeaux ne sont point de
saison.*

*O toy qui fais pleurer dans la tra-
gique scène ,
Sur le sacré coupeau demeure Mel-
pomène.*

Tes yeux baignez de pleurs

I. ij

100 MERCURE

*Ne te permettent pas d'accompagner
tes sœurs*

*Chez un Prince où tout rit sans
cesse,*

*De son riche Palais il bannit la
tristesse.*

V I O L O N S.

Thalie on a besoin de toy,

Remplis dignement ton employ.

*Pour plaire davantage , à ta Scène
comique ,*

Il faut allier la Musique.

T E R P S I C O R E.

*La danse a pour moy des appas ;
Tandis qu'on chantera je reglerai
des pas.*

A P O L L O N.

*Cheres sœurs pour me satisfaire,
Allez chercher ce Prince , essayez à
luy plaire.*

GALANT 201

*Si la Paix rend un jour nos souhaits
accomplis ,*

Vos destinées ,

*Chez l'auguste Neveu du Monar-
que des Lys ,*

Seront plus fortunées ,

Et plus douces encor

Que vos belles journées ,

Ne le furent au siècle d'or

CHOEUR.

*Si la Paix rend un jour nos souhaits
accomplis ,*

Nos destinées ,

*Chez l'auguste Neveu du Monar-
que des Lys ,*

Seront plus fortunées ,

Et plus douces encor

Que nos belles journées ,

Ne le furent au siècle d'or.

I iij

102 MERCURE

Mr l'Evêque de Soissons a donné la Benediction nuptiale dans son Eglise, à Mr le marquis de Genlis, & à mademoiselle de Sillery, troisième fille de Mr le marquis de Puiseux, sa niece. Ces deux Epoux sont de la même maison. Mr le marquis de Genlis descend de Pierre Brulart, Seigneur de Crosne & de Genlis, Secrétaire d'Etat, fils de Noël Brulart Procureur General au Parlement de Paris. Ce Pierre fut Secrétaire des Commandemens de la Reine Catherine

de medicis dont il posseda toute la confiance. Ce fut lui qui alla demander au Chancelier de l'Hospital , malade en sa maison de Vignay près d'Etampes , les Sceaux ; mais il accompagna cette demande, d'elle-même fort desagreable , de tant de manieres respectueuses , & si pleines d'affection , que ce Chancelier lui voüa une amitié éternelle , & en fit son plus cher amy. Il succeda à la charge de Secretaire d'Etat , à Robert d'Alluye. Il laissa de Madeleine Cheva-

104 MERCURE

lier sept fils, & sept filles; & c'est de ce mariage que descend Mr le marquis de Genlis.

Quant à mademoiselle de Sillery, elle descend de Nicolas Brulart, sieur de Sillery, de Puisieux & de Berny, President au Parlement de Paris & Chancelier de France; l'aîné des sept fils de Pierre Brulart President aux Enquestes, & de Marie Cauchon Dame de Puyieux & de Sillery. Il se trouva à la Paix de Vervins; sa fortune fut sujette à diverses revolutions. Il mourut en 1624. en

la maison de Sillery. Il fut
pere de Pierre Brulart Vi-
comte de Puisieux & de Sil-
lery , aussi Chancelier de
France , qui n'essuya pas
moins de disgraces que son
pere , s'étant trouvé inte-
ressé à tous ces troubles que
la minorité de Louis XIII. &
la mort violente du Maré-
chal d'Ancre causerent à la
Cour. Il avoit épousé en pre-
mieres noces Madeleine de
Neuville d'Alincourt, & en se-
condes Charlotte d'Etampes
de Valencey. J'ay parlé am-
plement de la maison de Bru-

106 **MERCURE**

lart, en vous apprenant la mort de Mr Brulart tué à la Bataille de Spire.

Mademoiselle de Belmont a épousé Mr d'Arüë, Gentilhomme tres-qualifié du pays de Maurienne, & dont la Maison étoit déjà connue du temps des anciens Comtes de Maurienne, & depuis lesquels elle a toujours tenu un rang considerable à la Cour des Comtes & Ducs de Savoye. Mademoiselle de Belmont est fille de Mr d'Arrestet, Seigneur de Belmont & d'Hostel, & de Dame N.,

de Beaumont , sœur de Madame la Marquise de Lullins, de feuë Madame la Vicomtesse de Lompnes & de Madame la Marquise de Chales qui a esté élevée auprès de Madame la Duchesse de Savoye.

Mr d'Areftet qui a perdu son fils aîné , connu sous le nom de Mr du Theisieu , il y a deux ans dans le service de Monsieur le Duc de Savoye & dans l'armée d'Italie, qui servoit sous Monsieur le Duc de Vendôme , est fils de feu Mre Claude Gaspard

108 MERCURE

d'Arester Seigneur d'Hostel,
& de Dame Adrienne de
Montfalcon, fille de Mre
François de Montfalcon,
Seigneur de Saint Pierre d'E-
vian premier President de la
Chambre des Comptes de
Savoye, ayeul de Mr le Mar-
quis de Saint Pierre d'aujour-
d'hui, & de Madame la Pre-
sidente de Chamouffet.

Me d'Arester épousa en
secondes noces Mr d'Eme-
randes, President à la Cham-
bre des Comptes de Savoye,
pere de Mr de Valerieu, Se-
nateur au Senat de Savoye;

& époux de Dame N. . . .
Miller de Chales. Claude
Gaspard d'Areftet premier du
nom , Seigneur dudit lieu ;
& de Françoise Gauthier,
Dame d'Hostel , fille de Ca-
therin Gautier President en
la Chambre des Comptes de
Savoye, & General des Etapes
& Commissaire general des
Guerres , en deça des monts ;
& de Dame Françoise de
Reydet. Françoise Gauthier,
Dame d'Hostel , se remaria
en secondes nocces avec Si-
gismond d'Est , marquis de
Lens , Prince du Saint Em.

110 MERCURE

pire, Chevalier du grand Ordre & Gouverneur de Savoye , duquel elle eut plusieurs enfans. Elle eut encore du premier lit outre Claude Gaspard d'Arestet , Sigismonde d'Arestet , épouse de Cosme mariny , Chevalier-marquis de Bourgfranc en Piedmont , fils de Claude mariny , marquis de Bourgfranc , Gentilhomme Genoïs & Ambassadeur du Roy en Savoye. mademoiselle d'Arestet, qui a donnée lieu à cet Article , est une tres aimable Personne , qui a de grandes

GALANT **III**

qualitez du corps & de l'esprit.
C'est enfin une de ces touchantes Personnes qui plaisent du premier coup d'œil.
Mr le Duc de Savoye dans un voyage qu'il fit à Chambery, après la Paix, eut pour elle de grandes distinctions.

La Lettre qui suit est de Mr Pontier, Prêtre, Proto-notaire du Saint Siege, & de l'Academie de Ricovrati de Padouë.

II2 MERCURE

A Mr de Pontcarré , ci-devant maître des Requestes; sur sa promotion à la Charge de Premier President du Parlement de Normandie.

MR

Les belles & grandes Causes que vous avez rapportées devant le Roy en son Conseil , avec une si grande présence & penetration d'esprit , ont esté des presages sûrs de ce que vous devez estre aujourd'huy. Nous en voyons avec joye l'accomplissement, par vôtre

élévation à la Charge de Premier President du Parlement de Normandie , l'un des plus celebres du Royaume.

Je vous felicite de vostre exaltation , comme prenant part à ce qui vous regarde , & pour le bien que le public en recevra. L'Empereur Sigismond disoit que les Rois sont heureux quand ils ont des bons & fidels magistrats , pour exercer sa Justice ; donc leur devoir est d'obeir au Prince , de commander en son nom aux Sujets , de défendre les petits, faire teste aux Grands,

Janvier 1704.

K

114 MERCURE

& rendre justice à tous. Le premier Attribut que Dieu prit à la creation du Monde, suivant la Langue sainte, fut celui de Juge : il donna ensuite ce ministère sacré à ceux qui manient les Sceptres & l'encensoir. L'Écriture les appelle des Dieux, Ego dixi Dii estis. L'épée de Mars rend hommage à Themis.

L'intelligence & l'intégrité font le parfait Magistrat, vous avez l'un & l'autre, vous vous éloignez par là de tous les écueils où la Justice fait souvent naufrage. Dans la formule du Serment presté sous l'Empereur Jus-

tinien, les Magistrats jurent de maintenir la Religion & la Justice, & en cas de corruption ils demandent, par execration, les tremblemens de Caïn, la lepre de Giesi, le sort de Judas & tout ce qui est infernal.

Il n'est personne de bon commerce qui ne révere vostre droiture & vos lumieres. L'Orateur Cincas parlant au Senat Romain, lui dit; Il me semble que je vois un Consistoire de Rois, quand je vous vois assis sur ce Trône de Justice. Je puis dire, sans flaterie, qu'on trouve en vous un Sénateur qui

K ij

II6 MERCURE

ne le cede point à ceux de l'ancienne Rome.

Vous nous verifiez le dire ancien , Fortes creantur fortibus & bonis. On ne dira pas de vous ce que Sylla dit contre la promotion au Consulat du jeune Marius , qu'on doit avoir manié l'aviron avant que d'entreprendre la conduite du gouvernail. Vous avez passé par les Magistratures inferieures qui servent d'échelons aux autres pour monter aux plus éminentes. La Mothe-le Vayer parlant du Juge ignorant , dit que ce n'est pas un moindre prodige que

l'âne de Pistoye qui eut l'impudence de monter jusqu'au plus haut du Prétoire, & de s'y faire entendre plus d'une fois. Une grande dignité occupée par un homme sans mérite, est comme un cercle d'or au nez d'un pourceau.

Si feu Geofroi Camus, Seigneur de Pontcarré, Conseiller au Parlement de Paris & Maître des Requestes, grand pere maternel de Louis Laisné, Seigneur de la Margrie, Premier President du Parlement de Bourgogne, & ensuite Conseiller d'Etat ordinaire, vivoient en-

118 MERCURE

core tous deux , vous seriez leur délices , & aux grands Evêques sortis de vostre Maison , sans oublier feu Elie Laisné , Seigneur de la Margrie , premier President de Provence , mort Soudoyen des Conseillers d'Etat , pere de Louis de la Margrie.

Vous estes né d'une famille ancienne , illustre , opulante & bien alliée qui a donné de grands hommes sans interruption & en tout genre , la pieté & l'érudition y sont hereditaires On voit vostre Maison fleurir comme un arbre planté sur le cours des plus

GALANT 119

clairs ruisseaux. Le Commentaire in folio sur le Prophecie Isaye, composé par Elie Laisné, Seigneur de la Margrie, fut honoré de l'estime d'un grand Pape, ayant dit, qu'il appartenoit à un Conseiller d'Etat d'expliquer un autre Conseiller d'Etat. Il a laissé un Ouvrage postume sur Job. Le Souverain Pontife, ici cité, n'a point dit, de ce Commentaire, Fiat lux, comme d'un Livre d'un Archevêque.

Pythagore a laissé par écrit, que la Justice consiste au nombre de quatre, in quaternario,

120 MERCURE

voulant dire qu'elle comprend les quatre Vertus Cardinales , la Justice , la Force , la Prudence & la Temperance. Un Ancien passa outre , en soutenant que la Justice renferme en soi toutes les vertus , Justitia in se virtutes continet omnes. Le Psalmiste s'écrie , la memoire du Juste sera éternelle , In memoria æterna erit Justus , les Justes relüiront comme le Soleil , fulgebunt Iusti sicut Sol.

Monsieur Foucault Intendant de Justice dans la Generalité de Caën , dont le témoignage est

est d'un tres-grand poids , m'a fait l'honneur de m'écrire , que le Roy ne pouvoit mettre un meilleur sujet à la teste du Parlement de Normandie , que Mr de Pontcarré , & qu'il lui paroist que toute la Province en est dans une joye Publique.

Je ne ferai point un effort d'esprit pour vous persuader celle que je ressens de vous voir le Chef d'un fameux Senat , & sur tout d'estre dans l'estime du Roy & de toute la Cour ; vostre merite & l'honneur de vostre connoissance, l'exprimeront mieux.

Janvier 1704. L

122 MERCURE

*que ces traits de plume de vostre,
&c.*

Voici les noms de ceux
qui ont eu des Benefices
dans la dernière promotion;
je dirai seulement en par-
lant du premier qui a esté
nommé, le Roy a donné à tel,
& je ne dirai en parlant des
autres, que à tel, & à tel afin
d'éviter de mettre douze
fois de suite le Roy a donné,
ou de chercher des manieres
de parler différentes, pour
mettre douze fois la même
chose en autres termes, ce
qui seroit très-difficile,

Sa Majesté a donné l'Évêché d'Agen à Mr Hebert de la Congregation de la Mission de Saint Lazare , & Curé de Versailles. Ce choix fait d'autant plus d'honneur à ce digne Pasteur , qu'il est le premier de la Congregation qui ait esté élevé à l'Épiscopat , & il a fait ce qu'il a pû pour n'estre pas le premier qui y monta , puisqu'il a fallu des ordres réitérez du Roy pour lui faire accepter cette dignité. Personne n'en remplira si bien les devoirs que Mr Hebert , qui a passé

L ij

124 **MERCURE**

sa vie à s'exercer dans la conduite des ames , & on peut juger par les travaux immenses dont tous les jours de son ministère ont esté marquez qu'il sera un de ces Pasteurs vigilans , laborieux & infatigables dont parle le grand Apostre. Jamais on n'a mieux connu que la voix du Peuple est celle de Dieu, que lorsque le Roy a élevé Mr Hebert sur le Siege Episcopal d'Agen ; toute la Cour en a marqué beaucoup de joye , & en a felicité ce Prélat. Après un aussi grand

homme que feu Mr Mascaron, il falloit au Peuple d'Angers un Pasteur qui ne fut pas moins éloquent, ni moins zélé que Mr Hebert. Le talent de la parole qui est si nécessaire à un Evêque, & qu'il possède dans un si haut point d'excellence, adoucira le chagrin qu'on a ressenti de la mort de Mr Mascaron. Mr Hebert est Parisien, il a encore un frere dans la Congregation de Saint Lazare, tres estimé par sa pieté & par l'attention qu'il a à ses devoirs & aux fonctions de son ministère.

L iij

126 MERCURE

L'Evêché du Puy à Mr l'Abbé de la Roche Aymon, Grand Vicaire de Mr l'Evêque de Mende. Cet Abbé a esté formé dans le Seminaire de saint Sulpice, qu'on peut appeler le Seminaire des Evêques, puisqu'il en a produit de si grands & de si Saints. Après avoir quitté cette sainte Retraite, Mr l'Evêque de Mende, oncle de Mr de la Roche Aymon, l'appela auprès de lui, & se reposa sur lui d'une partie de ses travaux Apostoliques. Tout le monde est informé des biens infinis qu'a fait ces

Abbé dans le Diocèse de mende , tout y prêche la pieté & son zele. Il est de l'ancienne maison de la Roche Aymon du Limoufin qui passe pour une des plus anciennes du Royaume. Sa mere étoit de l'illustre maison de Lusignan , & sœur de Mr le Comte de Lusignan , ci-devant Envoyé Extraordinaire du Roy à la Cour de l'Empereur , de Mr l'Evêque de Rodez, de Mr le marquis de Lezay , & de Mr le Commandeur de Luzignan , qui a un employ de distinction au-

L iiii

128 MERCURE

prés du Grand maistre de malte , auprès duquel il reside. Il a eu une pension du Roy presque dans le même temps que mr le Comte de Lusignan , son frere aîné en a eu une autre. La maison de Lusignan a donné des Rois à Jerusalem , à l'Armenie & à l'Isle de Chypre. Tout le monde est informé des grandeurs qui ont esté en foule dans cette maison. Celle de la Roche Aymon estoit déjà dans une grande splendeur du temps de saint Louis ; on compte cinq Officiers de ce

nom qui accompagnerent ce saint Roy au premier voyage qu'il fit au Levant.

L'Abbaye de Saint Jean de Valentiennes à Dom Jerome Thumerelle, Religieux de la même Abbaye. Toute la Flandre a applaudi au choix de Sa majesté. Dom Jerôme Thumerelle meritoit cette grace par sa vertu, par sa pieté & par sa profonde érudition. Il passe pour un Religieux tres-apliqué aux devoirs de son état, & qui n'a jamais sçu employer d'adoucissements pour en sou-

130 MERCURE

lager l'austerité. Sa capacité d'ailleurs, & sur tout la connoissance parfaite qu'il a de l'antiquité, sont tres-connuës: il est consulté en ce pays-là comme un Oracle. Il est excellent Canoniste ; enfin l'on peut dire que rien n'échape à la vivacité de ses lumieres & à la penetration de son esprit. Le choix que le Roy a fait de sa Personne, réparera la perte que l'on a fait du dernier Abbé: elle a esté tres-sensible à ceux qui étoient instruits de son mérite & des excellentes qua-

GALANT 131

itez personnelles qu'il avoit.
Cette Abbaye a produit dans
tous les siècles d'excellens
Personnages. Dans le 16. siècle
Dom Ferrus Religieux de
cette Abbaye écrivit avec
beaucoup de succès contre
Luther & Melancthon ; il y
eut même de part & d'autre
des Lettres très . vivement
écrites dans lesquelles Luther
exhala sa bile contre ce sçavan
Religieux.

L'Abbaye de Chocques à
Dom Patrice de Gouy , Religieux
de la même Abbaye.
Si l'indifférence pour les

132 **MERCURE**

honneurs & les dignitez Ecclesiastiques, est la marque à laquelle l'on connoist qu'on en est digne ; personne ne meritoit plus l'Abbaye de Chocques que Dom Patrice de Goüy , puisque jamais Religieux n'a fui les dignitez avec tant de soin. C'est un témoignage que l'on doit à sa vertu & à son humilité, & que je me fais un plaisir singulier de rendre ici public. Il meritoit d'ailleurs, la place que le Roy vient de lui donner par sa pieté exem-
plaire.

Un Canoniat de Verdun
à Mr l'Abbé Orcan, Doyen
de la Cathedrale. Le choix
que le Roy a fait de cet Abbé
pour remplir ce Benefice , a
esté fort applaudi à Verdun,
où Mr Orcan est tres estimé
& tres cheri. L'Eglise de
Verdun est d'une grande an-
cieneté. Elle a produit d'ex-
cellens Personnages. Un
Chanoine de cette Eglise
mourut dans le quinzième
siecle sans vouloir découvrir
un Systeme qu'il avoit trou-
vé par la seule force de son
imagination. Beaucoup de

134 MERCURE

gens crurent que cela regardoit la Pierre des Philosophes ; mais c'étoit quelque chose encore de plus précieux , & l'on croit que le Systeme n'a pas esté enseveli avec son Auteur , & que de main en main il a passé en celles d'un Sçavant de ce temps.

A Mr l'Abbé de la Croix, fils de Mr de la Croix , Exempt des Gardes du Corps. L'Abbaye de Saint Symphorien de Beauvais. La piété & l'érudition de cet Abbé ont fixé l'attention du Roy

sur lui. On ne peut remplir les devoirs de son estat avec plus de régularité & avec plus d'édification que le fait Mr l'Abbé de la Croix. L'Abbaye de Saint Symphorien a esté possédée par de grands Personnages : il y en eut un dans le Siècle passé qui se distingua par son amour pour les Lettres & pour ceux qui s'y attachoient.

A Mr Calloüet la Prevôté de Nostre Dame de mur ; ce digne Ecclesiastique s'est toujours distingué par sa piété, & par l'attachement qu'il a eu

136 **MERCURE**

pour les sciences, dont l'étude a toujours fait sa principale occupation. La maniere dont le Roy lui a donné cette dignité releve extrêmement le don de Sa Majesté.

A Mr l'Abbé de Claran la Chantrierie de la Sainte Chapelle de Bourges. Il falloit que le choix du Roy tombât sur ce digne sujet, pour que l'on se pût consoler de la mort de feu Mr le Chantre, qui a été universellement regretté, & dans son Chapitre & dans toute la Ville. La Sainte Chapelle de Bourges est immé-

diatement soumise au Saint
Siège..

A Mr l'Abbé des Auzieres
un Canoniat de la même E-
glise. Le Roy l'a accordé avec
sa bonté ordinaire à son pere,
qui est attaché au service de Sa
Majesté, depuis plusieurs an-
nées. Cet Abbé est dans les
études de Sorbonne : il est
entré dans la nouvelle licence
dont il sera sans difficulté un
des ornemens, par l'attention
qu'il a à ses devoirs, & par
la vivacité de ses lumieres. On
doit du moins le présumer
ainsi par les progrès étonnans

Janvier 1074. M

138 **MERCURE**

qu'il a fait dans le cours de ses études. Ce second choix a esté fort applaudi dans le Chapitre de la Sainte Chapelle de Bourges, qui est un des plus beaux Chapitres du Royaume. La Ville de Bourges, a outre la Cathedrale sept Collegiales. La Sainte Chapelle est la premiere. Jean de France Duc de Berry, fils du Roy Jean & frere du Roy Charles V. la fonda, & il y fut enterré en 1416. au milieu du chœur, où l'on voit son tombeau. Il y a 18. Paroisses à Bourges, trois Abbayes & grand nom-

bre de Monasteres, avec un College de Jesuites. La bienheureuse Jeanne de France, Duchesse de Berry, que Louis XII. répudia, fonda le Monastere des filles de l'Annonciade, où elle se fit Religieuse & y mourut le 4 Février 1504.

On y voit encore le premier Convent de la réforme de S. Augustin, sous le nom de S. Guillaume, qui est encore plus connue sous le nom de la Communauté de Bourges. Le Diocese de Bourges est un des plus grands du Royaume : il contient près de neuf

M ij

140 **MERCURE**

cens Paroisses , sous dix-sept Archidiaconès & dix Archiprestres , trente-quatre Eglises Collegiales , trente-sept Abbayes & dix Commanderies de Malte. l'Eglise de Bourges a eu d'illustres Prelats. Saint Ursin est le premier.

Mr l'Abbé Grimaud , Prédicateur du Roy , qui par ordre de Mr l'Archevêque de Paris a prêché l'Avent dans la Paroisse de Versailles , avec tout le succès qu'on pouvoit attendre d'un Prédicateur aussi habile & aussi zélé pour le salut des ames. Mr l'Abbé

Grimaud, dis-je, prit occasion en prêchant le jour des Rois, & en prenant congé de ses Auditeurs; de faire le discours suivant, sur l'élévation de Mr Hebert, Curé de Versailles.

Vous quitterai je, mes freres, sans prendre part à la douleur que vous cause, & à la joie, que vous donne l'élévation de votre Pasteur ! L'une est aussi juste que l'autre ; & je vous felicite de l'embaras, où vous estes de choisir de ces deux mouvemens, celui qui peut vous faire plus d'honneur.

142 MERCURE

neur, & lui marquer plus de tendresse. Dirais-je lui même par la nécessité d'obéir & de vous quitter. Vous perdez beaucoup; mais il ne quitte pas moins; & je ne sçai si la perte qu'il fait n'est pas la vôtre. Dieu nous l'enleve, pleurés; mais consolez vous on lui rend justice; & par les belles choses, que vous lui avez vu faire avec une simple houlette, jugez des grandes choses, qu'il fera la Croix à la main.

Un Evêque pris à la vie & au gré de toute la Cour est un spectacle si nouveau, que toute la Cour en est étonnée; & ce ne

sont point de ces surprises qui passent : mais de celles qui durent plus que celui qui se fait admirer. Ce n'est qu'une voie pour applaudir, comme il n'y en avoit qu'une pour se plaindre de ce qu'il n'estoit pas, ce que nous le voions ; tout le monde faisoit des vœux pour lui : mais chacun craignoit pour soi-même ; & chacun regrette aujourd'hui ce que tout le monde a souhaité.

Le Prince l'a honoré de son choix : mais il fait honneur au choix du Prince ; le Prince même s'en est applaudi ; & si Sa Majesté n'a différé que parce que

144 MERCURE

Dieu l'a permis. Il ne se rend ,
que parce que Dieu l'ordonne.
Ce ne sont point ni de ces per-
missions effrayantes, qui ne rassû-
rent ni celui qui choisit, ni ceux
qui sont élus ; & j'ai pour gar-
rant des ordres de Dieu sur lui,
ce que nous avons de plus éminent
& de plus sacré. Preuve évi-
dente de sa vocation ; car Moïse
n'auroit jamais présenté même
Aaron, si le Seigneur ne l'avoit
choisi lui même. Que l'on va sû-
rement aux honneurs du San-
ctuaire , quand on y est conduit
par une main aussi prudente ! On
ne balance pas , on y court, &
rien

ne peut effrayer, lorsqu'elle a la bonté d'en montrer le chemin. Preuve, dis je, de la vocation du nouvel Evêque, que vous pleurez: mais consolation infailible pour vous, puisque tout ce que nous avons de plus éminent & de plus sacré ne perd pas moins que vous. Ne faut il pas que ce soit un Ordre de Dieu, comme une justice de la part des hommes? Et de quels hommes? qui preferent la gloire & le bien de l'Eglise à leur propre interest!

Qu'il lui est glorieux d'emporter l'amour des Peuples, la confiance des Grands, la veneration

Janvier 1704. N

146 MERCURE

des Princes, l'estime du Roy? Mais infiniment plus glorieux de l'avoir méritée. Aimé des Peuples, honoré des Grands, considéré des Princes, estimé du Roy, la Providence, qui l'éloigne des Peuples qui l'aiment, des Grands qui l'honorent, des Princes qui le confèrent, du Roy, qui a la bonté de le regretter, la Providence le trouve soumis.

Qu'il vous sied bien, brebis désolées, de pleurer un Pasteur, que vous trouvez irréparable! En effet, quel est celui de nos jours qui fournit plus de nourriture, & qui donne de meilleur

pain ; que ne lui en a-t'il pas coûté ,
pour faire qu'il ne vous manquât
jamais ! Lorsque les infirmités
lui laissoient à peine assez de for-
ces pour se traîner à l'Autel ,
combien de fois l'avez-vous vu
monter en Chaire ? & trouver
en y montant , le remède à ses
maux , parce qu'il alloit vous
instruire ? Combien de fois s'est-
il évidemment exposé à mourir
pour vous ? Et s'il va vivre pour
d'autres , n'est-il pas juste que
de l'Autel , de la Chaire , & du
Tribunal , il monte enfin sur le
Trône ?

Je sens votre perte ; que fa-
N ij

148 MERCURE

Congregation ressent encore plus vivement que nous. Congregation à qui nous allons devoir de Srs Prelats, comme depuis longtemps nous lui devons de saints Prestres ; & auprès de qui je le trouve parfaitement bien acquitté par l'honneur qu'il lui fait d'être le premier Evêque qu'elle ait donné à l'Eglise.

Il s'en va ; vous ne le verrez plus ; vous ne l'entendrez plus ; vous le chercherez , & vous ne le trouverez point. Hâtez vous donc de prendre sous lui ces impressions de Religion & de piété, qu'il nous a toujours inspirées :

de peur que vous souvenans de
ces fons de Doctrine, d'onction,
de droiture, de sagesse, de dou-
ceur & de bonté, que vous sça-
vez être son caractère, vous ne
regretiez inutilement la solidité
de ses instructions. A Dieu ne
plaise; instruits par votre expe-
rience, je vous crois assez pru-
dents, pour meriter du Ciel de
ne plus sentir ce coup, qui vous
accable. Et j'ose dire que la haute
estime qu'il vous laisse de sa per-
sonne & de son mérite, est un
préjugé favorable à son Succes-
seur, qui vous trouvera plus do-
ciles & plus fideles, pour ne pas

N iij

150 MERCURE

vous attirer une seconde separation aussi douloureuse.

Ecoutez le donc , puisqu'il veut bien vous parler encore ; & donnés lui la consolation de vous laisser plus affamez que jamais du Pain de vie , qu'il vous a si regulierement distribué. Oubliez tout ce que je vous ay dit , pour retenir ce qu'il vous dira ; recevez ses dernieres leçons , comme les dernieres volontez d'une personne qui vous est chere ; écrivez les ; gravez les : pendant que j'écrirai le jour de son élévation , & que j'en ferai la plus belle époque de ma Mission & de mon Mi-

misere. Enfin , n'ayant rien de plus précieux à vous donner , ni de gage à vous laisser plus digne de sa tendresse , que sa premiere benediction Episcopale , mettez-vous en estat d'en recevoir toutes les graces , que ie vous souhaite , suivies de toutes les benedictions du Ciel.

Ce discours reçût de grands applaudissemens & tira beaucoup de larmes des Auditeurs.

Vous sçavez que le Père de la Ruë Jesuite vient de prêcher l'Avent devant Sa Majesté , c'est le troisième

N iiij

152 MERCURE

Avent ou Carême que ce Pere s'est attiré les applaudissemens de la Cour. Quand on est choisi si souvent pour prescher dans le mesme lieu, c'est une marque qu'on a extremement satisfait son Auditoire. Le Pere de la Rue ne pouvoit manquer de réussir dans un lieu où les applaudissemens sont rares, puisqu'il préche avec une ferveur & une onction qu'il est difficile d'exprimer, & que son éloquence n'est pas moins vive qu'elle est persuasive. Il la fit paroître dans

le compliment qu'il fit au Roy touchant le gain de la Bataille de Spire & la prise de Landau. Ce compliment eut un si grand succès que le bruit des applaudissemens, quoique donnez bas à cause de la sainteté du lieu, ne laissa pas de retentir dans toute la Chapelle de Versailles.

Vous me mandez qu'en vous apprenant la prise de Landau & d'Ausbourg, je ne vous ay rien dit de ces deux Villes, & que puisque j'ay commencé depuis quel-

154 MERCURE

que temps à vous entretenir des lieux où se sont passées les choses dont je vous parle. Je dois continuer de la même manière ; je veux bien vous satisfaire seulement à l'égard des Places de guerre, remettant le surplus au temps que l'Europe jouïra d'un tranquille repos, parce que je serai alors moins accablé des matières qui peuvent exciter vostre curiosité.

Landau est une Ville située près de la rivière de Queich, dans le Valsgau sur les Frontières du Palatinat, à quatre

GALANT 155

liens de Spire , & autant du Rhin. Cette Ville est dans la Basse Alsace. Les Auteurs Latins la nomment *Landavia*. Elle fut cedée au Roy par le traité de Paix de Munster. Elle a beaucoup souffert durant les dernieres guerres. Elle a eu le sort de celles qui ont eu le malheur d'être le theatre de la guerre. Landau est dans un assez bel aspect , les dehors en sont rians. Les maisons y sont bien bâties , & fort solidement. Grotius le pere en a parlé dans une de ses Lettres.

Le Roy ayant fait fortifier cette Place , & les fortifications estant de Mr le Maréchal de Vauban , cette Ville est mise au nombre des plus fortes de l'Europe.

Puisque vous m'avez donné occasion de vous parler encore de Landau , je dois rendre icy justice à la valeur d'un jeune Officier qui s'est signalé au dernier Siege de cette Place , & dont j'ay oublié de vous parler en vous entretenant des autres qui s'y sont distinguez. C'est Mr le Chevalier de Raousser ,

Lieutenant dans le Regiment de Navarre, qui ensuite de plusieurs actions éclatantes a eu la main percée à ce Siege. Il est neveu de Mr de Raoussel que le Roy vient de tirer du Regiment de Navarre dont il estoit Major, pour le faire Lieutenant de Roy de Brisac, à la recommandation de Monseigneur le Duc de Bourgogne, qui a été très-content de ses services pendant le siege de cette Place.

Ce jeune Chevalier de Raoussel a son entrée dans le Regiment de Navarre,

158 MERCURE

s'aquit d'abord de la réputation en donnant quelque argent à un Grenadier pour être averti lorsqu'il seroit commandé pour quelque occasion ; le Grenadier l'ayant fait , le Chevalier prit un fusil , & se ietta , comme volontaire , parmi les Grenadiers. Cette ardeur irreguliere fut estimée dans un ieune Officier qui ne faisoit que d'entrer dans les Troupes.

Les Raouffets ont fourni plusieurs Officiers au Regiment de Navarre depuis 40.

ant. Mr de Raoussier grand
oncle de ce jeune Chevalier,
après avoir commandé ce
Regiment pendant plusieurs
années en qualité de premier
Capitaine , fut fait Lieute-
nant de Roy de Saint-Omer
à la prise de cette Place. Sa
conduite fit prendre aux Ha-
bitans de cette Ville beau-
coup d'inclination pour les
François. Le Roy le tira de
Saint-Omer pour le faire
Gouverneur de Bona , pen-
dant la precedente guerre ,
où il fit des merveilles pen-
dant l'hiver pour inquieter

160 MERCURE

les ennemis , même au delà du Rhin , quoiqu'il n'y eut point de Pont , il y fut bombardé & réduit à manger de la chair de cheval.

Enfin Mr le Cardinal de Furstemberg y ayant envoyé pendant le Siege , Mr d'Asfeld pour Commandant. Ce Gouverneur y perdit la vie avec ce Commandant.

Voicy ce qui regarde la Ville d'Ausbourg.

Ausbourg est une Ville Imperiale d'Allemagne avec Evêché , suffragant de Mayence. C'est l'*Augusta vindex*.

GALANT 161

licorum, des Anciens. Elle est sur un des bras de la riviere de Lich. Tacite a parlé avec éloge de cette Ville. Elle estoit la Capitale des Rhetiens. Drusus , Neron , surnommé le Germanique, frere de Tibere , la soumit en 739. de Rome. Auguste y mit une Colonie Romaine. Attila la rüina dans le cinquième siecle. Les Rois de Germanie la conquirent dans le neuvième siecle. En 742. Saint Boniface celebra un Concile à Ausbourg pour la discipline de l'Eglise ; il nous en reste
Janvier 1704. O

162 MERCURE

sept Canons. En 952. sous Agapet II. & l'Empereur Othon I. les Prelats s'assemblerent en cette Ville ; nous avons les Actes de cette Assemblée en onze Chapitres, que Canisius a recuëillis dans le cinquième Livre des lectures anciennes. En 1548. Othon Cardinal d'Ausbourg publia des Ordonnances Synodales qui furent tres estimées. Henry Mayer en publia depuis l'an 1610. à Delingen qu'Henry, Evêque d'Ausbourg avoit redigées. Lucius prêcha la Foy à Aus-

GALANT 163

bourg vers l'an 190. Denys
qui en estoit Evêque, souffrit
le martyre sous Diocletien.

Cette Ville est aujourd'hui
tres riche à cause de la quan-
tité d'ouvrages d'argent qui
s'y fabriquent, les Habitans
estant en grande réputation
pour ce travail. Mr l'Electeur
de Baviere tire beaucoup
d'avantage de cette con-
queste qui couvre les Etats,
qui incommode fort ses En-
nemis, qui lui donne lieu de
s'étendre, & qui lui fournit
outre beaucoup d'argent,
beaucoup de choses dont les

O ij

164 MERCURE

troupes pourroient avoir besoin.

On écrit de Francfort que Mr le Duc de Baviere s'est encore emparé de quelques postes, qui assûrent ses quartiers d'hyver, que son Altesse Electorale a répondu aux magistrats d'Ausbourg, qu'il leur accorderoit la continuation de leurs anciens privileges & de leur liberté, qu'il ne vouloit pas les traiter en Tyrann, qu'il sçavoit gouverner avec moderation, mais qu'il vouloit qu'ils eussent de sa bonne volonté les traitemens

qu'il leur feroit, plutôt que de leurs prieres, & que bien que leur infidélité les eût rendus indignes des bons sentimens qu'il avoit pour eux, il ne laisseroit pas d'en user avec une telle moderation à leur égard, qu'ils auroient sujet de s'en louer. Mr le Maréchal de Marfin y commandera pendant l'hyver; & on a ordonné que la Villeourniroit par jour à chaque soldat une livre & demie de pain, une livre un quart de viande, & un pot de bierre.

Le Pape a élevé au Cardia

166 MERCURE

nalat, Mre François Pignatelli, Archevêque de Naples, qui revient de la Nonciature de Pologne. Ce Prelat qui estoit de la même maison que le feu Pape Innocent XII. & de plus son proche parent, s'étoit engagé de bonne heure dans la Congregation des Reguliers Théatins. Il en sortit pour entrer dans la Prelature, & il fut ensuite employé dans les negociations les plus difficiles, comme dans la Nonciature de Pologne, qui est pleine de difficultez dans la conjoncture

présente. Le succès a toujours passé les espérances qu'on avoit conçûes de son Ministère ; & le Pape vient de couronner ses travaux en l'élevant au comble des honneurs Ecclesiastiques. La manière dont la Sainteté s'est expliquée sur son chapitre & sur la modestie du feu Pape , est un assaisonnement à la grace qu'elle vient d'accorder à ce digne Prelat. Le Pape a déclaré en plein Consistoire , que puisque son *Predecesseur Innocent XII.* , avec une fermeté que rien n'avoit pû ébran-

168 MERCURE

l.r, n'avoit point esté touché durant sa vie, par les raisons de la Chair & du Sang, & avoit donné des preuves de ce saint desintereffement, jusqu'au dernier soupir, il estoit juste que son parent, autant recommandable par les vertus Episcopales, que par sa proximité avec ce Saint Pape, reçût le premier des marques de sa bienveillance Le Pape a nommé Dom Annibale Albano le même qui vient de se faire admirer dans les Theses publiques qu'il a soutenues au College Romain, pour porter le bonnet au nouveau Cardinal,

dinal , & il le lui a donné dans l'Eglise de Nostre-Dame de Lorette , à son retour de Pologne. La maison Pignatelli est du Royaume de Naples, où elle a tenu un rang considerable dès le quatorzième siècle. Octavio Pignatelli eut beaucoup de part à la confiance de Jeanne ou Jeannette deuxième du nom, Reine de Naples.

Ce qui suit doit vous paroître curieux.

Janvier 1704.

P

170 MERCURE

EXTRAIT

d'une Lettre de Montréal,

Du 25 Octobre 1703.

LES Abenaquis sauvages Chrétiens de l'Acadie en fort grand nombre, avoient été pour nous jusqu'à présent contre les Anglois leurs voisins, chez lesquels ils avoient porté plus d'une fois la desolation. Mais ceux-ci, au commencement de la dernière guerre, les avoient sçû si bien ménager qu'ils en avoient obtenu

qu'ils seroient nôtres ; ce qui nous auroit privé d'un puissant secours de ce costé là. Sur ces entrefaites, un de nos Armateurs de l'Acadie, ayant pris un vaisseau venant de l'ancienne Angleterre, y trouva entr'autres choses une lettre de la Reine au Gouverneur de Baston, où elle l'exhortoit à s'unir avec le Conseil de cette Ville, pour faire tomber ces Sauvages dans leurs pieges, & les faire ensuite tous mourir. Cette lettre a eu pour nous tout le succès que nous pouvions en esperer. La lecture que trois Jésuites, qui les instruisent en au-

172 MERCURE

tant de grands villages, leur en ont fait, les a animé plus fortement que jamais contre les Anglois, & dans le desir de s'en venger sur le champ, après avoir obtenu de Mr de Vandreüil un détachement de François, commandé par Mr de Reaubassin, Lieutenant dans les troupes, & avoir esté joints par les Abenakis des terres, qui habitent parmi nous, ils se sont iettés au nombre de 250, sur les costes de Baston, où ils ont pris avec les François deux ou trois Forts, ruiné trente lieues de Païs, tué ou fait prisonniers plus de trois cens Ab.

glois, & fait un grand butin.
Ce coup qui vient d'être fait tout
récemment est d'autant plus avan-
tageux pour nous, que ces Sau-
vages se sont mis eux mêmes par
là dans la nécessité de s'attacher
à nous plus que jamais, pour en
être soutenus contre les Anglois.

Mr de Fer vient de met-
tre au jour une Carte intitu-
lée le Théâtre de la guerre :

Sur les frontieres des deux
Empires.

Depuis Vienne jusqu'à
Constantinople, où se trou-
vent, la Hongrie, la Tran-
sylvanie, la Valaquie, la Mol-

P iij

174 MERCURE

davie, l'Esclavonie, la Bosnie, la Servie, & la Bulgarie, la Republique de Raguse, & partie de la Dalmatie, de l'Albanie & de la Romanie, tirée de plusieurs voïages & Ambassades.

On doit remarquer dans cette Carte, que la longitude de la Ville de Vienne en Autriche estant certainement de 48. degrez 22. minutes. Celle de Constantinople de 41. degrez justes, suivant les dernieres observations, & les embouchures du Danube dans la mer noire, un peu

plus Orientales que cette dernière Place. Cela fait que le cours de cette rivière se trouve reserré de plus de 50. lieues que dans les Cartes qui ont paru ci-devant. Ces observations n'ayant pas encore esté faites, non plus que la découverte des îles qui sont à son embouchure dans la mer noire. Les frons ou figures que fait ce fameux Fleuve, non plus que les vraies situations des embouchures des rivières & des Villes qui sont dedans, dessus, ou aux environs du Daj

P iij

176 MERCURE

nube. On les trouve dans cette Carte, où l'on voit aussi avec beaucoup d'exactitude la division des Provinces, & de tous les lieux dont il est fait mention dans les dernières Ambassades, & voyages, avec les routes de Vienne à Constantinople, & de Raguse à ces deux Places.

Voici les Ouvrages que le même Mr de Fer a donné pendant l'année 1703.

La quatrième partie ou suite de l'Atlas curieux. Le Theatre de la guerre en Allemagne, en feuille & en

Livre. Le Theatre de la guerre en Italie , en feüilles & en Livre. Le Theatre de la guerre dans les Pays-Bas , en feüille & en Livre.

La Souabe où sont marquées les routes des Armées du Roy. Les Frontieres d'Italie & d'Allemagne , le Tirol & le Trentin. Le Piémont tres particulier , les Etats du Duc de Savoye , l'Allemagne generale , avec la route des Postes ; les Se-vennes ou bas Languedoc , les Frontieres d'Espagne , & de Portugal.

178 **MERCURE**

Il donnera dans le mois de
Fevrier la cinquième partie
ou suite de l'Atlas curieux,
& la grande & magnifique
Espagne. Le tout se debite
chez l'Auteur, Isle du Palais
Quay de l'Orloge , à la
Sphere Royale.

Mr Duval , Geographe
ordinaire du Roy , ayant
donné au Public avant son
decez, une Carte de France,
elle vient d'estre veüe & aug-
mentée sur les manuscrits de
l'Auteur, & sur les nouvelles
observations , par le Pere
Placide Augustin déchaussé,

GALANT 179

& Geographe du Roy.

Je ne doute point que les noms de ces deux Auteurs ne vous fasse souhaiter de voir cette Carte, aux deux costez de laquelle vous trouverez les noms des trente-deux Provinces de France, leurs divisions & les noms des Villes contenuës dans chacune. Tant de choses pouvant estre veuës d'un coup d'œil dans cette Carte. On ne doit point douter de son utilité & du plaisir que recevront ceux qui l'examineront de près.

180 MERCURE

Mr l'Abbé Bordelon a donné depuis peu au public, un Ouvrage intitulé *Cent Questions, & Réponses sur différens suiets*. Il suffit de sçavoir le nom de l'Auteur pour n'avoir pas lieu de douter que cet Ouvrage est plein d'érudition, tout ce qui part de sa plume en estant rempli. Ceux qui ne se sont jamais attachés à la lecture, & ceux qui n'ont pas retenu ce qu'ils ont lû, profiteront beaucoup en se donnant le plaisir de lire ce Livre. Les uns apprendront ce qu'ils

n'ont jamais scû, & les autres se remettront en memoire ce qu'ils ont oublié. Ce Livre se vend à Paris, chez Urbain Costelier, rue S. Jacques au Cœur bon, & à S. Joseph.

Je vous envoyai dans ma Lettre du mois d'Aoust dernier un Ouvrage intitulé, *La Bagatelle*. Cet Ouvrage est écrit avec tant d'esprit & de finesse, que je crûs devoir exciter l'Auteur à travailler. Voicy un traité de Vers de la façon, fait pour une charmante Personne qui luy permit de les composer.

182 **MERCURE**

pour elle , à condition qu'il ne fût pas long. Ce **Traité** doit contenir cinq **Lettres**, dont je vous envoie la première. Il fera d'une grande utilité pour ceux qui veulent apprendre à faire des **Vers**, & ne donnera pas moins de satisfaction à ceux qui souhaitent d'avoir les lumières nécessaires pour en bien juger. Enfin il n'y a personne qui ne se fasse un plaisir de sçavoir les regles d'un langage sans lequel il semble qu'on ne peut assez bien louer les **Heros** & les **Belles**.

PREMIERE LETTRE à Mademoiselle R. sur la Poësie François.

*Quand je vous a dit , am-
 belle Demoiselle , que le gri-
 moire des Vers ne le seroit pas
 longtemps pour vous , je sçavois
 que je parlois à une Personne qui
 a de l'esprit & du jugement. Je
 songeois en même temps que vous
 possédez la Musique , que la
 Musique & la Poësie sont deux
 sœurs qui aiment bien à estre
 ensemble , & que vous estes trop
 bonne pour laisser l'une à la porte*

184 MERCURE

quand vous donnez à l'autre un si bon logement chez vous.

Ne me dites point, de grace, que vous ne voulez pas faire de Vers : cela ne doit point vous empêcher de sçavoir comment on les fait. Toute habile que vous êtes dans la Musique, vous ne songez point à composer ; vous pouvez de même entendre la versification sans être dans la peine de versifier.

Avant que de rien apprendre, il faut vous défaire d'un vieux préjugé, que les vers font devenir fou, ou du moins mettent dans le grand chemin de l'être.

*Voilà ce que la plupart des gens
disent.*

On dit de même :

*Que qui mange du sel , du
fromage & du fruit.*

*Aura bien tost la pierre , &
tout ce qui s'ensuit.*

Erreur extrême.

*Si l'on n'a pas en soi le prin-
cipe fatal*

De ce terrible mal.

*On peut manger du plâtre ,
& de la terre*

*Qu'on ne gagnera pas la
pierre.*

*Il en est ainsi des Vers , à
moins que l'on n'ait de grandes*

Janvier 1704. Q

dispositions à la folie, on peut
sçavoir les regles des Vers, on
peut en lire, on peut même en
faire sans courir risque de la
gagner. Tout dépend des mau-
vaises, ou bonnes impressions
qu'un esprit est capable de rece-
voir.

Vous voyez donc bien que
cette opinion est ridicule; mais ce-
pendant toute ridicule qu'elle est,
elle ne laisse pas d'estre en regne
plus que jamais, & j'admire la
patience de Messieurs les Poëtes,
qui ne tâchent en aucune façon
de la détruire. J'en vois même
qui y confirment le monde par

leurs manières plus dignes , en
verité des habitans des petites
Maisons , que de ceux du Par-
nasse. Ils vous parlent d'abord
d'un air effaré pour prendre en-
suite le ton d'un Déclamateur ;
s'ils vous lisent de leurs Ouvra-
ges , ils le font avec un œil pres-
que hors de la tete , un front
 sillonné de rides , une voix tonnante
& des gestes de furieux.

Laissons ces fous dans leur
folie , & le monde dans son er-
reur , & venons à nos vers.

Ils ne consistent que dans un
certain nombre de syllabes , &
dans la rime.

Q ij

188 MERCURE

Vous sçavez ce que c'est qu'une syllabe, vous sçavez encore ce que c'est qu'une rime; ainsi je ne m'arrêterai pas à vous le dire. Je vous avertirai seulement à l'égard de cette dernière, qu'elle est plus pour l'oreille que pour les yeux, c'est à dire, qu'on y regarde le son, la prononciation, & non l'écriture. Par exemple, une femme & une entame, riment très bien, quoique toutes les lettres de ces deux mots ne soient pas semblables, & aimer & mer riment assez mal, quoique ce soient mêmes lettres.

Vous n'ignorez pas non plus
qu'il y a des rimes féminines,
Et qu'il y en a de masculines.

On appelle féminines les rimes
qui finissent par un e muet, c'est-
à-dire qu'on ne prononce presque
pas. Nous vous avons donné un
exemple de ces rimes, en vous
parlant de femme & d'entame.
vous l'aviez reconnu d'abord (di-
rez vous) j'en suis ravi, &
j'aime à voir en vous cette pé-
netration extrême. Il est vrai
qu'elle vous est ordinaire, Et
qu'elle ne surprend gueres ceux
qui vous connoissent: je gagerais
bien qu'elle va aussi vous faire

190 MERCURE

connoître que ces rimes féminines le sont toujours soit qu'après l'e muet il y ait un s, & qu'on dise les femmes, les entames : soit qu'il y ait nt, & qu'on dise que mes rivaux vous aiment autant qu'ils me haïssent. Mais si l'on disoit qu'ils m'aimoient assez auparavant (ce qui pourroit estre sans miracle) seroit-ce encore une rime féminine ? Non ma charmante, oi diphongue, aussi maline que diaphongue le peut être ne le permettroit pas, & ainsi les rivaux qui m'aimoient & P. . . qui m'aimoit & m'aime encore faisoient éga-

tenent des rimes masculines.

Tout ce qui n'est point vers est prose, dit je croie Maître de Philosophie de Mr Jourdain, & moi je dis à son exemple que tout ce qui n'est point rime féminine doit estre rime masculine, soit que cela finisse par un e clair, je veux dire qui se prononce comme la beauté qui ne va guere sans la fierté, soit qu'il se termine par toute autre voyelle qu'e, & par toutes les consonnes.

La difference des rimes fait aussi la difference des vers. De sorte qu'un vers qui se termine par une rime féminine est un vers fe-

192 MERCURE

minin, & qu'un vers est masculin, si sa rime est masculine.

Les vers féminins ont toujours une de plus que les masculins. La dernière syllabe d'une rime féminine se prononçant si peu qu'elle n'entre pas en ligne de compte : aussi cette dernière syllabe ne fait-elle pas la rime, car quoi qu'elle soit semblable dans ces mots, louange, mensonge, ils ne riment point ensemble; mais le premier des deux rimera bien avec Ange, à cause que les deux dernières syllabes sont semblables. Retenez donc bien qu'il faut deux syllabes pour faire une rime féminine;

*minine, que pour la masculine
il n'en faut qu'une.*

*Que la même terminaison de
deux mots fasse la rime, vous
n'en doutez point, que la lon-
gueur ou la petitesse de cette ter-
minaison fasse la richesse ou la
disette de la rime; n'en doutez pas
non plus, & apprenez qu'on
distingue les rimes, en riches,
bonnes & passables.*

*Plus les rimes sont étenduës,
plus elles sont riches, & plus
elles ont de syllabes semblables,
plus elles sont étenduës. Il en faut
du moins deux pour rendre une
rime riche, & que l'intelligence*

Janvier 1704. R

194 MERCURE

se trouve avec la diligence, que glorieux soit à la suite de victorieux, que le pere accorde au fils ce qu'il espere, enfin qu'un enflâmé accompagne proclamé.

Les rimes qu'on appelle bonnes sont entre les masculines, celles dont il n'y a que la dernière syllabe qui rime; entre les féminines, celles dont il n'y a de rimant que la dernière, & une partie de la précédente. Telle est l'ardeur pour la grandeur, telle est la teste exposée à la tempeste. Tel est le tourment que souffre un amant: tel enfin est un objet aimable qui se rend trop redoutable.

GALANT 195

Les rimes passables sont celles dont il n'y a qu'une partie de la dernière syllabe qui rime. Vous jugez bien qu'il ne s'en trouve gueres que dans les masculines, où on peint les feux d'un cœur amoureux, où l'amour comme la mort a son heure & son jour où les Rois savent donner leurs loix ; enfin où les douceurs doivent enchanter les cœurs.

Il y a pourtant telle rime féminine, qui toute semblable qu'elle soit, par sa dernière & par une partie de son avant dernière syllabe, ne pourra estre mise qu'au rang des passables : comme

Rij

196 MERCURE

la réverie d'une personne qui s'ennuye.

Mais ne vous ennuyez vous point d'une si longue leçon ? La première doit toujours estre courte à ce qu'on dit ; ne la faisons donc pas plus longue à riverisco. Ma demoiselle, je suis, &c.

Les Vers qui suivent sont
du même Auteur.

ETREINES

A MADEMOISELLE R....

*Ouy charmante R... tous les ans
pour êtreine*

GALANT 197

*Je vous presenteray quelques fruits
de ma veine.*

Je voudrois qu'ils fussent meilleurs ;

*Que pour vous estre offerts mes Vers
eussent la grace*

De ceux qu'on fait sur le Parnasse ;

*Mais quand ils me seroient dictes
par les neuf Sœurs*

*Un cœur à qui l'esprit rarement
en impose*

Ne cesse de me repeter

*Que des Vers sont la moindre
chose*

Que je devois vous presenter.

**Vous trouverez beaucoup de
nouvéauté d'esprit, & de ga-
lanterie dans les Vers suivans.
Ils sont encore du même Au-
teur.**

R iij

198 MERCURE

ETREINES

A MADEMOISELLE MAU....?

en luy présentant une Boëte
à Mouches.

L' Autre jour nous nous rencontrâ-
mes

*Le Fils de Venus & moy.
Il vouloit parler, nous parlâmes,
Et vous sçavez bien de quoy.*

S
*Lisette, ce fut de vos charmes.
Qui pouvoit mieux les admirer
Que luy qui les fait adorer,
Et que moy qui leur rends les armes.*

S
*Aussz ferois-je bien serment
Que tous les deux les admirerent;
Mais cependant ils remarquerent*

Qu'il vous manquoit un agrément.

S

*C'est celuy que donne au visage
Certain innocent assassin
Qui bien placé non sans dessein
Fait de cœurs un sanglant carnage.*

S

*Afin que vous n'en manquiez plus ,
Cupidon veut pour vos Etreines
Vous en donner quelques douzaines
Des mêmes dont se sert Venus.*

E

*Qu'Amour donne , c'est son affaire ,
La mienne est de presenter :
Pour vous , ce que vous devez faire ,
Lisette , c'est d'accepter.*

**Mr de la Tour Vidaud est
mort âgé de plus de 80 ans
à Grenoble. Il estoit Procureur**

R. iiij

200 **MERCURE**

reur General de ce Parlement. Il avoit esté auparavant durant plusieurs années Procureur du Roy au Présidial de Lyon. Il avoit un fils qui avoit eu la survivance de sa Charge; mais il est mort avant lui. Mr de la Tour Vidaud étoit fils de feu N... Garnier, qui avoit passé par les Charges du Consulat de Lyon, & qui avoit succédé à son frere aîné, à la Charge de Tresorier des Parties casuelles. Mr de la Tour Vidaud estoit frere de feuë Madame la Presidente Pourroy. L'aîné

GALANT 201

de cette maison, ainsi que
je l'ay dit, & oncle de celui
dont je vous apprens la mort
mourut dans l'exercice de la
Charge de Tresorier des Par-
ties casuelles. Il laissa deux
fils qui ont laissé posterité.
L'aîné fut Lieutenant des Gar-
des du Corps, & connu sous
le nom de Marquis de Cha-
lins. Le cadet fut President
au Mortier au Parlement de
Metz, & ne laissa que trois
filles, qu'on regarda dans leur
temps comme les plus belles
personnes de la Cour. C'étoit
feuë Madame la Presidente

202 MERCURE

Molé de Champlatreux. Feuë Madame la Comtesse de Brancas, mere de Madame la Princesse d'Harcourt & de Madame la Duchesse de Brancas d'aujourd'hui , & Madame d'Ouradou. Elles estoient toutes trois filles de Mr Garnier de Montereau, President de Metz , ainsi que je l'ay déjà dit.

Mr Arnoul de Froymont mourut à Dun sur Meuse, le 6 Novembre dernier, âgé de 110 ans, estant né en 1593. Il prit le parti des armes en 1609 & a toujours servi sous les

GALANT 203

Rois Henry III. & Louïs XIII. sous le Roy, qui en 1654 l'annoblit au siège de Stenay : il n'a qu'un fils qui est Lieutenant Colonel du Regiment d'Orléans, & Chevalier de l'Ordre de S. Louïs.

Me de Pringy est morte, âgée de 104 ans, dans le monastere des Filles de la Visitation de Moulins, ayant conservé un parfait usage de la raison, jusqu'au dernier moment de sa vie. La Maison de Pringy est d'une ancienne noblesse du Bourbonnois. Cette Dame estoit belle mere de Ma-

204 MERCURE

dame de Pringy, connuë dans la republique des Lettres par plusieurs ouvrages qui lui ont acquis de la reputation.

Messire Armand François de Menou , Chevalier Marquis de Charnisay , est mort dans son Château de Menou, près Cosne en Nivernois. Il estoit beaucoup plus jeune, puisqu'il n'avoit que soixante & quatorze ans.

Il court ici une Lettre dont la lecture a fait beaucoup de plaisir , & qui a beaucoup diverti plusieurs compagnies où elle a esté lüe,

GALANT 205

L'Auteur, qui paroît un homme d'esprit, s'est proposé de parler des affaires du temps en termes du Châtelet & du Palais. Il feint pour cet effet qu'un Procureur du Parlement de Pau est venu à Paris, pour y solliciter quelque affaire. Il lui rend compte de cette affaire au commencement de la Lettre; & après lui avoir marqué qu'il doute qu'elle réussisse, il poursuit ainsi: Mais en attendant je n'ay pas perdu mon temps, car je me suis enquis avec beaucoup de soin du sujet

206 MERCURE

de cette Guerre , qui fait tant de fracas par tout. Je suis bien aise d'informer nos Confreres de ce qui se passe. Cette Guerre n'est à proprement parler , qu'un Procez entre le Roy & l'Empereur , sur la Succession d'Espagne , & après m'estre bien instruit du fait , j'ay trouvé que le Roy & les Enfants , sont les heritiers du Sang , que nous appellons en en Bearn *Prims* , en sorte que si j'avois un pareil Procez pour un particulier au Parlement de Pau , je le gagnerois

sans difficulté. Comme la
 verité est de tous les Pays, le
 Roy a d'abord obtenu la
 provision, & nos Avocats
 disent qu'en maxime de
 droit, *Qui tenet teneat, pos-
 sessio valet* : Mais comme
 l'Espagne a eû autrefois un
 grand Procez contre la Hol-
 lande, les Hollandois crai-
 gnant que l'Empereur ne
 succombât & qu'on ne re-
 veillât ensuite leur ancien
 Procez, sont intervenus dans
 l'Instance pour nous chican-
 ner. Le Roy qui dans la ve-
 rité ne songeoit point à rien

208 MERCURE

demander aux Hollandois ;
poursuit vivement l'Empe-
reur, la principale Partie, &
lui a fait faire plusieurs Ex-
ploits qui l'ont fort étonné,
on a fait de part & d'autre
diverses saisies sur la Duché
de Milan ; mais le Roy a
obtenu main levée de toute
la Duché , & a fait ensuite
signifier plusieurs Actes fort
piquans à l'Empereur , par-
lant au Prince de Bade & au
Comte de Stirum , ses Pro-
cureurs ; mais l'Exploit n'a
pû estre fait à ce dernier ,
sans un Pareatis del'Electeur

de Baviere. L'Empereur pres-
sé par tant d'Exploits diffé-
rens, se determina enfin après
trois ans de Procez , de pro-
duire une piece nouvelle re-
vetuë du Sceau Royal , &
prevoyant qu'il ne pourroit
pas la soutenir , il l'envoya
avec une longue Requête
aux Hollandois qui lui firent
esperer de la faire valoir en
la faisant enregistrer dans
les Greffes d'Espagne. Le
Roy s'est inscrit en faux
contre cette piece , il s'est
opposé à l'enterinement des
lettres Royaux , & se défend

Janvier 1074.

S

210 MERCURE

sur les autres demandes par
fins de non recevoir, l'Em-
pereur voyant son affaire
desesperée, & particuliere-
ment en Italie, s'est avisé
pour gagner du temps, de
faire intervenir le Duc de
Savoye dans l'Instance, &
sur les Parentez & Alliances
de ce Prince; il a évoqué le
Procez en Portugal. Le Roy
a soutenu que cette Inter-
vention ne pouvoit estre re-
çue, qu'elle estoit de mau-
vaise foy faite contre toute
sorte de Loix, & au préjudice
d'une transaction passée avec

ce même Duc, & scellée par un double Mariage, protestant de se pourvoir par les voyes de Droit, pour faire débouter ce Prince de son Intervention comme frauduleuse & temeraire. Et pour éviter que l'Empereur n'en subornât d'autres, & faire connoître à toute la terre, la justice de la Cause. Le Roy s'est pourvû devant la Chambre de *Spire* en cassation de certaines saisies faites par l'Empereur sur Landau & sur d'autres places. L'Empereur y envoya le Prince de Hesse,

S ij

212 **MERCURE**

pour solliciter l'affaire ; mais après un furieux chamaillis , le Roy par un bon Arrest contradictoire , a obtenu main-levée desdites Places , avec restitution de fruits , tous dépens , dommages , & interests , & l'amende. Ce foudroyant Arrest a fort déconcerté les affaires de l'Empereur qui ne laisse pas d'avoir du chagrin d'ailleurs , sur un fâcheux Procès que le Prince Ragotzy lui a fait , en restitution du Royaume d'Hongrie , que l'Empereur a usurpé ; & on

assûre que le Grand Turc est intervenu dans l'Instance, ce qui ne laisseroit pas de donner quelque atteinte à l'Evocation de Portugal : Voilà à peu près l'estat de la chose ; vous voyez bien que l'affaire est bonne pour le Roy , & qu'il ne scauroit perdre ce Procès. Je vous avoüe, mon cher Confrere, que toutes ces raisons feront que j'aurai moins de peine à payer la Taxe qu'on nous demande, puisque nôtre argent ne scauroit estre mieux employé ; car n'est-il pas vrai, que si

214 MERCURE

quelqu'un de nous avoir un semblable Procès, ses parens & les amis ne lui refuseroient pas leur secours pour le poursuivre ? A plus forte raison devons-nous secourir le Roi, qui en travaillant avec succès pour la gloire de la Nation, & pour le bien de l'Estat, travaille pour chacun de nous en particulier ; Je sçai d'ailleurs par un Officier qui a l'honneur d'approcher de la Personne du Roy, que ce Prince a dit que si Dieu luy faisoit la grace de finir cette Guerre, il n'avoit rien si fort à cœur

GALANT 215

que de rendre ses Peuples heureux, & de leur réparer les maux qu'ils ont soufferts pendant la Guerre. Je vous prie de faire part de ma Lettre à nos Confreres, & de me croire, avec affection, Monsieur, &c.

Je vous envoie les Jettons de cette année, je les ay fait graver à mon ordinaire pour satisfaire votre curiosité; ils ont esté frapés à la monoye des Médailles, dont Mr de Launay est Directeur. Il n'en faut pas davantage

216 **MERCURE**

pour vous faire juger de leur
beauté.

Ce qui suit est de Mr
Moreau de Mautour. Ses
Ouvrages, dont la lecture
vous a souvent fait plaisir,
vous ont fait connoître qu'il
écrit avec beaucoup de ju-
stesse.

AU

GALANT 217

AU ROY.

MADRIGAUX

SUR LES DEVISES

DES JETTONS

Pour l'Année 1704.

Par M^r Moreau de Mautour.

Janvier 1704.

T

118 MERCURE

SUR LA DEVISE

DU TRÉSOR ROYAL

Représenté par le Dieu d'un
Fleuve appuyé sur son Urne.

avec ces mots :

Non defluet.

LOUIS est adoré , cheri de
ses Sujets ,

Ils offrent pour sa gloire, & leurs
biens, & leur vie.

Amour, devoir, travail, vigi-
lance, industrie ,

Et dans la Guerre & dans la
Paix

Font voir que son Trésor ne ta-
rira jamais.

**MADAME
LA DUCHESSE
DE BOURGOGNE**

Représentée par l'Aurore dans
son char,

& ces mots autour :

Soles paritura serenos.

A peine elle venoit de naître,
Que sur nostre horizon nous la
vîmes paroître,
Chacun en l'admirant, crut voir
tous les Amours,
Et nos peuples charmez de sa
grace immortelle,

T ij

220 MERCURE

S'écrièrent, grands Dieux ! d'un
heureux & long cours,
Daignez accompagner votre fa-
veur nouvelle,
* Les Soleils qui naissent du
sein de cette belle
Ne donneront que de beaux
jours.

Il a fallu s'assujettir au mot, *Soles*,
de la Devise. D'ailleurs les Poètes
ont dit que le Soleil naissoit du sein
de l'Aurore.



LA VILLE DE PARIS

Représentée par un Aigle avec
ses Aiglons, qui prend son vol
du costé du Soleil.

avec ces mots d'Horace.

Desideriis ista fidelibus,

Si par vos soins, grand Roi, dont
l'Empire est si doux ,
Je suis dans l'Univers la Ville la
plus belle ,
De vos vastes états je suis la plus
fidelle ,
Mon amour, mon respect, & mes
vœux sont pour vous.

T iij

222 **MERCURE**

SUR L'EXTRAORDINAIRE DES GUERRES

Représenté par Hercule, qui
de sa massue abbat les têtes
renaissantes de l'Hydre de
Lerne.

avec ces mots d'Ovide.

Nec crescere profuit.

L'ambitieux, l'ingrat, le jaloux,
l'infidelle,

Ont beau former entr'eux une
ligue nouvelle,

Et rassembler leurs efforts
contre nous :

Ils auront le destin de l'Hydre
de la Fable,

Lors ce Heros véritable
Est l'Hercule vainqueur qui les
détruira tous.



SUR L'ORDINAIRE DES GUERRES OU LA MAISON DU ROY

Représentée par une Pallas armée,
avec ces mots de Virgile,
Studis asperima belli.

Des Favoris de Mars cette trou-
pe guerrière,
Dans le grand art de vaincre
élevée & nourrie,
Etonne l'Univers par des faits
inouïs :
Elle a pour son modèle un He-
ros magnanime,
Elle cherche la gloire, & l'esprit
qui l'anime,
Est l'esprit de Louis.

SUR LES GALERES

Représentées par une Roche ,
dont le sommet est éclairé des
rayons du Soleil , & le bas
entouré de nuages.

avec ces mots :

Temnit tranquilla frementes.

Tandis que contre nous on voit
avec fureur ,

Des Princes concerter de secret-
tes intrigues ,

Louis , tranquillement du haut
de sa grandeur ,

Où l'élevent son rang , sa vertu ,
sa valeur ,

Regarde avec mépris leur com-
plots & leurs brigues.

~~XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX~~

SUR LA MARINE

Représentée par Cerbere épou-
vanté à la vue d'Hercule.

avec ces mots :

Terret hyantes.

De même que Cerbere aux trois
gueules béantes,
De l'Hercule Thébain redouta
les efforts.

Nous avons vu près de nos
ports,
Des ennemis liguez les flotes
menaçantes,

N'oser tenter aucuns exploits,
Et craindre la valeur de l'Hercule
Français.

216 MERCURE

SUR LA CHAMBRE AUX DENIERS

Représentée par un Champ couvert d'épics & d'arbres chargés de fruits , & un Soleil au dessus.

avec ces mots d'Horace.

Ab ipso ducit opes.

Les ornemens divers dont la
Nature abonde ,

Doivent tous leurs attraits au
grand Astre du monde ,

Par luy nos champs sont embellis ,

Et la France heureuse & féconde ,

Ne doit tout son bonheur qu'au
Monarque des Lys.

**SUR LES BASTIMENS
ET LES ARTS**

**Représentez par la Peinture
& la Sculpture.**

avec ces mots :

Et bellans alie artes.

LOUIS sçait joindre ensemble
avec un soin extrême ,
La Lyre d'Apollon & les armes
de Mars ,
Mais , que dis je , il paroist en
même temps lui même
Et le Dieu de la Guerre , & le
Dieu des beaux Arts.

228 MERCURE

SUR L'ARTILLERIE

Représentée par une Batterie de
Canons opposée à un Fort
assiégé.

avec ces mots de Virgile :

Compescens ignibus ignes.

Peuples jaloux du bonheur de la France
En vain pour traverser sa gloire & sa
puissance,

Contre elle vous armez Bellone & sa
fureur.

Quel transport vous agite ! & quelle est
votre erreur !

Lorsque vous soutenez un droit illegi-
time ,

Sans cesse vous tentez de grands & vains
exploits ,

Mais malgré vos efforts , le feu qui vous
anime ,

Sera toujours détruit par le feu des
Français.

Sus une autre Devise proposée

POUR L'ARTILLERIE

Des Canons & des Mortiers sur
leurs affuts.

avec ces mots imitez d'Horace.

Funera quanta movent.

A voir cet appareil de guerre,
Ces instrumens vengeurs d'un
Heros irrité,

Tremblez fiers ennemis, redou-
tez son tonnerre,

Vous l'avez ressenti, vous l'avez
excité.

Après avoir perdu des Villes,
des Batailles,

Jugez combien vostre temerité
Va vous causer encor de tristes
funeraillles.

230 MERCURE

LES PARTIES CASUELLES

Représentées par des Arbres
dont les feuilles tombent :

avec ces mots :

Cadunt rediviva quotannis.

Explication.

Le Ciel pour nous sauver de
l'injure des temps ,
Nous condamne à souffrir une
perte légère ,
Et cette perte nécessaire
Nous fait revivre tous les ans.

Le 5 de ce mois Mr le Duc de S. Pierre , Grand d'Espagne , épousa Dame Therese Colben , marquise de Renel en presence de Mr le Duc d'Albe, Ambassadeur d'Espagne , & de plusieurs personnes de la premiere qualité. Mr le Cardinal d'Estrées donna la Benediction Nuptiale , qui fut precedée d'un discours qu'il fit aux nouveaux Epoux. Madame la Duchesse de S. Pierre est jeune, belle, bien faite & fort estimée pour sa vertu ; elle sort d'une famille où elle n'a eu que de grands

exemples à suivre. **Esc. M^r** Colbert de Croissy son pere, a servi le Roy dans plusieurs grandes Ambassades des plus importantes & des plus épineuses, à cause des grandes affaires, dont il a esté chargé dans toutes les Cours où il a esté. Il a rendu des services importants au Roy & à l'Estat, dans le Traité de la Paix de Nimegue, où il étoit Plenipotentiaire. Les grandes lumieres, qu'il avoit dans les affaires étrangères, le firent juger digne de remplir la place de Ministre d'Etat

des affaires étrangères , qui avoient esté occupées auparavant par Mr le Comte de Lionne , & par Mr de Pomponne. Me Colbert de Croissy mere de Me la marquise de Rens est une de ces femmes d'un esprit supérieur & universel , & qui contribué beaucoup à soutenir la gloire de leur maison & celle de leur estat ; Elle l'a fait voir à Nîmègue , où elle a soutenu avec beaucoup d'éclat & de dignité la qualité d'Ambassadrice , & où elle a même fait voir en beaucoup d'occasions.

Janvier 1704. **V**

234 MERCURE

qu'elle estoit au-dessus de son sexe. Mr le Marquis de Torfi est frere de Madame la Duchesse de S. Pierre, il rempli la place de feu Mr Colbert de Croissi son pere, & est entré dans le Ministère dans un âge, où ceux qui se sont le plus attachez à la connoissance des affaires étrangères, peuvent à peine en avoir une legere teinture. Jamais Ministre n'a esté plus gracieux & plus sage; personne ne sort de son audience sans estre content de lui, sans excepter même ceux à qui la

situation des affaires l'ont obligé à leur dire des choses qui ne pouvoient leur estre agréables. Mr l'Evêque de Montpellier est aussi frere de Madame la Duchesse de S. Pierre. Son érudition & sa piété sont connues ainsi que son grand attachement pour son troupeau. Mr le Chevalier de Croissi est frere de cette nouvelle Epouse. Il est maréchal des Camps & Armées du Roy, il est fort assidu au service, il a servi en Italie & en Allemagne, il s'est trouvé à plusieurs sièges & à

236 MERCURE

plusieurs actions d'éclat, & s'est exposé aux périls les plus évidens, avec tant de vaillance & tant d'intrepidité; qu'il n'est souvent échappé que par miracle, des dangers où il s'est jeté. Enfin il donne tous les jours des marques de la valeur du sang de Colbert pour service du Roy. Vous sçavez la vivacité de l'esprit de Me la marquise de Bouzolle sœur de Me la Duchesse de S. Pierre. Je ne dis rien de la magnificence du repas de la nupte qui fut donné à l'Hostel de Croissi; tout y fut magnifi-

que & bien entendu. Je ne vous parlerai point non plus des avantages que Mr le Duc de S. Pierre a fait à son épouse qu'il aime avec la plus vive passion. Il n'a pas tenu à lui qu'il ne lui en ait fait encore de plus grands. Mais Mr le marquis de Torfi modéré en toutes choses n'a pas souhaité qu'il ait fait davantage.

Mr le Duc de S. Pierre est veuf de Dame N... de los Balbazés, fille du marquis de los Balbazés, Ministre d'Etat, sous les derniers Rois d'Espagne, il en a eu plusieurs

238 MERCURE

enfants. Il est chef de la maison Spinola, si connue par ses grands biens, par le rang qu'elle tient entre les quatre plus considérables de la République de Gènes, & enfin par les grands hommes qu'elle a produit. Cette illustre maison a tiré son nom du Bourg de Spinola, qui est une Seigneurie d'Italie, avec titre de Marquisat dans le voisinage de Montferrat, du Milanois & du Pays de Gènes. Tous les Généalogistes conviennent que c'est là le véritable caractère de l'anti-

GALANT 239

quitte. Il y a deux sortes de familles nobles à Gènes, les anciennes & les nouvelles. Les premières sont au nombre de vingt-huit, entre lesquelles il y en a quatre principales, Spinola, Grimaldi, Doria & Fiesque. Les autres vingt-quatre ne sont pas de ce rang. Les autres familles nobles qu'on appelle nouvelles sont au nombre de 437, & sont aggregées à ces vingt-huit principales. On a toujours crû que les Seigneurs de ces quatre maisons n'étoient pas reçûs dans le Gou-

240 MERCURE

vernement, parce qu'ils font si puissans & si riches, qu'on a peur qu'ils ne s'en faussent. On trouve des Spinola à Gènes, dès le temps qu'elle a commencé à estre connue, c'est-dire, depuis l'an 1099. Gabriël Spinola fut au commencement du douzième siècle un des plus grands Capitaines de l'Europe. Simon Spinola partageoit presque l'autorité, avec Guillaume Boccanegra, qui fut élu President par le Peuple en 1257. Georges Spinola aida à rétablir les Nobles dans le Gouvernement

GALANT 241

Gouvernement en 1339 ; & ce Seigneur eut assez d'adresse pour se maintenir malgré la révolution où Simon Bocca-negra fut élu sous le titre de Duc par le Peuple ; mais la fortune l'abandonna à la chute de ce Duc , puisqu'il eut part à sa disgrâce , c'est-à dire lorsqu'on mit en 1344 Jean de Mutta à sa place. Sous les Adornes la Maison de Spinola étoit regardée comme la plus considérable de l'Etat , & elle se maintint dans cette distinction jusqu'à la fin du quatorzième siècle ,

Janvier 1704. X

242 MERCURE

que Genes se donna à la France. Charles VI. y mit des Gouverneurs particuliers. Le dernier fut Jean le maingre dit le Maréchal de Boncicaut. Un voyage qu'il fit contre l'avis du Marquis Spinola, causa la perte de cette-Ville en 1409. Les Genoïs se donnerent au Marquis de Montferrat, que la Maison de Spinola ne voulut jamais reconnoître, le Marquis de Spinola disant tout haut, qu'il ne vouloit pas obeir à un homme qui n'estoit pas plus que lui.

En 1421, Thomas Fregose

GALANT 243

Duc de Genes se donna au Duc de Milan. André Spinola qui estoit allié de ce Prince en regla les conditions ; car il y avoit eu une Isabelle, Visconti mariée dans la maison Spinola , dès le quatorzième siècle. Ce même André Spinola se trouva à la bataille que les Génois gagnèrent le 7 Aoust 1437, sous le commandement de Blaise Azereto Grand Amiral de Genes, & il eut l'honneur de prendre prisonnier le Roy de Navarre , frere du Roy d'Arragon, qui fut aussi fait

X ij

244 MERCURE

prisonnier. Les Genoïs se couïerent ensuite le joug du Duc de Milan y étant engagé par ce même Seigneur Spinola, qui se broüilla avec le Duc de Milan, sur la rançon des prisonniers faits en cette bataille. Au commencement du seizième siècle les Genoïs voulurent créer Duc le fils d'André Spinola; mais le crédit qu'il avoit, & les grands biens qu'il possédoit l'exclurent de cette dignité. Et on l'accusa d'y avoir rappelé par dépit les François en 1505, mais il s'en justifia

parfaitement bien. En 1522 ,
Jehorisme Spinola frere de
celui dont je viens de parler ,
fit des merveilles contre les
troupes de l'Empereur Char-
les Quint , qui pillerent la
Ville de Genes , sous les or-
dres du marquis de Pescaire.
En 1527 François Premier re-
conquit Genes ; mais André
Doria aidé des conseils & du
secours du marquis Spinola ,
la remit en liberté , & depuis
ce temps là elle a esté gou-
vernée par des Ducs ou Do-
ges qu'on y élit de deux en
deux ans. Au dernier siège

X iij

246 MERCURE

de la Rochelle, où le Cardinal de Richelieu estoit en personne, il envoya visiter le Marquis Spinola, qui étoit venu par curiosité voir ce siège memorable, & qui y estoit venu *incognito*. Il fut bien surpris de cette visite; dans un lieu où il croyoit n'estre point connu. Ce fut-là la premiere sortie, pour ainsi dire, & il fut ensuite un des plus grands Capitaines de son siècle.

Si j'entreprendois de faire un détail circonstancié de toutes les actions memora-

bles des Heros dont je viens de parler , il faudroit un volume entier. Je me contenteray pour le present de dire quelque chose du fameux Spinola, qui se signala tant au siége d'Ostende & qui vécut fort avant dans le dernier siècle. Comme ce Heros n'est pas éloigné de nous, ce que j'en dirai interressera davantage.

Messire Ambroise Spinola marquis de Ceste & de Venafre, Chevalier de la Toison d'Or , fils de Philippes Spinola, & de Polixene Grimaldi , qui estoit fille de

X iij

248 **MERCURE**

Nicolas Duc d'Eboli, Prince de Salerne & de Juliette Cibo, estoit le plus grand Capitaine de son temps, & celui qui parmi les Italiens passoit pour estre le plus consommé dans l'Art de la Guerre. Il en donna des marques au siège d'Os-
tende, où il mena un secours de 9000 hommes qu'il leva dans la Duché de Milan, & qu'il conduisit par le Comté de Bourgogne. Cette marche fiere & hardie le couvrit de gloire. Il estoit frere de Frederic Spinola Mestre de Camp General des Pays Bas, qui fut

GALANT 249

tué à l'entreprise qu'il fit sur la Ville de l'Ecluse, & qui fut toujours fort attaché au service du Roy Catholique son Souverain. Après sa mort Ambroise Spinola eut la Charge pour la continuation du siège d'Ostende, où dans un seul mois Spondanus nous apprend qu'on compta cinquante mil coups de canon, & que les ennemis en rendant la Place avoüerent y avoir perdu 73000 hommes. Ils capitulerent le 22 Septembre 1604, après avoir soutenu un siège de trois ans & trois mois.

250 **MERCURE**

Après cette conquête, Spinola alla en Espagne, où le Roy lui fit des caresses extraordinaires, & lui continua la Charge de Mestre de Camp general des Pays - Bas , où estant de retour , il reçût à Bruxelles, des mains de l'Archiduc Albert, au nom du Roy d'Espagne, l'Ordre de la Toison d'Or. Ce fut dans ce temps là qu'il mit en déroute l'Armée des ennemis, proche de Kaiseyrvert, après avoir fait plusieurs autres conquêtes. Il fit un second voyage en Espagne, où il ne fut pas

moins bien reçu que la première fois. Il revint ensuite à l'armée, à la tête de laquelle il entra dans le Comté de Zutphen, où il prit la Forteresse de Lochun & la Ville de Groll; après quoi il assiégea la Forteresse de Rhimberg. Pendant ce siège le Prince Maurice assiégea Groll. Le Marquis Spinola sortit de ses lignes, le chassa & vint ensuite achever le siège de Rhimberg, qu'il prit aussi-bien que Wesel, & en moins de 14 jours il prit les Villes d'Aix, Buren, Berchem, Kaf-

252 MERCURE

ter & plusieurs autres Places voisines. En 1620. il conquiert tout le Palatinat inferieur ; & en 1624. il vint assiéger Breda, qu'il prit. Enfin il finit sa belle carrière au siège de Casal , où il mourut en 1630.

Le Roy avoit signé le 3 Janvier le Contrat de Mariage de Mr le Duc de Saint Pierre, en présence de Mr le Duc d'Albe , de Mr le Duc de Beauvilliers , de Mr de Torci & du Chevalier de Croissi.

Mr le Chevalier de Roucy a épousé Mademoiselle du Cassé , fille de Mr du

Casse Chef d'Escadre des Armées du Roy, & Gouverneur de Saint Domingue. Je vous ay parlé d'une infinité d'actions par lesquelles il s'est distingué ; la dernière a fait beaucoup de bruit dans toute l'Europe , puisqu'avec des forces beaucoup inégales , il battit , pendant plusieurs jours & défit la flotte du Vice-amiral Bembow qui fut blessé dans ce combat , & qui mourut ensuite de sa blessure. Quant à Mr le Chevalier de Roucy , il s'est si souvent distingué dans les Comman-

254 MERCURE

demens qu'il a eu de plusieurs Vaisseaux du Roy , qu'il a merité l'agrément de Sa Majesté pour la Charge de Lieutenant General des Galeres , qu'il vient d'acheter de Mr le Bailly de Noailles , Ambassadeur de Malthe. J'aurois trop de choses à vous dire , si je vous parlois de toutes les actions d'éclat faites par ce Bailly en commandant les Galeres du Roy. Il s'est aussi distingué sur terre , & particulièrement au dernier siège de Barcelone , où il descendit des Galeres qu'il com-

mandoit pour servir sur terre de Lieutenant General , & monter la tranchée devant Barcelone en cette qualité. Mr le Chevalier de Roucy a pris , en se mariant , le nom de Marquis de Roye ; il n'est pas moins connu par son nom que par ses services. Il est fils de feu Mr le Comte de Roye de la Maison de la Rochefoucault , & Madame sa mère est sœur de Mr le Maréchal de Duras, de feu Mr le Maréchal de Lorges, & de Milord Duras Comte de Feversham. Mr le Marquis de

256 **MERCURE**

Roye est frere cadet de Mr le Comte de Roucy , Lieutenant General qui commande la Gendarmerie , & qui est generalement aimé & estimé à la Cour , à la Ville & à l'Armée. Madame sa femme est l'heritiere de la maison d'Arpajou. Mr le Comte de Blanzac est leur frere. Il est Maréchal de Camp , il a épousé la veuve de feu Mr le Marquis de Nangis , sœur du feu Marquis de Rochefort , & fille unique de Madame la Maréchale de Rochefort Dame d'Atour de feu Ma-

dame la Dauphine , & à présent Dame d'honneur de Madame la Duchesse d'Orleans. Mr le Chevalier de Roye est aussi leur troisiéme frere , & ces trois freres ce sont trouvez à la bataille de Spire. Ils s'y sont distinguez & en sont revenus avec beaucoup de gloire , & sans avoir esté bleffez. Madame la Comtesse de Pontchartrain est leur sœur. Il faudroit un Volume pour faire un détail des Personnes illustres qui leur sont les plus proches. Je crois devoir ajouter à cet Article que

Janvier 1704. Y.

258 MERCURE

la branche de Roucy s'est formée dans la Personne de Charles de la Rochefoucauld quatrième fils de François troisième Comte de la Rochefoucauld , Prince de Marillac , Chevalier de l'Ordre du Roy ; & de sa seconde femme Charlotte de Roye Comtesse de Roucy , fille puînée de Charles , Sire de Roye , & de Madeleine de Mailly. La Maison de la Rochefoucauld tire son origine de Foucauld I. du nom, sieur de la Roche en Angoumois, qui vivoit sous le Regne du

Roy Robert, en 1026. Il est qualifié Seigneur tres . noble en divers titres , & il s'aquit une si grande réputation, que ses Successeurs ont tenu à honneur de porter son nom. Son épouse se nommoit Jarfende , il en eut Guy I. Aizmar & Foucauld qui signala Charte de la fondation de nostre Dame de Saintes. Aizmar premier de ce nom , arriere . petits . fils de Foucauld I. fut un Seigneur tres belliqueux , & d'un courage tres . signalé, Il mourut en 1140. Il laissa Aimer IV. qui fit long-

Y ij

260 MERCURE

temps la guerre à Guillaume Comte d'Angoulesme. Vous pouvez juger par toutes ces choses , de la grandeur de cette Maison.

Le Contrat de ces nouveaux Epoux avoit été signé par le Roy , en présence de Mr de Pontchartrain, de Mr de la Rochefoucault, de Mr le Comte de Blanzac & de Mr du Casse.

Vous me mandez que les nouvelles publiques vous ont seulement appris touchant la prise d'Anecy , que les troupes de Savoye s'en estoient

GALANT 261

retirées, & que celles de France y estoient entrées, ce qui me donne lieu de vous envoyer la Lettre suivante, où vous trouverez un détail de tout ce qui s'est passé à la prise de cette Place. Cette Lettre est écrite par un Chanoine de Geneve à un de ses amis demeurant à Paris.

Je ne sçais, Monsieur, si je seray le premier à vous apprendre le danger auquel nostre Ville d'Anecy vient d'estre exposée. Pour vous mieux détailler la chose, je vous diray qu'il y a déjà quel-

262 MERCURE

que temps que Mr le Marquis de Marcilly ayant eu ordre de se retirer de cette Ville, où il étoit avec deux Regimens. Mr le Marquis de Sales, General des Troupes de son Altesse Royale, y fit aussi-tôt entrer des troupes en garnison.

Mr le Comte de Valiere, Commandant des troupes Françoises, partit de Chambery le 13. de ce mois avec du Canon, cinq cens Grenadiers, trois mille hommes d'infanterie, & environ cent cinquante Dragons, & estant arrivé à Alby le 14. il y laissa son Canon & son infanterie, &

s'avança seulement avec ses Grenadiers & quelques Dragons , & Mr le Marquis de Marsilly, droit à nostre Ville, où il arriva au commencement de la nuit.

Nous y avions pour nous défendre près de dix huit cens hommes d'infanterie , & quatre Compagnies de Dragons qui s'étoient avancées jusqu'au bout de la Chaussée , où elles furent attaquées par les François , qui firent un Officier prisonnier & six soldats.

Une partie de nostre infanterie qui vouloit défendre le Faux

264 MERCURE

bourg du Sepulchre , fut en même temps si vivement attaquée par les François , qu'elle fut contrainte de se retirer dans la ville après avoir laissé plusieurs morts de part & d'autre sur la place.

Le lendemain 15 le Canon & l'infanterie Française arriverent à environ dix heures du matin. Il estoit aussi entré dans nostre Ville, pendant la nuit, un Regiment de renfort.

Environ sur le midy, le Canon des François commença à tirer à la porte du Sepulchre, & Mr le Marquis de Marilly, avec plus de douze cens hommes passa
la

la riviere , & vint attaquer
 nostre porte de Bœuf. Mais par
 un coup du Ciel , un Bourgeois
 dudit Fauxbourg de Bœuf qui
 se trouva présent lorsqu'il faisoit
 distribuer les munitions aux sol-
 dats , entendit qu'il donnoit or-
 dre de faire main basse sur toutes
 les troupes qu'ils rencontreroient,
 lorsqu'ils seroient entrez dans la
 Ville & de ne faire aucun quar-
 tier.

Ce Bourgeois s'étant aussi tost
 rendu à la porte de Bœuf par un
 chemin plus court , en avertit les
 troupes de Savoye , qui aban-
 donnerent la Porte dans le mo,

Janvier 1704.

Z

266 MERCURE

mens, & se retirerent par le Lac
& par le Chateau.

Le Corps de Ville sçachant
tout ce qui se passoit, fit aussi tost
sortir un Tambour qui s'avance
droit aux François. Mr le
Marquis de Marceilly luy dit de
faire venir les Mns de Ville,
& qu'il leur donnoit parole
qu'il ne leur feroit faire aucun
sort, ni à leur Ville, pourveu
toutefois, qu'il ne trouvât au-
cune resistance & qu'on luy ou-
vrit la porte : ce qui fut aussy
tost executé. Et après que ledit
Marquis eut envoyé une partie
de ses troupes pour attacher les

GALANT 267

troupes de Savoye dans leur retraite, qui ne purent estre jointes, il entra dans la Ville à la teste des troupes qui luy restoient.

Monsieur l'Evêque de Geneve le rencontra à la teste de son Clergé, & le supplia de s'avancer en diligence vers la porte du Sepulchre, que Mr le General de Valiere attaquoit toujours à grands coups de canon; il fut fort surpris de voir qu'il y avoit déjà des François dans la Ville. L'on cessa aussi-tost de tirer à ladite porte du Sepulchre qu'on fit ouvrir par les Serruriers.

Toutes les troupes entrerent

Z ij

268 MERCURE

ainsi dans la Ville & dans les Fauxbourg , & s'y logerent ; & je puis vous assurer qu'à la reserve des deux Fauxbourg du Sepulchre qui furent pillés , il n'y eut aucun autre desordre.

Monsieur l'Evêque de Geneve a donné dans cette occasion de grandes marques de son Zele , & il s'en est peu falu qu'il n'ait esté plusieurs fois emporté du canon. J'ay toujours eu l'honneur de le suivre , & j'ay esté témoin de tout ce qui s'est passé.

Vous trouverez à la fin de ma Lettre la suite des affaires d'Italie.

Mr le Cardinal de Noailles a donné à Mr l'Abbé Boileau qui est auprès de lui depuis plusieurs années, le Canoniat de Saint Honoré, vacant par la mort de Mr Cibour. Cet Abbé est du Diocèse d'Agen; il s'attacha à son Eminence pendant qu'elle gouvernoit l'Eglise de Cahors, & il ne la point quittée depuis ce temps-là, ayant esté engagé à rester auprès de ce grand Prélat par la confiance & l'estime dont il en a toujours esté honoré. La vertu & le mérite de Mr Boileau

Z iij

270 MERCURE

sont connues de tout le monde. Sa vertu le fait consulter de toutes parts, & par les Personnes les plus qualifiées, sur les matières qui regardent le salut. La pureté de ses mœurs & la haute piété dont il a toujours fait une exacte profession, ont toujours fait regarder ses conseils comme des décisions. Il passe enfin pour un homme consommé dans l'art difficile de conduire les âmes dans la voye du salut. Le mérite de Mr Boileau n'est pas moins connu que sa vertu, soit qu'on l'envisage

da costé des détails particuliers de la vie , Soit qu'on le considere du costé des lumieres de l'esprit. Les siennes sont tres vivres & tres sûres ; il est profond Theologien ; il a une exacte connoissance de l'Histoire Ecclesiastique , & personne ne sçait mieux que luy les quatre ou cinq premiers siecles de l'Eglise , qui sont , comme l'on sçait , chargez d'un si grand nombre de faits. Il joint à toutes ces rares connoissances celle de la Morale qui n'est pas moins necessaire pour regler

Z iiij

272 MERCURE

le cœur & assujettir les passions. Les décisions qu'il donne tous les jours sur les affaires les plus difficiles, font juger du progres qu'il a fait dans cette étude particulière.

Je suis persuadé que vous n'ignorez pas que Mr l'Abbé Boileau , dont je viens de vous parler , n'est pas de la famille de Mrs Boileau Despreaux , & qu'il n'est point parent du fameux Predicateur de ce nom. On dit qu'il y a encore d'autres familles de Boileau , je ne sçai qu'elle figure elles font dans le monde.

de, mais il semble que l'esprit soit hereditaire à tous ceux qui ont le bonheur de porter ce nom.

Vous trouverez dans ce que vous allez lire, la véritable situation des affaires de l'Empire Ottoman ; vous en sçaviez déjà une partie, mais fort imparfaitement, & vous ignoriez le reste.

De Pera le 11. Novembre 1703.

Le Grand Seigneur doit donner la paye aux troupes

274 MERCURE

le 13. de ce mois, elle durera environ quinze jours; après quoy il tiendra Divan pour regler les affaires principales; les Etrangers seront de ce nombre (c'est à dire les Bachats qui ne sont pas du Banc & qui commandent dans les Provinces) Sa Hauteffe vient de déposer le Janissaire Aga, qui estoit Visir à trois queue de Cheval, marque de commandement, homme de merite, de service & qu'on croyoit pouvoir devenir Grand Visir au premier jour. On ne dit pas encore le sujet

GALANT 275

de sa disgrâce, il faut que la
faute ait esté grande, & que
les ennemis soient puissants;
Il fut sur le champ embar-
qué sur une Galere avec le
Courkiajassi second Officier,
ou Lieutenant Colonel des
Janissaires. Le Grand Sei-
gneur a fait estimer les Fermes
& en a fait faire des Traitez.
Mouf Agaa esté fait Courkia-
jassi, il est estimé de tout le
monde. Le Janissaire Aga &
le Courkiajassi ont esté exilez
en Chypre ; mais il est à
craindre qu'il n'arrive en che-
min un commandement pour

276 MERCURE

les faire mourir. Voilà un coup d'autorité & hardy dans les conjonctures présentes, d'autant plus que tous les seditieux avoient fait un serment de ne point s'abandonner, & de prendre le party de ceux que la Cour voudroit sacrifier. Cependant tout est paisible, nous verrons si dans le temps de la paye il n'y aura point de murmure. On a assemblé beaucoup d'argent pour la faire, & qui monte à au moins à six millions de livres, monnoye de France, & le commerce en est devenu

languissant. Le Capitan-Pacha est revenu de la mer noire avec la flotte. Il a tracé un Port dans le Bosphore Cymerien qu'on doit achever l'Eté prochain , en cas que les Turcs ne soient pas occupez ailleurs , & qu'ils soient en état d'en faire la dépense qui sera assez considerable.

Ramy Pacha cy. devant Grand Visir, doit à ce qu'on dit paroître au premier jour. Pour moy je doute qu'il rentre dans les premieres Charges quand même le Grand

278 MERCURE

Seigneur luy faisoit grace pour sa personne.

Maurocordato est dans la maison avec un Catchreïf, ou faufconduit du Grand Seigneur. Son fils a pris le Castan (c'est une veste que le Grand Seigneur ou le Grand Visir envoient pour marque que l'on est en grace) à l'égard de l'employ de premier Drogman ou Interprete dont il fait les fonctions.

Maurocordato qui fait le pauvre quoiqu'il ait de grands biens cachez, dit qu'il se trouve presentement comme

quand il est venu au monde,
C'est toujours une marque
que son retour luy a coûté
cher. L'Ambassadeur de Fran-
ce prit son audience du Grand
Visir le 10 du mois passé. Ce
Visir vouloit la luy donner
publique, il s'en excusa disant
qu'il avoit déjà passé par cette
ceremonie ; & qu'estant icy
ancien Ambassadeur il se con-
tentoit d'une audience pri-
vée, la chose s'executa com-
me il avoit désiré, & il alla à
l'Audience avec un seul de
ses Drogmans & soixante de
ses domestiques, il fut reçu

280 MERCURE

avec toutes sortes d'amitié & de distinction. Il se passa bien des choses tres curieuses à cette Audience, mais elles seroient trop longues à raconter. Le lendemain de son Audience on fut fort surpris de voir l'Ambassadeur de Moscovie prendre la sienne, celuy d'Angleterre s'en plaignit, mais sans aucune satisfaction pour luy, & il vit le Grand Visir le 15 Il arriva encore une difficulté pour le rang entre les Ambassadeurs de Venise & de Hollande. M^r Justiniani ne vit le Grand

Visir que le 28 Il est vray
que ce fut une audience pu-
blique comme nouveau Baïl-
le, M^r de Soranzo ne le pre-
senta pas, disant qu'il n'est
que Baïlle, & qu'il est Am-
bassadeur extraordinaire, &
que par consequent il ne luy
a pas succédé, M^r de Soran-
zo dit qu'il attend le retour
des Vaisseaux de la Republi-
que qui sont allez en Morée
prendre des rafraichissemens
pour voir le Grand Visir &
pour s'en retourner.

Le Grand Seigneur est un
Prince qui veut gouverner

Janvier 1074.

A a

282 MERCURE

absolument ; & il fera sçavoir son intention en maître , il veut sur toutes choses que le peuple soit content, & que les troupes soient bien payées.

Les troubles de Constantinople n'en ont point apporté à nos marchands, il n'en est pas de même des neuf Vaisseaux Anglois qui sont à Smyrne.

Le Grand Visir à qui on a rapporté que le Palais de France où demeure l'Ambassadeur de cette Nation comme ont fait tous les Ambassadeurs ses Predecesseurs depuis le Comte de Marchegay

ville, qui le fit bâtir il y a plus de 70 ans, remogna à cet Ambassadeur qu'il prendroit plaisir à le voir, & qu'il iroit luy rendre visite; aucun Ambassadeur d'Europe ny d'Asie n'a encore eû cet avantage. Le Grand Visir dit à l'Ambassadeur de France que le Grand Seigneur avoit resolu d'envoier dans peu des Ambassadeurs en diverses Cours de l'Europe, & que celuy qu'il dépêcheroit au Roy seroit un Visir du Banc, c'est à dire, de ceux qui assistent au Divan ou Conseil du Grand Seigneur.

A a ij

284 MERCURE

Cette Lettre vient d'un homme digne de foy & qui fait figure à la Porte. On pousse ces nouvelles plus loin, & l'on assure que le Grand Seigneur envoie un secours de trente mille hommes aux Mécontents de Hongrie commandez par un Bacha accompagné du Comte de Tekeli qui doit luy servir de Conseil. Quoique cette nouvelle ait une grande apparence de verité, je ne vous assure pas neantmoins qu'elle soit veritable ; peut-estre en aura-t-on de plus grands éclaircisse-

mens avant que je finisse ma
Lettre.

Ayant sçû de nouvelles
circonstances de la revûe des
Troupes commandées par
M^r le Duc de Barvick, faite
près de Mante par Sa Majesté
Britannique, je crois vous en
devoir parler de nouveau.

M^r le Noir, Maire de la
Ville de Mante ayant esté in-
formé du jour que ce Monar-
que y devoit arriver, donna
au plûtôt les ordres necessai-
res pour faire rendre à Sa Ma-
jesté les honneurs qui luy

286 MERCURE

font dus , & pour cet effet il fit mettre la Bourgeoisie sous les armes ; il se trouva un fort grand nombre de jeunes gens bien équipés devant l'Hostel de Ville , où les Chevaliers de l'Arquebuse se rendirent pareillement , & accompagnerent tout le Corps de la Ville qui estoit en habits de ceremonie , jusqu'à la porte du Pont , où Mr le Noir , Maire , à la teste , & au bruit d'une infinité d'acclamations tant des Soldats que du Peuple , reçut Sa Maesté Britannique , la com-

plimenta & luy fit les presents de vin de la Ville , que Sa Maïesté accepta d'une maniere tres . gracieuse. Ce Maire avec le même Corregé le conduisit ensuite iusqu'au lieu où ce Prince devoit aller se reposer. Sa Maïesté y resta environ trois quart d'heures , elle monta ensuite à Cheval & se rendit à l'Isle de Champion , qui est un tres agreable lieu, il est bordé des deux costez de la riviere de Seine , & orné par les soins de Mrs de Ville , d'un plan d'Ormes qui forme une ave,

288 MERCURE

nue d'une beauté singuliere.
 Sa Maesté y fit la revue du
 Regiment de Barvick qui l'y
 attendoit & dont elle fut tres-
 contente ; aussi peut on dire
 à la gloire de Mr le Duc de
 Barvick que ce Regiment
 est parfaitement beau. Sa
 Maesté Britannique donna
 aux Soldats , aussi tost après
 la revue, une somme consi-
 derable pour boire à sa santé.
 Ils redoublerent leur ac-
 clamations en jettant plu-
 sieurs fois leurs chapeaux en
 l'air & en criant, vive S. M. B.
 Ce Prince donna ensuite un
 magnifique

magnifique repas. Il y a eu deux tables également servies. Sa Majesté estoit à la premiere, avec tous les Seigneurs de la Cour qui l'accompagnoient, & les Officiers du Regiment de Barbyrick prirent place à la seconde. Toutes les Dames de la Ville eurent l'honneur de voir dîner Sa Majesté Britannique, & trouverent que ce monarque ressembloit parfaitement au Portrait avantageux que la Renommée leur en avoit fait. Ce Prince à l'issüe de son dîner fit distribuer tout le

Janvier 1704. Bb

290 **MERCURE**

dessert à ces Dames. Il monta ensuite en carrosse pour s'en retourner à Saint Germain , & ayant encore trouvé dans la cour la Bourgeoisie sous les armes , qui y avoit toujours resté , il remercia obligamment le maire de la Ville de tous les soins qu'il avoit pris pour la réception. Je vous ay parlé des autres Corps qui eurent l'honneur d'haranguer Sa majesté Britannique.

Mr le Maréchal de Villeroy est de retour après une campagne tres glorieuse, quoy qu'il n'ait point fait de conquê-

te , mais il est beaucoup plus glorieux d'empêcher celles que des ennemis infiniment supérieurs se sont proposez de faire que de triompher de ces mêmes ennemis , lorsqu'on a des forces beaucoup plus nombreuses. M^r le Maréchal de Villeroy n'estoit en Flandres que pour s'opposer au torrent des ennemis liguez , qui devoient inonder ce Pays pendant que le Roy avoit resolu que ses troupes y seroient seulement sur la défensive ; ce Prince estoit persuadé que battre ses enne-

Bb ij

292 MERCURE

mis en Allemagne & en Italie, s'estoit se mettre en estat de réunir un jour toutes les forces pour fondre sur les Hollandois & les vaincre sans resistance, ou les obliger à implorer sa clemence. Il ne faut plus qu'une Campagne à ses Armées par tout victorieuses pour venir à bout d'un projet si bien imaginé, & déjà à demi executé. La prise de Brisac, celle de Landau, les entrées qu'il s'est ouvert chez les ennemis, les conquêtes faites & les batailles gagnées par les Troupes sous

Mr l'Electeur de Baviere, ses ennemis affoiblis de tous côtez en Allemagne par la perte de plusieurs Batailles, les Allemans dont les forces estoient nombreuses en Italie reduits à un tres-petit nombre, & presque sans Places & sans retraite; tout cela fait voir que la Campagne s'est passée par tout selon les projets du Roy. Pendant toutes ces executions les Hollandois & les Anglois ravis d'avoir peu de forces à combattre avoient de leur costé fait de vastes projets. Les Hol.

B b iij

294 MERCURE

landois pour se couvrir & pour fermer l'entrée de leurs Etats du costé d'Anvers, avoient fait tous les preparatifs necessaires pour emporter cette importante Place, ils se tenoient assurez de cette conqueste sur la parole du General Coehorn leur principal Ingenieur, & qui a beaucoup de lumieres dans cet Art. Les Anglois s'estoient proposez de leur costé d'avoir part au fruit d'une Campagne qui devoit estre si avantageuse aux Alliez en Flandres, & ils estoient persuadez

qu'ils pourroient estre maîtres de la plus grande partie des Conquestes qui se feroient de ce costé-là, puisque toutes les forces que les Alliez avoient en Flandres estoient commandées par un General de leur nation ; ils avoient représenté aux Alliez que depuis l'ouverture de cette guerre, l'Angleterre avoit dépensé tous les ans plus de soixante millions, qu'elle avoit perdu un tres-grand nombre d'hommes, tant sur mer que sur terre, & une infinité de Vaisseaux, sans com-

B b iij

pter les Marchandises qui estoient sur une partie de ces Vaisseaux, prises par les Armateurs de France & d'Espagne, sans avoir profité d'un pouce de terre pour toutes ces pertes dont l'Angleterre se ressentiroit longtems. En effet, son commerce est tellement affoibli, & elle est tellement endettée qu'il n'y a pas d'apparence qu'elle puisse jamais s'acquitter. Les Anglois avoient donc demandé qu'en consideration de la situation où cette guerre avoit mis leurs affaires, on commençast la

Campagne par le Siege d'Ostende, & qu'après la prise de cette Place on la leur remist entre les mains. Les Hollandois s'estoient obstinez à vouloir que l'on commençast par le Siege d'Anvers, alleguant que tout estoit préparé pour ce Siege, à quoy les Anglois consentirent enfin persuadez que l'Armée des Alliez en Flandres estoit si superieure à celle des François, qu'elle emporteroit pendant la Campagne non seulement Anvers & Ostende, mais aussi la plus grande partie de la Flandre.

298 MERCURE

Ils eurent d'abord quelques avantages peu considérables. Mr le Maréchal de Villeroy les laissa faire, & prit de justes mesures pour les faire reculer plus loin qu'ils n'avoient avancé, ce qui parut dans la suite, ce Maréchal ayant fait des détachemens & donné des ordres si justes pour la Bataille d'Ekeren que cette heureuse journée pour la France a fait avorter tous les projets des Anglois & des Hollandois dont je viens de vous parler. Après un si grand avantage

les Ennemis n'ont plus osé
 tenter de grandes entreprises
 & s'ils ont fait quelques pro-
 grés du côté de nos Lignes,
 ils ont perdu beaucoup plus
 de monde lorsqu'ils ont esté
 obligez de se retirer du ter-
 rain qu'ils avoient gagné, que
 lorsqu'ils s'en estoient rendus
 maîtres, & on les a depuis ce
 temps-là mises en état de n'ê-
 tre plus insultées; enfin Mr
 le Maréchal de Villeroy a te-
 nu tête aux ennemis pendant
 tout le reste de la Campagne
 d'une manière à faire croire
 que ses troupes estoient beau-

300 MERCURE

coup superieures à celle des Ennemis , quoiqu'elles fussent beaucoup moins nombreuses, ce qui a obligé Mr de Marlbouroug à dire ainsi que je vous l'ay déjà mandé, *qu'il luy estoit impossible de rien faire, & qu'il trouvoit par tout Mr le Maréchal de Villeroy.* Dans le dernier mois lorsque les Ennemis ont crû que ce Maréchal avoit quitté l'Armée, ils ont fait quelques tentatives; mais à peine a t'il tourné la tête de leur côté pour aller à eux qu'ils se sont aussitôt retirez.

Le Roy ne pouvant avoir des Troupes par tout pour faire tête au nombre infini de celles des Alliez, ils ont emporté la Ville de Gueldres, parce qu'on ne s'est point opposé à leurs conquêtes de ce côté-là, mais quoiqu'ils ny eussent point d'Ennemis à combattre, ils n'ont pas laissé d'être dix huit mois devant cette Place, qui a souffert un bombardement de quinze jours de suite avec trente-quatre mortiers, après lequel elle s'est encore deffendue pendant deux mois, quoiqu'elle

fur continuellement battuë avec quarante pieces de Canon. De maniere que la perte qu'ils ont faite par le dépe-
rissement de leurs troupes, pendant tout ce temps-là, est beaucoup plus confide-
rable que la conquête de la Ville de Gueldres ne leur est avantageuse. Enfin les Hol-
landois ne comptent point d'avoir fait de conquête pen-
dant la derniere Campagne, puisqu'on a lû dans les Pla-
cards qui ont esté affichez chez eux pour faire des Prie-
res publiques, *que leurs Pen.*

ples devoient rendre graces à
 Dieu de ce qu'ils n'avoient rien
 perdu pendant la Campagne.
 Vous jugez bien que ces Pla-
 cards ont esté affichez avant
 la tempeste qui leur a tant
 couté. L'Archiduc auroit pû
 partir avant cette tempeste, &
 même plus de deux mois au-
 paravant, quoique le Prince
 de Lickestein qui lui sert de
 Gouverneur se soit plaint aux
 Etats Generaux dès le mois
 de Novembre qu'il n'estoit
 pas parti & qu'on l'avoit fait
 venir trop tôt, cependant ce
 Prince est cause des pertes

304 MERCURE

que la tempeste a fait souffrir aux Anglois & Hollandois ; puisque l'Archiduc auroit pû partir dès le commencement de Novembre pour passer en Angleterre, les Vaisseaux necessaires pour ce passage estant prêts, mais le Prince de Lickestein ne le jugea pas à propos, la crainte qu'il avoit des Armateurs François, luy ayant fait grossir le nombre de ceux qui estoient pour lors en mer, de maniere qu'il voulut qu'on équipât un plus grand nombre de Vaisseaux pour ce pas-

sage, & lorsqu'ils ont esté prêts, le vent ne l'a pas esté pour eux, & il a fallu qu'ils ayent demeuré assés longtemps en Hollande, pour y entendre murmurer les peuples du trop long séjour qu'ils y faisoient & de ce qu'ils y estoient trop à leur charge; ils s'estoient empressez pour voir l'Archiduc lorsqu'il arriva en Hollande, mais ce n'estoit que par un simple effet de curiosité que la nouveauté produit ordinairement, puisque personne n'a été vû de si mauvais œil que

Janvier 1704. C c

306. MERCURE

ce Prince l'a esté en Hollande après les premiers jours de son arrivée, Jamais l'argent n'a esté si court qu'en ce temps là , & l'on murmuroit tout haut de ce que l'on faisoit servir pour la dépense de ce Roy imaginaire , les fonds destinez pour payer les charges & les rentes de l'Etat , ainsi que ce qui estoit encore dû à plusieurs Regimens. Le chagrin des peuples d'Hollande augmentoit encore tous les jours parce qu'il s'en passoit peu sans qu'ils apprissent la nouvelle de quelques

avantages considerables rem-
portez par les François sur
les Alliez. Enfin après beau-
coup de temps & beaucoup
de dégoût essuiez par les Im-
periaux , qui avoient d'abord
fait paroître beaucoup de
hauteur en se plaignant sou-
vent du ceremonial en comp-
tant les minutes que les Hol-
landois tarديوient à venir lorf-
qu'il devoient avoir audience
de l'Archiduc , ils crurent en
devoir être delivrez la nuit du
7. au 8. de Decembre dernier,
mais ils eurent le chagrin
d'apprendre non . seulement

308 MERCURE

les pertes que la tempête leur venoit de causer, mais aussi de se voir encore chargés d'Hôtes aussi incomodes que les Allemands, qui par le long séjour qu'ils avoient fait en Hollande, leur avoient fait connoître qu'ils seroient insupportables à toutes les Nations si la fortune leur devenoit favorable. Il arriva une chose à la Haye le jour de la tempête qui est bien digne d'être remarquée, & que les Hollandois y fassent une sérieuse reflexion. On vit arriver ce jour-là à la Haye sept Cou-

riers de la part d'autant de Princes alliez pour demander de l'argent aux Etats, ce qui doit leur faire connoître que si cette guerre dure encore long temps, leurs Alliez les ruineront ou qu'ils cesseront de faire une guerre qu'ils ne pourront soutenir. Les Hollandois au lieu de les satisfaire, firent dire à l'Empereur par leur Ambassadeur à Vienne : *que par leur Traité de Ligue avec les Cercles, on avoit réglé ce que chacun devoit fournir de Troupes, & que l'Empereur au lieu de fournir son con-*

310 MERCURE

vingent, avoit rappellé une partie de ses Troupes d'Allemagne pour les envoyer en Hongrie, Sa Majesté Imperiale luy fit réponse qu'elle estoit plus obligée de deffendre son Pays que celuy des Allies, & que tandis qu'elle perdoit, tous les Princes d'Allemagne ne cherchoient qu'à profiter de cette guerre, l'Ambassadeur luy repliqua, que pour la même raison les Etats suivroient son exemple, & que pour deffendre leurs Frontieres ils retireroient leurs Troupes de dessus le Rhin.

On a vû depuis à la Haye, un Imprimé des délibérations

des Etats Generaux, par lequel ils blâment leurs Alliez d'Allemagne de ne leur avoir pas tenu ce qu'ils ont promis dans les Traitez qu'ils ont fait ensemble, & de n'avoir pas fourni aux dépens dont ils sont convenus, qu'au contraire les Etats ont exécuté ce qu'ils ont promis & fait beaucoup de dépenses qu'ils n'étoient pas obligez de faire tant sur mer que sur terre, & déclarent qu'ils retireront toutes leurs troupes d'Allemagne en ayant besoin pour leur propre défense.

Le jour que Mr le Prince de Rohan fut reçu Capitaine Lieutenant des Gendarmes, après avoir presté serment entre les mains de Mr le Maréchal Duc de Duras, Doyen des Maréchaux de France, Mr le Prince de Soubize, son pere, le présenta au Roy au lever de Sa Majesté, & luy demanda la permission de rester Veteran dans la Compagnie; cette demande fut agréablement reçûë de S.M. Je vous ay parlé plusieurs fois de cette maison, & du merite de cette belle famille.

Vous

Vous ne ferez pas surprise
 en apprenant les bonitez de
 Mr le Maréchal Duc de
 Noailles pour Mr le Comte
 d'Ayen, son fils aîné, puisque
 ce Comte s'est rendu digne
 de la grace que le Duc son
 pere vient de luy faire, en luy
 cédant son Duché, avec la
 permission du Roy. Il est peu
 d'hommes qui sçachent plus
 de choses que Mr le Comte
 d'Ayen dans un âge si peu
 avancé. Je vous ay fait une
 ample peinture de son esprit
 & de toutes les qualitez qui
 le rendent recommandable

Janvier 1704. D d

314 MERCURE

dans l'Article où je vous ay parlé de son mariage ; ainsi je ne vous repete point ce que je vous en ay déjà dit ; j'ajouteray seulement que depuis ce temps-là , ce Comte a servi dans toutes les Campagnes avec beaucoup d'affiduité & de valeur. Tous ceux de la Maison de Noailles sont si naturellement bons & si portez à faire du bien à tout le monde , qu'ils n'ont d'ennemis que les ennemis de l'Etat. Sa Majesté a conservé les honneurs à Mr le Maréchal Duc de Noailles.

J'aurois beaucoup de choses à vous dire de la nouvelle Duchesse de Noailles ; mais vous les devinerez aisément, puisque vous sçavez qu'on ne peut être mieux élevée que l'a été cette Duchesse , & qu'elle est niece d'une Personne qui semble n'être née que pour faire du bien , & qui employe tous les momens de sa vie à servir Dieu & ceux qui se trouvent dans le besoin.

Toutes les nouvelles publiques vous ont donné de grands détails de ce qui s'est

D d ij

316 MERCURE

fait à Modene & dans le reste
des Etats du Duc de ce nom,
lorsque le Roy jugea à pro-
pos de les confisquer, & de
se faire prêter serment de
fidélité par les Sujets de ce
Duc. Ainsi je ne vous répé-
teray rien de ce que vous
sçavez déjà, je vous diray
seulement pour reprendre la
chose de plus haut, qu'il y a
très long temps que les Ducs
de Modene ont de grandes
obligations à la France; qu'au
commencement de cette
guerre, Mr le Cardinal d'E-
trées étant allé à Modene

1111

par ordre du Roy, ce Cardinal y fit un Traitté par lequel ce Duc s'engagea de donner des quartiers d'hivers aux troupes de Sa Majesté, Mr le Cardinal d'Estrées dont la penetration est grande en toutes choses, lut en signant ce Traitté, dans le cœur du Duc de Modene, qu'il ne le tiendrait pas. Il fit sçavoir sa pensée au Roy, ce Cardinal ne se trompa pas, puisque l'hiver suivant ce Duc concerta avec le Prince Eugene des moyens de paroistre forcé de livrer la Ville de Berceil aux

D d iij

Imperiaux. Le Prince Eugene
luy envoya demander au soir
fort tard , ainsi qu'ils en
estoyent convenus , de rece-
voir garnison Imperiale dans
la Ville de Berceil. Le Duc
parut fort éloigné d'y don-
ner son consentement , il fit,
par forme , assembler son
Conseil qui demeura assem-
blé pendant quelques heures,
& répondit ensuite qu'il ne
pouvoit consentir à ce que
le Prince Eugene luy deman-
doit ; ce Prince luy fit dire,
ainsi qu'ils en estoyent de-
meurez d'acord , que s'il ne

luy accorder sa demande il
alloit faire vivre à discretion
les troupes Imperiales dans
tous les Etats. Le Duc de Mo-
dene feignant alors d'estre
forceé à faire ouvrir les portes
de Brecceil , donna un con-
sentement public, qu'il avoit
donné secrettement , presque
dés le temps que les Imper-
riaux estoient entrez en Italie.
Quoique le Roy fut informé
de toutes ces choses, Sa Ma-
jesté n'a pas laissé de le trait-
ter favorablement depuis que
ce Duc a esté obligé de re-
mettre les Etats au Roy, &c

D d iij

que ce Monarque vouloit
 bien regarder comme un dé-
 pôt seulement, qu'il rendroit
 à la fin de la guerre présente
 mais le Duc de Modene ayant
 reconnu l'Archiduc pour
 Roy d'Espagne, après avoir
 reconnu Philippes V. & étant
 entré dans la Ligue faite con-
 tre le Roy par Mr le Duc de
 Savoye. Sa Majesté n'a pu
 moins faire que ce que vous
 voyez d'apprendre touchant
 le Serment de fidelité qu'elle
 s'est fait prestet. Ce Monar-
 que a fait en même temps
 une belle action, en donnant

mi B U

aux Gentilshommes du Man-
toüan qui ont souffert pen-
dant cette guerre, une som-
me considerable sur les reve-
nus confisquees du Duc de
Modene.

J'avoue que j'ay oublié
de vous parler de Mr le Pres-
ident Duret qui a acheté la
Charge de Secretaire du Ca-
binet qu'avoit ci-devant feu
Mr le President Rose, & que
possedit depuis la mort Mr
de Croye, fils de ce President.
Quoique Mr Duret soit en-
core fort jeune, il a néan-
moins esté Conseiller au

322 MERCURE

Chârcloz & au Parlemonr, & ensuite President au Grand Conseil. Quand dans un âge si peu avancé on est parvenu à une Charge aussi importante que celle de President au Grand Conseil, on ne doit manquer ni de lumieres, ni de merite, ni d'esprit. Mr de Coye n'a pas vendu sa Charge de Secretaire du Cabinet pour quitter le service de Sa Majesté, il a pris le parti de l'épée, & s'il s'acquie des devoirs de ce party aussi-bien & avec autant de vivacité que feu son pere a

fait de ceux de la Charge ,
il y a lieu de croire qu'il de-
viendra un des plus braves
Officiers du Royaume.

La Bataille d'Eckeren ayant
sauvé la Ville d'Anvers & dé-
concerté tous les projets
formez par les Alliez la Cam-
pagne dernière contre les
Places appartenantes au Roy
d'Espagne , & Mr le Maré-
chal de Boufflers ayant beau-
coup contribué au gain de
cette bataille. Sa Majesté
Catholique résolut de le
nommer Chevalier de l'Or-
dre de la Toison d'or. Mon-

324 MERCURE

seigneur le Duc de Berry fut chargé de la Commission du Roy d'Espagne pour luy donner cet Ordre. La Ceremonie s'en est faite dans l'Appartement de ce Prince, en présence de Mr le Comte d'Ayen aujourd'huy Duc de Noailles, de Mr le Marquis de Risbourg, de Mr le Prince d'Aqua viva & du Tresorier de l'Ordre de la Toison, qui avoit apporté cet Ordre.

Vous sçavez la magnificence ordinaire de la Maison de Grammont, elle a paru de nouveau dans une super-

de Feste que le Duc de ce
 nom vient de donner à Mr
 le Duc d'Albe Ambassadeur
 d'Espagne & à Madame la
 Duchesse d'Albe son épouse,
 Mr le Marquis de Castel dos
 Rios ancien Ambassadeur
 d'Espagne & Mr le Cardinal
 d'Etrées estoient de cette
 Feste, ainsi que les Personnes
 les plus considerables de la
 Maison de Grammont, & de
 celle de Boufflers à cause de
 l'alliance des deux Maisons.
 On trouva en arrivant à
 l'Hôtel de Grammont, tout
 l'Hôtel éclairé, & l'on y

326 MERCURE

remarqua sept pieces de plein pied magnifiquement meublées & tout brillantes de lumieres, on assure qu'il se consummé cette nuit-là dans cet Hôtel plus de deux mille bougies, le couvert estoit de seize personnes, il y eut trois services, le premier étoit en vaisselle d'argent, & la vaisselle des deux autres estoit de vermeil doré, Mr de Pomeren Maître d'Hôtel de M^{le} le Duc de Grammont se voir en cette occasion, ainsi qu'il avoit déjà fait lorsque Monseigneur le Dauphin di-

na chez M^r le Duc de Gram.
mont en passant par Paris
pour aller à S. Maur, qu'il y
a peu de Maîtres d'Hôtel en
France plus habiles que luy.
Je ne vous dis rien de la ma-
gnificence du repas, vous
pouvez vous en imaginer
tout ce qu'il vous plaira, &
votre imagination n'ira pas
trop loin: il y eut à la sortie
de table un concert de tous
les plus beaux airs Espagnols
& Italiens qui se font faire en
France, dont tous les Con-
certans estoient vêtus à l'Es-
pagnole, ils étoient tous choi-

328 MERCURE

sis parmy ce qu'il y a de meilleur ici, tant pour les voix que pour les instruments; & les Srs Baptiste & Loyson y furent fort applaudis. Je ne dis point combien l'Assemblée fut satisfaite de la magnificence, de la galanterie, & des manieres de M^{le} Duc de Grammont, tous ceux qui ont esté de cette Fête le publiant assez tous les jours.

Le S^r Nolin Geographe ordinaire du Roy, vient de donner au public un Recueil de Cartes nouvelles, intitulé

le Theatre de la guerre en Europe, contenant toutes les Cartes necessaires pour voir les mouvemens des Armées en Espagne, Portugal, Allemagne, Flandre, Hollande, Hongrie, Pologne, Suede, Italie, & dans l'Amerique. Toutes ces Cartes sont tres-curieuses, & la plûpart sont accompagnées d'une description qui fait connoître la situation des Pays, & les commoditez que l'on en peut tirer.

Dans peu il donnera une Europe de plusieurs feuilles,
Janvier 1074. E c

330 **MENCURE**

où l'on remarquera quantité de choses curieuses tant par rapport à la Geographie qu'à l'Histoire.

La Generalité de la Rochelle sera aussi dans peu achevée. Cette Carte sera tres-curieuse & fort exacte. Mr Begon, Intendant de cette Generalité ayant beaucoup contribué à tout ce qui pouvoit la rendre parfaite.

Le mesme Mr Nolin distribué une Carte particuliere du Portugal, qui a un fort grand cours. Elle est intitulée, *le Royaume de Portugal*

divisé en cinq grandes Provin-
ces, & subdivisé en plusieurs
seigneuries, avec le Royaume des
Algraves & partie d'Andalon-
sie. Dressée sur les Memoires les
plus nouveaux, & dediée à Sa
Majesté Tres Chrestienne.

Voicy la suite des expedi-
tions faites en Savoye par
Mr le Duc de la Feuillade.
Ce Duc partit de Chambery
le 26. Decembre pour aller
attaquer le Marquis de Sales
qui s'étoit retranché en deux
endroits, entre Conflans &
Moniers en Tarantaise, avec
Ec ij

332 MERCURE

4000 hommes ; il marcha pour cet effet avec deux mille hommes qu'il partagea en deux corps. Il en envoya un avec six pièces de canon, par le chemin ordinaire , & s'étant mis à la teste de l'autre, il monta la Montagne du Colmer pour attaquer les ennemis par derrière , & les mettre entre deux feux, mais à peine ce Duc qui n'épargne rien pour avoir des nouvelles des ennemis , & qui est toujours prest à les suivre, étoit-il arrivé au haut de la Montagne, qu'il apprit que

Les ennemis ayant esté avec-
 sis de la marche, avoient pris
 la fuite vers le petit Saint
 Bernard pour passer dans le
 Val d'Aoste. Ainsi ce Gene-
 ral continua la route vers
 Monfiers où il arriva le 30.
 & y fit reposer les troupes
 qui étoient fort fatiguées.
 Mais le 1. de ce mois ayant
 eu avis que le marquis de
 Sales avoit rassemblé les trou-
 pes, & étoit revenu camper
 entre Saint Germain & Setz.
 Il détacha Mr de Valiere
 maréchal de Camp, avec six
 Compagnie de Grenadiers,

334 MERCURE

& quatre cens hommes de
de pied choisis. Mr de Valliere
fit tant de diligence, qu'il
arriva le 2. au matin au Pont
de Serz, où quarante hom-
mes que les ennemis y a-
voient postez firent leur dé-
charge dont personne ne fut
blessé. Mr de Valliere alla en-
suite rejoindre Mr le Duc de
la Feuilleade, & toutes nos
troupes commandées par ce
General, marcherent aux
ennemis sur deux lignes;
mais ils prirent aussitost la
fuite vers le petit Saint Ber-
nard avec tant d'empresse,

ment qu'il en perit environ deux cens dans cette marche, presque tous ceux qui restèrent vinrent se rendre, ils furent renvoyez dans leurs maisons, & le reste se sauva dans le Val d'Aoste. Mr le Duc de la Feüillade qui sçait toujours animer les troupes par sa valeur, & par sa libéralité, leur en fit sentir les effets en leur faisant donner quelque argent, ensuite de quoi il leur distribua des quartiers, la plûpart dans la Tarentaise. Il en posta d'autres aux environs de Mont-

336 MERCURE

meillan pour bloquer la Place & empêcher les courses de la Garnison, & après avoir achevé cette expedition, qui ne luy coûta pas un seul homme, & avoir donné les ordres nécessaires pour la conservation du Pays dont il venoit de faire la conquête, il quitta l'armée pour se rendre dans son Gouvernement de Dauphiné, où sa présence étoit nécessaire pour les affaires du Roy, & ce Duc arriva à Grenoble le 8. de Janvier, où il fut reçu avec de grandes acclamations.

Mrs

Mrs de Ville luy presenterent trois Bourses remplies de cinq cens Louis chacune , il les refusa , mais estant pressé de les accepter , il en prit une pour marquer que leur present luy estoit agreable & en fit distribuer l'argent aux pauvres , il tient une table magnifique & continue de s'attirer par ses manieres & par son grand desinteressement , des applaudissemens de tout le Peuple de la Province & de toutes les personnes de distinction.

Toutes les nouvelles publiques ont parlé d'un discours fait par le Roy d'Espagne le jour de sa naissance , mais tous ceux qui en ont parlé ne l'ont pas rapor-

Janvier 1704. Ff

338 MERCURE

ré entier , & ce qu'ils en ont dit ne peut tout au plus que donner une idée de ce discours ; vous le trouverez entier dans la traduction de la Lettre de Madrid que vous allez lire. Vous devez remarquer que cette traduction estant faite à la lettre , ce discours n'a pas le tour qu'il auroit si la traduction estoit plutôt une imitation qu'une traduction telle que je viens de vous marquer.

Le dixneuvième Decembre jour de la naissance du Roy d'Espagne qui entra ce jour-là dans sa vingtième année , il y eut au Palais un concours prodigieux de Grands & de personnes qualifiées pour en faire compliment à Sa Majesté Catholique ; il y eut le soir de grands divertissemens qui commencerent par

une belle Comedie en Musique Espagnole.

Le 24. Sa Majesté Catholique dit à tous les Grands & à tous les Seigneurs de sa Cour qui se trouverent dans sa chambre, la resolution qu'elle avoit prise de commander ses Armées. Elle leur parla Espagnol selon sa coûtume, c'est une Langue que ce Prince parle aussi facilement & avec autant de pureté que ceux qui sont nez à Madrid, quoiqu'il n'en sçut pas un seul mot le jour qu'il fut reconnu Roy d'Espagne.

Voici la traduction fidelle du discours que leur fit Sa M. C.

L'année passée je m'embarquay pour aller en Italie, charmé de l'affection & de l'amour des fidels Sujets de ce Pays - là, pour la deffen-

F f ij

240 MERCURE

te desquels je renonçay à mon repos ; j'exposay aux plus grands périls ma personne Royale ; c'est là que j'appris la nouvelle du débarquement des Ennemis sur les Côtes d'Andalousie ; je résolus sur l'heure de revenir icy avec empressement pour les joindre , mais la grande fidélité & la valeur reconnue de mes Sujets les détrompa si vite , que leur retraite fut plus précipitée que ne le pouvoit estre mon retour. Presentement que ces Royaumes sont menacez des Ennemis , & l'amour que j'ay pour mes fidels Espagnols n'estant pas inférieur à celuy que j'ay pour le reste de mes Sujets , ce ne sera pas une nouveauté d'apprendre la resolution que j'ay pris de faire la Campagne & de me mettre à la tête de mes Armées pour les deffendre à

toutes outrances de quelque injuste invasion que ce puisse estre : & avec le bon succès que j'espere de la justice de la cause & de la valeur de mes Troupes. Mon application ne sera ensuite que de m'attacher au bien de l'Etat, & de procurer en toutes choses le plus grand soulagement de mes Sujets & de donner la suite la plus heureuse à tous les moyens qui rendent florissans les Royaumes.

J'aurois beaucoup de choses à vous dire icy de l'amour des peuples d'Espagne pour Sa Majesté Catholique, dont j'espere vous parler dans un autre endroit, ainsi que des Fêtes qui ont esté faites à l'occasion du jour de sa naissance dont on a imprimé un volume entier.

F f iij

342 MERCURE

La France a perdu un grand Magistrat par la mort de M^r Courtin Doyen des Conseillers d'Etat , il s'estoit acquis la reputation d'estre un Juge des plus integres & un Ministre des plus consommez , il s'estoit acquité avec beaucoup de succès & de gloire des Emplois importants que luy avoit confié le Roy & des Ambassades , où il a toujours brillé de plus d'une maniere , Sa Majesté joignoit aussi une veritable affection à l'estime sincere dont elle l'honoroit. M^r Courtin avoit toutes les qualitez qui distinguent les grands hommes & qui font autant aimer la personne qu'elles en font estimer le merite. Il avoit l'esprit aisé &

penetrant , le genie vaste & capable de tout , le naturel heureux , le cœur noble & bienfaisant , les manieres douces & accomodantes , l'accüeil facile & prevenant ; c'estoit en un mot un de ces hommes rares qui sçavent accomoder les usages aux bonnes mœurs , & lier les bienseances aux devoirs. Il est regreté de tout le monde & il laisse après luy une idée qui lui survivra long-temps ; il ne reste de toute sa famille que M^r l'Abbé Courtin qui n'a jamais voulu quitter l'estat Ecclesiastique , & Madame de Varangeville qui a toujours paru dans le monde avec beaucoup de distinction , elle est mere aussi de deux personnes des plus accomplies de

F f iij.

344 MERCURE

leur sexe , l'ainée a épousé Mr de Poissi President à Mortier , fils de M^r le President de Maison chef de la Maison de Longueil , qui est des plus illustres & des plus anciennes de la Robe , & des plus fameuses dans le Parlement de Paris depuis sa premiere institution , la seconde fille de Madame de Varangeville est Madame la Maréchale de Villars. Elle est digne épouse de cet illustre Maréchal , je vous en ay parlé tant de fois que je ne m'étendrai pas icy davantage sur les éloges de ce Maréchal.

La mort de M^r Courtin aiant fait vacquer une place de Conseiller d'Etat ordinaire , le Roy a donné cette place à M^r de

Fourcy, qui estoit Conseiller d'Etat Semestre, & celle Mr Fourcy à M^r Rouillé du Cour-
dray qui estoit Conseiller d'Etat
furnumeraire, ainsi la place que
ce dernier occupoit a esté sup-
primée.

Monfieur le Comte d'Alais
étant decédé, le Roy & toute
la Cour en ont pris le deuil.
Il étoit fils de Son Altesse Se-
renissime Monfieur le Prince de
Conty, & de N. . . . de Condé
fille de Son Altesse Serenissime
Monfieur le Prince. Ainsi il
étoit petit fils & cousin de ce
Prince. Quand l'Etat perd des
Princes du Sang & sur tout de
ceux à qui la valeur est here-
ditaire, il perd ses plus fermes

346 MERCURE

Colomnes. Monsieur le Comte d'Alais n'avoit pas encore atteint l'âge de deux ans. Le Roy a envoyé faire des complimens de condoléance sur cette mort, à Monsieur le Prince & à Madame la Princesse de Conty, par Mr le Marquis de Souvray, Maître de la Garde Robe de Sa Majesté.

Mr le Vidame d'Amiens, second fils de Mr le Duc de Chevreuse, a épousé Mademoiselle de Lavardin, fille du feu Marquis de ce nom, & de N. . . . de Noailles. Ils furent fiancez le 22 par Mr le Cardinal de Noailles dans la Chapelle du Château de Versailles, où Madame la Duchesse de Bourgogne leur fit l'honneur d'assister.

Son Eminence fit le 23. la cérémonie de leur mariage dans l'Eglise Paroissiale de Versailles, & le lendemain les nouveaux mariez reçurent les complimens de toute la Cour. Si ces illustres époux ressembtent à ceux qui leur ont donné le jour il sera difficile qu'on puisse rien ajouter à leur merite & à leur vertu. Madame la Duchesse de Chevreuse est fille de feu Mr Colbert, Ministre & Secrétaire d'Etat. On sçait que tous les enfans de ce Ministre ont brillé dans les Partis qu'ils ont pris, soit dans l'Eglise ou dans l'épée. Ils doivent, à feu Mr Colbert leur pere, les biens qu'il leur a laissez pour vivre avec éclat ; mais ils ne doivent qu'à

348 MERCURE

eux seuls la gloire qu'ils ont
scû acquérir dans l'Eglise, dans
les armes, & dans les premiers
emplois de l'Etat. Je ne dis
rien de la naissance de Mr le
Marquis de Lavardin dont je
vous ay souvent parlé & de la
fermeté par laquelle il s'est
souvent distingué, & particu-
lièrement dans son Ambassade
de Rome, où il remplissoit en
même temps les fonctions de
Ministre & de Capitaine. Ma-
dame son épouse étant de la
Maison de Noailles, & possé-
dant la sagesse & les vertus de
tous ceux qui sont sortis de ce
sang, il suffit de la nommer
pour donner d'abord une idée
du mérite le plus relevé; sa
fille qui vient d'épouser Mr le

Vidame d'Amiens , marchera sans doute sur ses traces. Elle est née à Rome dans le temps que Mr le Marquis de Lavar-din y étoit Ambassadeur.

Comme on ne peut voir Mr le Duc d'Albe sans l'estimer, & sans l'aimer , à cause de ses manieres obligantes & de ses grandes qualitez , Mr le Cardinal d'Estrées qui a connu ce Duc en Espagne , a cru lui devoir marquer la joye qu'il avoit de le voir en France, en lui donnant un superbe repas , ainsi qu'à Madame la Duchesse d'Albe son épouse. Comme personne ne doute de la somptuosité d'un repas donné par Mr le Cardinal d'Estrées , je n'en parleray point , & diray seulement que

350 MERCURE

plusieurs personnes qui logent dans la Place Royale, où demeure Mr le Cardinal d'Etrées, vinrent à l'issuë de ce superbe souper, en admirer le fruit, comme un des plus beaux deserts qui eut jamais été fait. Mr le Nonce a aussi donné un magnifique repas à Mr le Duc & à Madame la Duchesse d'Albe. Ce Nonce a toujours soutenu, depuis qu'il est en France, avec beaucoup de magnificence, l'éclat du caractère dont il est revêtu, & s'est acquis par ses manieres nobles & genereuses, beaucoup de réputation depuis qu'il remplit icy les fonctions de Nonce de Sa Sainteté.

L'Article qui suit merite beaucoup d'attention.

Mr le Duc de Savoye voyant que le Traité qu'il avoit fait contre les deux Couronnes avoit esté sçu plustost qu'il ne croyoit, que les Troupes qu'il avoit dans l'Armée de France en Italie avoient esté defarmées, que les Etats estoient vivement attaquez de tous costez, & que le débris des deux mille chevaux commandez par Mr de Visconti qu'il avoit reçu ne suffisoit pas avec les Troupes & les Milices qu'il avoit pû ramasser, pour empêcher sa ruine entiere, fit sçavoir à l'Empereur qu'il ne pouvoit se deffendre, s'il ne luy envoyoit un secours de douze ou quinze mille hommes. Le Conseil de l'Empereur trouva cette demande exorbi-

sante, & ne jugea pas à propos que l'Empereur promist ce qu'il ne pouvoit tenir. Mr le Duc de Savoye insista sur sa demande, & declara enfin qu'il ne pouvoit s'empêcher de s'accommoder avec la France, si on ne luy accordoit ce qu'il demandoit. Le caractere de ce Prince estant connu, on ne douta point qu'il ne changeast encore une fois de party, & la chose ne parut pas même fort extraordinaire : de maniere qu'on delibera sur une chose à laquelle peu auparavant on avoit pas trouvé la moindre vray - semblance. On chercha des raisons pour la faire. On trouva qu'il y avoit si longtemps que l'Armée commandée par Mr de Staremberg estoit dans

le même Camp, qu'il estoit impossible qu'elle y püst demeurer longtems sans déperir beaucoup, parce qu'elle ne pouvoit s'étendre ny d'un costé ny d'autre, & que le mauvais air qui se forme dans un terrain occupé pendant des années entieres par la même Armée, est capable de la faire perir entièrement. On trouva aussi que cette Armée estoit plus nombreuse en chevaux que celle de Mr de Vendosme, parce qu'elle n'avoit point agi pendant toute la Campagne, & que l'Armée de ce Prince n'avoit point cessé de marcher, puisqu'elle avoit esté jusqu'à Trente, & qu'elle estoit revenue jusques sur les frontieres.

Janvier 1704. G g

354 MERCURE

res du Piémont. On jugea par là qu'elle devoit être fort fatiguée & fort diminuée, & qu'ainsi l'armée de Mr de Staremborg pourroit d'autant plus facilement pénétrer dans le Piémont que Mr de Vendosme avoit mis ses Troupes dans des quartiers de rafraîchissemens pour les remettre des fatigues, des exécutions qu'elles avoient faites pendant toute la Campagne, & de celles qu'elles venoient de faire en Piémont. Ainsi Mr de Staremborg eut ordre de joindre Mr le Duc de Savoye avec l'Armée qu'il commande, & l'on crut qu'il pourroit d'autant plus facilement faire cette jonction qu'on ne soupçonneroit pas Mr de Staremborg d'a-

voir reçu un ordre semblable, tant par la difficulté qu'il y avoit à l'exécuter, que parce qu'il n'estoit pas vray-semblable que l'Empereur voulust que ses Troupes quittassent l'Italie, puisqu'en effet, c'est l'abandonner que de se venir enfermer en Piémont. Je vous feray voir à la fin de cet Article la faute que le Conseil de Vienne a fait en donnant cet ordre ; il est pourtant à presumer qu'il a bien connu qu'il en faisoit une, mais que de maux il n'a pû éviter de choisir, celui qu'il a cru le moins considérable, en quoy je crois qu'il s'est trompé. Vous en jugerez par ce que je vous diray dans la suite. Revenons à Mr le Comte de Starem-

Gg ij

356 MERCURE

berg. Ce Comte ayant reçu l'ordre de joindre Mr le Duc de Savoye avec l'Armée qu'il commandoit , en usa en habile General , & fit croire qu'il avoit dessein de passer dans le Tirol , ce qui paroissoit assez vray-semblable , l'Empereur ayant un extrême besoin de troupes pour agir contre les Mécontens & contre Mr l'Electeur de Baviere ; cependant il fit avancer mille chevaux dans le Plaisantin & dans le Parmesan , qui amassèrent des vivres , afin que son Armée en trouvant à son passage , pust marcher avec plus de diligence sans s'arrester. Mr de Vendôme ayant sçu cette marche , & que Mr de Staremberg avançoit toujours , en-

voya des ordres à tous les quartiers pour en faire sortir les Troupes, & les mettre en corps, mais il lui estoit impossible d'avoir autant de Cavalerie que les ennemis, ce qui leur estoit fort avantageux. Ce Prince les a pourtant batus en trois rencontres, & voici le detail de ces trois actions. Il joignit leur arriere-garde le 4. de ce mois près de la Stradella, à l'entrée du Milanez entre Plaisance & Pavie. Mr le Marquis de Lautrec & Mr de Sezanne amusèrent d'abord les ennemis avec trois cens Dragons. Mr de Saint Fremont & Mr d'Imecourt arriverent ensuite avec de la Cavalerie. On commença alors à pousser si vivement les Enne-

358 MERCURE

mis qu'on en tua plus de quatre cens , & que l'on fit plus de trois cens prisonniers , il y en eut plus de mille dispersez à droit & à gauche , Stradella fut ensuite forcé , on prit plus de trois cens Chariots attelés de six bœufs chacun , & l'on prit cent mille rations de pain. Mr de Saint Fremont fut légèrement blessé à la hanche , d'une contusion. L'Infanterie de Mr de Vendôme fit des choses si surprenantes en cette occasion que Mr le Prince de Vaudemont écrivit au Roy , *qu'on ne pouvoit donner trop de louanges à son admirable Infanterie , qu'il alloit luy envoyer des rafraichissemens , & qu'il avoit assemblé treize cens chevaux qu'il alloit*

envoyer pour remonter la Cavalerie.

Mr de Vendôme continuant de serrer de près Mr de Staremberg le joignit encor le 7. au passage de la Scrivia près de Tortone, & on tua ou prit douze à treize cens hommes, & la plus grande partie de leurs bagages; mais comme il y avoit une Plaine en deçà de la riviere à son égard, que les ennemis estoient plus forts que lui en Cavalerie, il ne jugea pas à propos d'engager une action generale: cependant la terreur que ce Prince jetta parmi eux, & la perte qu'ils firent les obligea à se separer en plusieurs corps pour se jeter dans les montagnes de Genes, où Mr de Vendôme continua de les poursuivre.

360 MERCURE

Il fit passer le 11. une partie de ses Troupes sur le Pont qu'il avoit fait jetter sur l'Orba , mais la rupture de ce Pont empêcha que le reste ne passast. Il découvrit ce même jour l'arriergarde des ennemis près de Castelnovo sur la Bormia , elle estoit composée de six Bataillons & d'environ mille chevaux & appuyée en deçà de la Bormia par le Chasteau de Castelnovo qui couvroit le Pont des ennemis , & dans lequel ils avoient mis du monde , & par un Capitaine d'Infanterie qui estoit de l'autre costé , & sur le bord de la Bormia. Mr de Vendosme n'avoit avec lui que quinze cens Grenadiers & six à sept cens Chevaux , mais voyant

voyant la nuit approcher ,
& que la tête de son infanterie
n'arrivoit point , il ne laissa pas
d'attaquer les ennemis avec le
peu de troupes qu'il avoit ,
Mrs de Saint Fremont & de
Bezons se mirent à la teste de
la Cavalerie , & Mr d'Alber-
goti avec d'autres Officiers Ge-
neraux , à la teste des Grena-
diers. L'infanterie des ennemis
fit pendant quelque temps un
feu terrible , mais Mr de Ven-
dôme l'ayant faite attaquer par
les Grenadiers , la bayonete au
bout du fusil , elle fut bien-tost
enfoncée & mise en fuite ; en
même temps nostre Cavalerie
attaqua celle des ennemis, elle
fut renversée sans faire de re-
sistance , & se jetta en foule

Janvier 1704. Hh

362 MERCURE

dans la Bromia. Les ennemis eurent environ sept cens hommes tuez dans cette occasion, & l'on fit près de cinq cens prisonniers & plusieurs Officiers. Le Regiment de Staremborg fut fort mal traité, & perdit six Etendars. Le General Solari qui commandoit l'Arrieregarde des ennemis y fut tué, & le Prince de Liechtenstein fut trouvé blessé à mort sur le champ de bataille. Nous eûmes quarante Officiers, & environ 150. hommes, Cavaliers, Dragons & Grenadiers tuez ou blessez; Mrs de Saint Pater, de Morangis, de Goas furent blessez legerement, & Mr de Guebriant le fut plus considerablement.

Il est constant que l'arrière-garde des ennemis auroit esté entièrement défaite si toutes les troupes de Mr de Vendôme avoient pû passer sur l'Orba. Jamais ce Prince n'a fait paroître tant d'inquietude , & tant d'impatience qu'il fit paroître en cette occasion , & rien n'est égal aux mouvemens qu'il se donna en voyant que ses troupes n'avançoient point. Les troupes ennemies échappées de ce combat , marcherent en remontant la Bromia, vers Strévis & Acqui.

Toutes ces nouvelles n'ayant esté apportées au Roy que par des Couriers, Mr de Vendôme voyant l'affaire du passage des ennemis presque consommée ,

H h ij

364 MERCURE

envoya au Roy Mr le Marquis de Chaumont , Colonel du Regiment de Soissonnois , pour rendre un compte plus exact à Sa Majesté de tout ce qui s'étoit passé dans ces trois actions , où ses troupes quoiqu'inferieures à celles des ennemis , avoient autant de fois remporté des avantages tres-considerables. Ce marquis loüa beaucoup les divers mouvemens de Mr le Comte de Staremborg pour empêcher qu'on ne devinât de quel côté il devoit marcher, & pour faire croire qu'il avoit dessein de faire une marche toute opposée à celle qu'il avoit resolu de faire , il loüa ses précautions pour ne manquer de rien pen-

dant cette marche , & la prom-
titude & la fermeté avec les-
quelles il avoit fait une si lon-
gue marche & si hazardeuse.
Toute la Cour donna des
loüanges à Mr le marquis de
Chaumont de la justice qu'il
rendoit à Mr de Staremborg ;
mais elle ne laissa pas le temps à
ce marquis de louer Mr de Ven-
dôme , plusieurs ayant pris la
parole, pour donner des loüan-
ges à ce Prince.

On dit , en sa faveur , qu'il
n'avoit avec lui qu'un tiers ,
ou environ , des troupes que le
Roy a en Italie ; qu'un corps
de ces troupes couvroit les Pla-
ces des Alliez du Roy en ce
Pays-là , & celles dont on avoit
esté obligé de s'emparer. On

H h iij

366 MERCURE

ajouta que Mr de Vendôme avoit esté obligé de laisser un autre corps sous le commandement de Mr le Grand Prieur , pour s'opposer aux mouvemens de Mr le Duc de Savoye , qui marchoit à la teste de toutes les troupes qu'il avoit gardé , & fait lever secretement pour agir , lorsque son alliance contre les deux Couronnes éclateroit , qu'elles étoient accompagnées de quelques autres troupes qui luy étoient venuës depuis l'ouverture de la guerre , & de toutes les milices de ses Etats ; il falloit que le corps commandé par Mr le Grand Prieur fut grand pour s'opposer à tant de troupes , qui si elles avoient joint plutôt Mr de Staremberg,

auroient empêché qu'il ne fut
 battu & auroient pû embaras-
 ser Mr de Vendôme. On ajoûta
 que le corps que commandoit
 ce Prince étoit fort inferieur à
 celuy de Mr de Staremborg qui
 conduisoit une armée entière ,
 que ce corps étoit fatigué de
 la longue marche qu'il avoit
 fait à travers des Montagnes
 jusques dans le Trentin , qu'il
 ne s'étoit pas reposé en reve-
 nant de si loin , & qu'il s'étoit
 depuis ce temps-là , emparé
 d'une partie du Piemont , &
 qu'il manquoit de Chevaux, au
 lieu que l'armée de Mr de Sta-
 remberg n'avoit point fait par-
 ler d'elle depuis la fin de la Cam-
 pagne précédente , & qu'elle
 étoit demeurée si oisive , qu'il

368 MERCURE

n'avoit pas paru pendant toute la marche de Mr de Vendôme jusqu'à Trente , & pendant tout le temps qu'il luy avoit falu pour en revenir , & ses expéditions du Piémont ; qu'il n'avoit pas paru , dis-je , que l'Empereur eut des Troupes en Italie , & qu'ainsi il avoit esté aisé à Mr de Staremberg de tenter avec des Troupes si reposées & une bonne Cavalerie , l'entreprise qu'il venoit de faire ; cependant Mr de Vendôme a trouvé le moyen de les joindre & de les battre trois fois , de leur tuer autant de fois beaucoup de monde , de faire chaque fois beaucoup de prisonniers & de leur prendre dans chacune de ces occasions une partie de leurs bagages. Mr de

Chauumont a assuré le Roy, que
*M^r de Staremberg s'estoit mis en
 marche avec huit à neuf mille hom-
 d'Infanterie & cinq mille Chevaux,*
qu'on leur avoit fait plus de deux
mille cinq cens prisoniers en diverses
rencontres, & qu'assurement ils
estoyent affoiblis de plus de quatre
mille hommes sans compter ceux que
nos Soldats avoient tué dans des
castines, & les Paysans dans les
Montagnes, sans compter aussi les
Deserteurs; qu'à l'affaire de Stra-
della & à celle de Castelnovo on leur
leur avoit pris cinq cens chariots, &
qu'à la premiere ils en avoient brû-
lé une partie & coupé les jarrets à un
grand nombre de bœufs, Il a compté
comment M^r de Solari avoit été
tué & a dit, que ce General qui
commandoit leur Arriere-garde,

370 MERCURE

estoit resté avec dix ou douze Officiers seulement à l'entrée du Village au bord de la Bromia où ils avoient un Pont. Qu'un de nos Grenadiers avoit pris son cheval par la bride dans l'intention de le faire prisonnier, mais que Mr de Solari lui avoit déchargé un coup de sabre sur la tête qui l'avoit étendu par terre ; & qu'aussitôt après un Capitaine de Grenadiers de son Regiment, luy avoit passé son épée au travers du corps ; que c'estoit un grand & gros homme de bonne mine, & qu'il l'avoit vu mort, & que des Officiers du Regiment de ce General que l'on avoit fait prisonniers, avoient prié Mr de Vendôme de le faire enterrer ; il a ajouté qu'un jeune Comte Allemand avoit aussi esté tué dans cette occasion, dont il n'avoit pu sçavoir

Le nom, mais dont la mort avoit tiré des larmes de tous les Prisonniers qui estoient presens, & qu'ils en avoient paru bien plus touchez que de Mr de Solari. Il a dit aussi que Mr d'Esclos Brigadier & Colonel de Cavalerie, que Mr de Vendôme avoit envoyé avec quatre cens chevaux pour occuper un Poste dans les Montagnes auprès d'Acqui & dont il estoit en peine, avoit esté investi par les Ennemis & sommé de se rendre; qu'il s'estoit moqué d'eux, & avoit répondu que dans huit jours il verroit ce qu'il auroit à faire que les Ennemis avoient jugé à propos de le laisser là & de passer outre, qu'il estoit sorti ensuite de son Poste avec sa Troupe, qu'il avoit chargé l'Arriere garde, fait cent cinquante Prisonniers & tué un pareil nombre.

372 MERCURE

La question est presentement de sçavoir s'il est avantageux à l'Empereur que l'Armée qu'il avoit sur la Secchia ait passé en Piémont, il est constant qu'elle a trop acheté ce passage pour qu'il lui soit avantageux ; puisque si l'on joint la perte d'une partie des Troupes de Mr de Visconti, lors qu'il tenta la premiere fois de passer en Piémont, à celle que les Ennemis ont fait dans les trois rencontres où ils ont esté batus par Mr de Vendôme, & à la desertion à laquelle une longue marche a donné lieu, & à ce que les Payfans ont assommé de Troupes par tout où ils en ont pu rencontrer, on trouvera que l'Armée est diminuée de près de
la

La moitié. Ainsi il est constant que ce passage luy est desavantageux, & qu'il l'est même d'autant plus que les Troupes qui ont passé souffriront beaucoup, puisque le Piémont est un petit Pays qui fournit à peine dequoy nourrir les Habitans naturels; ainsi l'on peut juger si ce qui reste au Duc de Savoye de ce Pays ne se trouvera pas bien surchargé des Troupes de l'Empereur, de celles de Mr le Duc de Savoye, & de toutes les Milices de ce Prince. On voit par là qu'il est constant que les Troupes de l'Empereur ne peuvent manquer de diminuer beaucoup en Piémont, tant parce qu'elles souffriront beaucoup, que par les échecs qu'on essuye tousjours

Janvier 1704. II

374 MERCURE

dans la guerre , quand même on remporteroit des avantages considérables. Cependant il n'est pas moins constant que ces Troupes ne pourront recevoir de recrues , tous les passages par où elles pourroient venir leur estant fermez , & quand même ils leurs seroient ouverts , la guerre des Mécontents ne permet pas à l'Empereur d'envoyer un seul homme en Italie dont il auroit plutôt dû en retirer ; ainsi l'on peut compter que l'Empereur n'aura bientôt plus qu'une idée d'Armée de ce costé-là. Les Alliez font autant de bruit du passage des Allemands en Piémont , que s'il estoit venu une nouvelle Armée de l'Empereur en Italie ; cepen-

dant il ne s'agit que d'une Armée qui a changé de Camp , & que ce changement a fait diminuer du tiers. On pourroit dire qu'il importe peu à Mr de Vendôme de quel costé soient ces Troupes ; cependant il est certain pour plusieurs raisons qu'il est plus avantageux qu'elles soient en Piémont , puisque si elles estoient demeurées sur la Secchia sans estre diminuées de plus du tiers , comme elles ont fait , il auroit falu un tres-gros Corps d'Armée pour les observer , lequel sera plus utile à Mr de Vendôme , estant joint , avec les Troupes qu'il commande ; d'ailleurs les François trouveront presenteront des Troupes à combattre & des Villes à pren-

376 MERCURE

dre , & comme il leur suffit de joindre leurs ennemis pour en triompher , & d'attaquer des Places pour les emporter , il y a lieu de croire que la Campagne prochaine leur sera fort glorieuse ; ce qui n'auroit pu arriver dans tous les autres Etats d'Italie , ou une Armée de dix mille hommes peut toujours se camper entre des rivières & des ruisseaux qui peuvent l'empêcher d'être attaquée par trente mille , & qu'elle peut en une nuit se faire des remparts de terre qu'elle ne feroit pas en quinze jours dans d'autres pays , & cela parce que la terre y estant toujours mouillée y peut estre remuée plus facilement. Tout ce

qu'on peut conclure de plus avantageux pour Mr de Savoye du passage des Allemans en Piémont , est que ce Pays qui couroit risque d'estre bientost emporté , sera entierement ruiné , avant que Mr de Savoye acheve de le perdre.

Depuis l'arrivée de Mr le marquis de Chaumont, le Roi a reçu des Lettres de Mr de Vendôme dattées du 20. de ce mois , qui portent qu'on découvroit tous les jours que le passage des ennemis en Piémont leur coûtoit beaucoup plus qu'on n'avoit cru d'abord , que leur Armée estoit diminuée d'environ six mille hommes , que nous avions plus de trois mille prisonniers , & qu'on avoit pris environ mille

li. iij

378 MERCURE

chariots & quatre mille bœufs.

Monseigneur le Duc de Bourgogne & Monseigneur le Duc de Berry ont fait l'honneur à Madame la Duchesse de Saint Pierre, & à Madame la Marquise de Roye, de leur rendre visite sur leurs mariages.

Mr le Marquis de Bedmard ayant rendu des services considérables aux deux Couronnes pendant la dernière Campagne, le Roy luy en a marqué sa satisfaction en l'honorant de l'Ordre du Saint Esprit.

Sa Majesté a donné ce mois-cy plusieurs Regimens & l'agrément de plusieurs autres ; je remets au mois prochain à vous en parler, n'ayant pas le temps

de vous en entretenir ce mois-cy.

Il paroist icy une Lettre du Roy au Pape, contenant les motifs de la guerre de Savoye, elle est remplie d'un grand nombre de faits tres-positifs & rapportez avec moderation, dont les exemples sont tres-rares. Le Monarque qui les raconte fait voir par la sagesse qu'on remarque dans cette Lettre, qu'il est par sa prudence autant au dessus du Prince dont il parle, qu'il est au dessus de luy par la grandeur de sa naissance, & qu'il ne sçait pas moins l'art de se posseder que celui de regner glorieusement. On connoist par cette Lettre qu'il sçavoit depuis longtemps toutes les démarches que

380 MERCURE

ce Prince qui n'avoit en vuë que l'ambition demesurée dont il l'accuse, faisoit contre luy & qu'il a eu assez de pouvoir sur luy-même pour feindre d'ignorer ce qu'il ne sçavoit que trop bien, afin de donner du temps à ce Prince pour reconnoître sa faute, & pour s'en repentir.

Toute la France attendoit cette espee de manifeste, & toute la France en sera fatisfaite, & se trouvera par là animée à fournir aux frais d'une guerre si injustement suscitée par un ennemi si dangereux, contre un monarque dont il a tant & de si grands sujets de se louer.

Les nouvelles de ma Lettre dernière finissoient à l'Article de la prise d'Ausbourg. Vous

GALANT 381

avez sçu ce qui s'est passé dans cette Ville depuis la conquête de cette Place. Tous les Habitans ont esté punis de leur infidelité envers monsieur de Baviere qui n'a pas laissé de faire voir beaucoup de moderation en les punissant. Cet Electeur ne s'est pas reposé longtems après la prise de cette Place, & il ne s'est délassé des fatigues de la Campagne qu'en allant à munick, d'où il partit peu de temps après son arrivée pour se rendre devant Passau; il sembloit que cette Place attendist ce Prince pour se rendre, puis qu'il eut à peine paru qu'on lui ouvrit les portes de cette Ville. Voici l'érudition que vous me demandez sur toutes

382 MERCURE

les Conquestes qui se font.

Passau est une Ville d'Allemagne dans la basse Baviere, avec Evêché qui est Suffragant de Saltzbourg. Les Latins la nomment *Patavia*, elle est sur le Danube, où les Rivieres de Inn & de Ill qui s'y joignent divisent la Ville en trois parties, qui sont *Passau*, *Instat*, & *Ilstat*. L'Evêque en est Seigneur temporel, il y a un beau Palais. L'Eglise Cathedrale de S. Estienne est admirée des Etrangers à cause de son architecture. On trouve des perles dans la Riviere d'Ill; cette pêche estoit reservée, à l'Empereur & à Mr l'Electeur de Baviere qui en jouit lui seul à present. Passau est Ville Imperiale & libre sous la protec-

tion de son Evêque. Ses Places fortes sont Obernberg qui a un Chateau extraordinairement fort, & Ebersberg Chateau sur la Riviere de Traun dans la haute Autriche ; c'est dans cette Ville qu'on fit le memorable Traité de Passau en 1552. entre l'Empereur Charlequint , & Maurice Electeur de Saxe pour l'establissement de la Religion Lutherienne en Allemagne. Ce Traité fut trop avantageux aux Lutheriens , comme personne ne l'ignore. Il y avoit un article qui obligeoit l'Empereur à mettre en liberté l'Electeur de Saxe Jean Frideric qu'il avoit pris prisonnier à la Bataille de Mulperg , & le Landgrave de Hesse qu'il avoit arrêté en vio-

384 MERCURE

tant un saufconduit qu'il luy avoit envoyé. La Paix de Passau doit à proprement parler estre un sujet d'horreur & d'exécration pour les bons Catholiques , puisqu'elle fut une confirmation de la Religion Luthérienne en Allemagne.

Dans le même temps que M^r de Baviere partit pour se rendre à Passau , M^r le Maréchal de Marcin & M^r le Marquis de Blainville , partirent chacun avec un Corps de Troupes ; le premier alla se saisir de VVesseimbourg près de Norrlingue , & le second s'empara d'Emps , scitué dans la Franconie , ils firent huit à neuf cens prisonniers dans ces deux Châteaux ; & mirent l'un & l'autre

d'autre beaucoup de Païs sous contribution & semerent l'épouvante par tout. Quant à Mr l'Electeur de Baviere, il laissa Leintz à sa gauche & alla s'établir a Ens, qui est à la droite & naturellement retranchée par la Riviere d'Ens. La prise de cette Place décharge la Baviere de la subsistance des Troupes de cet Electeur qui a envoié des détachemens vers Helkersberg & Deckendorf, & qui donne beaucoup d'inquietude à Vienne dont il peut tirer des contributions, & où l'Empereur se trouve si resserré qu'il a tenu Conseil pour sçavoir où il se retireroit; mais deux choses l'ont jusqu'icy empêché d'en sortir. L'une qu'il ne voit point de

Janvier 1704. K k

386 **MERCOURE**

Ville où il croye pouvoir estre en seureté ; l'autre que s'il abandonnoit le lieu de sa résidence cela feroit un tres mauvais effet parmi ses Alliez & sur tout en Portugal. Pendant que les troupes de Baviere sont postées dans des lieux d'où elles se font apporter leur subsistance de tous côtez , les nôtres ne sont pas dans une scituation moins heureuse , puisqu'elles tirent de la Suabe leur subsistance par Ausbourg , du Virtemberg par Ulm , & de la Franconie par Ingolstat. Vous sçavez les grandes sommes que M^r l'Electeur de Baviere leur donne pour leurs quartiers d'Hyver ; cet Electeur ne voulant profiter ni de ce qu'il a tiré d'Ausbourg , ny des con-

tributions qu'on luy apporte de tous côtez. Ce Prince est l'amour & les delices de toutes les troupes qu'il commande, jamais Souverain n'a esté plus gracieux, il ne sort rien que d'obligeant de sa bouche. Il a bien lieu de s'applaudir, puisque la Victoire le couronne de tous côtez, pendant que tout l'Empire est en confusion, que l'Empereur resserré dans Vienne ne sçait où se retirer, que l'Autriche & la Boheme sont ouvertes, que l'Electeur Palatin court par tout en criant au feu & en demandant du secours, & que le Prince de Bade envoie Courier sur Courier pour signifier que si on ne lui donne des troupes & de l'argent il se retirera

K k ij

388 MERCURE

du Service : pendant que toutes ces choses se passent le Prince Eugene qui fait tout ce qu'il peut pour arrêter les progrès des Mécontents n'a encore pu en venir à bout , il les voit tous les jours augmenter avec une si grande impetuosité , qu'il est même impossible de les raconter ; ainsi je me trouve obligé d'en remettre le détail au mois prochain.

Je vous tiens parole , & vous envoie les noms de ceux qui ont deviné les Enigmes des deux derniers mois. La première étoit *la Musique* ; ceux qui en ont trouvé le mot sont, Messieurs l'Abbé du Flot du quartier Saint André: Berthier

de la Musique : J. B. Laisné,
dit Troissereux : Pierre du
Plessis , Seigneur de Monmi-
mirelle, de la rue de la Verre-
rie : Berger , de la même rue ,
nouvel Auteur d'un Traité de
Musique , & l'Organiste de S.
Martin des Champs , son amy :
Bardet & son amy du Plessis ,
Maître Chirurgien au Mans :
Deslandes de l'Isle nostre-
Dame , & son amie : Turlu de
Saint Germain en Laye : S. F.
de P. de la rue saint Julien des
Menestriers : F. Hatté & sa
chere Compagne de la rue de
la Ferronnerie , sa bonne amie
la charmante Daubichon & sa
petite mere Manon Collignon,
des Galeries du Louvre : Ta-
miriste & sa fille Angelique ,

Kk iij

390 MERCURE

d'aîné des trois freres Procu-
reurs du quartier saint André :
le plus petit des trois freres :
la Violette du Cloistre saint
Oportune : le soi-disant bien-
aimé des Dames , & le Grand
de l'Hostel d'Hoquincourt :
Mefdemoiselles du Moustier ,
de l'Arsenal , la fille : Masson
de la rue de Beaubour : la jeune
muse regrettée du Parnasse :
l'aimable & spirituelle veuve
Marchande de la rue saint Ho-
noré , & Me la Presidente de
Chaumont & magny.

Le mot de l'Enigme du mois
dernier étoit *la Poudre à mettre
sur l'écriture*. Il a été trouvé par,
Messieurs de Francine de
Grand maison , mousquetaire

GALANT 391

noir de la Garde de Sa Majesté :
Bardet & son amy du Plessis ,
maistre Chirurgien au mans :
Bouïllart , Bondier, Feranville :
de Freville & autres conviez
au grand repas donné par Mr
Nereau de la rue de la Hu-
chette, au sujet de la saint An-
toine : François Hallé de la
Ville d'Amboise : mr & made-
moiselle de P. de la rue saint
Julien des menestriers : Deslan-
des : massieu & le bon enfant
de la rue de la Verrerie , son
amy : de Beauvais de la rue S.
martin : la chere minette de la
rue saint Denis , & son frere de
Courteron : l'excellente des
Beautez de la même rue : le
Blond de la rue saint Antoine ;

392 MERCURE

Tamiriste & sa fille Angélique
& son fils: L'Officier du Bureau
des Marchands: le Lecteur or-
dinaire du mercure du petit
Paris, & l'Antagoniste des
plaisirs permis de la même mai-
son: des Places, grand fableur
des assises d'Amont & son cher
amy de saint Jean de Bonneval:
la véritable Judith Petlard de
la rue du Bourg neuf, à Troyes:
le grand Procureur de la même
rue, & son ancien compagnon
le petit Calibre du Greffe du
Bailliage: le petit nez farer,
& Fauge: mesdemoiselles du
moustier de l'Arsenal, la fille:
la Présidente de l'Élection de
Chaumont & magny: de Poy-
ras la cadette: la Biche au pied

d'argent : la Beauté ronde de la
 rue des Prouvaires : la petite
 Demoiselle du Val joyeux au
 pied de Coton : l'incompara-
 ble Damoiselle de maisons :
 mr l'Abbé Richard , le faux
 Joseph , & le sieur Passy , l'a-
 greable Celadon du Fores : la
 jeune muse toujours regrettée
 du Parnasse : la Bergere Cli-
 mene & son vieux Berger Tir-
 cis , de la Place Royale : la jeu-
 ne Dorothee de la rue Poupée,
 & la sœur saint Augustin : la
 charmante Blestrie & l'Hermite
 dégagé du Pont-neuf , & ses
 trois amateurs de la Vallée
 champêtre : la grande Serin-
 gue de l'Hostel d'Hoquincourt
 le Perdreaux de Soissons , son
 amy le calabrois & Loiseleur

394 MERCURE

Le Colonel de la Couture sainte Catherine, & son Lieutenant le Rosignol enjoiné du Quay de Gesvres, & les forts & vail-lans rivaux de pont : le Tor-rant d'Harcour: les deux aimables Nimphes de Courbevoye du fief du Roulle, & leur descendant admirateur du voisi-nage.

Je vous envoie une nouvelle Enigme, elle est de Mr milhau de Thoulouse.

ENIGME.

*J'E suis connu de tous, & ne con-
nois personne,
Un élément subtil, fait voler de
mes flancs*

GALANT 395

*Au gré de ma fureur des Messagers
brûlans ,*

*Trop tard j'avertis ceux , sur qui
je m'abandonne.*



*Je travaille aux plus beaux
repas*

*Dans les mains du beau Sexe , on
ne me trouve guere ,*

*Par moy les Grands , font bonne
chere ;*

Mais il en coûte bien des pas.

Les affaires de la Monarchie d'Espagne sont dans une si heureuse situation , qu'il seroit impossible de leur en souhaiter une meilleure. Cette Couronne qui ignoroit ses forces & son pouvoir , connoist chaque jour ce qu'elle est capable de faire , &

396 MERCURE

sera dans peu en état de le faire connoître à ses ennemis. Mr le Marquis de Puységur a mandé, il y a déjà dix ou douze jours, que le Viceroy de Navarre avoit fait amasser des vières pour la subsistance des troupes Françoises qui vont en Espagne, & qu'il a tout fait disposer pour qu'elles ne manquaient de rien. Ce marquis mande de Madrid qu'il a esté reçu avec beaucoup de joye, & que tout se dispose pour l'ouverture de la Campagne d'une maniere à faire croire qu'elle sera heureuse.

Les Hollandois ont fait plusieurs entreprises, depuis que la Campagne est finie, sans qu'aucune leur ait réussi. Le
par

GALANT 397

gouverneur de la Citadelle de Liege qui commande à Huy, ayant menacé de bombarder les magasins qui sont dans les ouvrages de Namur, on y fit marcher des troupes des Garnisons de Philippeville, de Maubeuge, & de quelques autres endroits plus éloignez, & comme ces troupes arriverent presque toutes pendant la nuit; on fit le lendemain un détachement de quinze hommes par Compagnie, pour renforcer la Garnison de la Ville, & l'on fit redoubler les gardes des postes & des lignes, de sorte que toutes ces précautions obligèrent les ennemis de retirer les troupes qu'ils avoient de

Janvier 1074. L. I.

nouveau assemblées entre M^{rs}
Strick & Liege.

Madame la marquise de Bed-
mard qui a passé par icy pour
-aller trouver à Bruxelles Mr le
Marquis de Bedmard son époux,
Grand d'Espagne, eut l'hon-
neur le 29. de ce mois de saluer
le Roy dans son Cabinet. Elle
étoit accompagnée de Madame
la Duchesse d'Albe, & ces
deux Dames furent conduites
par Madame la Duchesse du
Lude. Mesdames les Duchesses
de Noailles & la marquise de
Cœuvres étoient du Cortège,
aussi-bien que les Grands d'Es-
pagne qui sont ici. Mr le Baron
de Breteuil Introduceur des
Ambassadeurs, accompagnoit

madame la Duchesse du Lude.
 Mr Valerio Capitaine des Gar-
 des de Mr le Marquis de Bed-
 mard, servit d'Interprete. Le
 Roy dit à madame de Bedmard
qu'il estoit fâché que son voyage se
fut passé dans une aussi mauvaise
saison, & que dans une autre elle
eut pû trouver icy des choses dignes
de ses regards. Sa Majesté dit
 aussi des choses fort obligean-
 tes à madame la Duchesse d'Al-
 be. Ces Dames allerent ensuite
 chez madame la Duchesse de
 Bourgogne qui baïsa madame
 de Bedmard, ainsi qu'avoit fait
 Sa Majesté, & non pas madame
 la Duchesse d'Albe, parceque
 ce n'étoit pas une premiere vi-
 site. Mr le Marquis de Dan-
 geau qui sçait parfaitement

Ll ij.

400 MERCURE

la langue Espagnole, se joignit à Mr Valerio pour servir d'Interprete. La visite se passa debout ainsi que chez le Roy ; ces Dames estoient en deüil. Monseigneur le Dauphin étant alors à Meudon, elles allerent en sortant de chez Madame la Duchesse de Bourgogne chez Monseigneur le Duc de Bourgogne & ensuite chez Monseigneur le Duc de Berry, & le soir elles prirent seance au souper du Roy & Sa Majesté fit en sortant de table des excuses à Madame la Duchesse d'Albe de ce qu'elle ne leur avoit pas parlé pendant le souper, parce qu'il auroit fallu parler trop haut, elles accompagnerent ainsi que les autres Dames Sa Majesté au petit

GALANT 401

cercle qui se fait au Balustre après le souper, elles se rendirent le lendemain à la toilette de Madame la Duchesse de Bourgogne comme Grandes d'Espagne. Cette Princesse a senti plusieurs fois remuer son enfant ce qui a fait redoubler la joye que toute la Cour avoit de sa grossesse.

Ayant reçu presque à la fin du mois une tres-belle relation des Fêtes qui se sont faites à Montauban en rejoüissance des heureux succès de cette Campagne, je me trouve obligé de garder cette relation pour le mois prochain, ainsi qu'une infinité d'autres articles, parce que les affaires de la guerre m'ont

Ll iij.

mené si loin que la place & le temps m'ont manqué.

Comme je n'ay jamais eu dessein de chagriner personne & que je me suis toujours retracté, lorsque j'ay esté convaincu d'avoir fait quelque faute dont on pouvoit se plaindre ; je dois dire icy que ce n'est pas le Valet de chambre de Mr le Comte d'Albert qui a apporté la nouvelle de la prise de la Ville d'Ausbourg. Ce Comte qui en estoit chargé n'ayant pû arriver assez tôt à cause de la blessure qu'il s'estoit fait à la jambe, & qu'ainsi cette nouvelle fut apportée par M^r de Ferret Capitaine de Houffards, qui avoit accompagné M^r le Comte d'Albert & traversé avec luy beaucoup de

Pays ennemy. Je suis Madame,
vostre &c.

A Paris ce 31. Janvier 1704.

APOSTILLE.

Je viens d'apprendre les nouvelles suivantes que je ne vous garentis pas , quoy qu'elles viennent de bon lieu : elles portent que Mr de Vendôme a écrit qu'il avoit entre les mains trois mille deux cens prisonniers Allemands , que ce Prince a distribué ses Troupes dans de bons quartiers , d'où elles peuvent se rassembler en peu d'heures , & former un Corps d'Armée ; que Mr de la Feuillade a esté déclaré Lieutenant general , & qu'il va commander sous Mr le Duc de Vendôme ; que par des Lettres

404 MERCURE

res de Suisse Mr le Maréchal de Marcin assiege Nortlingue , que Mr l'Electeur de Baviere a fait publier dans ses Armées qu'il deffendoit qu'on traitast les Hongrois de rebelles, parce que ce sont des peuples armez pour le maintien de leurs Loix & de leurs Privileges ; que le Prince Ragotzi a fait passer quinze mille hommes par la Moravie , & qu'il prie qu'on les discipline ; qu'il mande qu'on ne doit point avoir aucune inquietude pour son Etat , qu'il le deffendra bien , & qu'il est sûr de trente mille hommes qui viennent à son secours.

Madame la Duchesse de Lorraine accoucha d'un Prince le

GALANT 405

28. de ce mois , le Roy en a témoigné beaucoup de joye.

Je viens d'apprendre que les Hollandois ayant fait imprimer la délibération par laquelle ils exagerent ce qu'ils ont fait cette année pour leurs Alliez , & se plaignent des Princes de l'Empire & de l'Empereur. Cette délibération a esté fort desaprouvée à Vienne, où les ministres de Sa Majesté Imperiale se plaignent que les Hollandois au lieu de parler modestement dans une infinité de leurs Gazettes , des progrès des Mécontens , en ont relevé , & en relevent encore tous les jours tous les avantages ; pendant qu'ils insultent les Princes

406 MERCURE

de l'Empire, & traitent de glorieuse journée la perte de la bataille d'Ekeren ; quoique le General Obdam ait si bien marqué dans sa Lettre adressée au Milord Marlebouroug, la perte de cette bataille, dont il a si bien raconté les circonstances funestes aux Hollandois.

Les Anglois se plaignent de leur costé, que dans trente Imprimez des Hollandois ils ont exagéré la perte qu'ils ont faite par la tempeste de la nuit du 7. au 8. de Decembre, dont ils n'ont pas oublié la moindre Barque, pendant qu'ils ont fort diminué leur perte.

Les Hollandois donnent aussi tous les jours des sujets de mécontentemens à Monsieur l'E-

tecteur de Brandebourg. Toutes ces choses sont cause qu'un des Alliez a dit plaisamment, que *la Ligue étoit une Charruë mal attelée, qui ne pourroit encore aller loin.* Il ne s'est pas trompé ; car les Peuples de Hollande font voir tous les jours , sans qu'on puisse les empêcher de parler , ou du moins sans qu'on puisse les obliger à parler bas , qu'ils sont outrez jusqu'à la fureur contre les Anglois , qui pour achever de les ruiner entièrement , ont sçu les engager par de frequentes menaces , à la défense generale du commerce , qui est le plus grand malheur pour eux , qui leur soit jamais arrivé , & qui puisse jamais leur arriver. J'en parle

408 MERCURE

avec certitude ayant vu un grand nombre de Lettres de Hollande qui tiennent le même langage.

Les lettres de S. Malo du 26. portent que l'Archiduc est en mer ; mais qu'il y eut le 19. une tourmente terrible qui doit l'avoir fait relâcher en Angleterre, & que le vent ayant continué d'être Sudouest & fort grand, il y a lieu de croire que la navigation a esté fort traversée.

Les Armateurs de S. Malo ont pris quelques Bâtimens de charge de la Flote de l'Archiduc.

Il s'est glissé une faute dans l'Article de la mort du Comte d'Alais, où l'on a mis 20. mois au lieu de 6. mois.

GALANT 409

Tous les Libraires de l'Europe qui ont quelque'un des volumes contenus dans le memoire re suivant feront plaisir de le mander à Mr Brunet & de luy marquer en même temps le prix, il s'en accommodera avec eux, il faut adresser les lettres audit Sr Brunet Libraire dans la grande Salle du Palais, à l'Enseigne du Mercure Galant.

1. Dissertatio Medico-Physica de tribus oculi humoribus.

2. Casserius Placentinus de visu.

3. De Cerebri substantiâ pingui & oculorum suffusione ad Francisc. Joseph Burrhium. Hafniæ 1669. in quarto.

4. Arnoldus Bootius ob-
Janvier 1704. M m

410 MERCURE

servationes Medicæ de affectibus
omissis, &c. curâ Henrici Mey-
bonnii Helmstadii 1664. in quar-
to.

5. Joannes Burg disputatio de
Visu, sub Præsid. V Vedeli. Ge-
næ 1674. in quarto.

6. Nicolai Zuccii Philosophia
optica, in quarto 2. vol.

7. Cherubini visio perfecta.

8. Jacobus Caranta. liber de
visu.

9. Franciscus Josephus Bur-
rhus, epistolæ duæ ad Thomam
Bartolinum, de ortu cerebri &
usu medico, nec-non artificio
oculorum humores restituendi.
Hafniæ 1669. in quarto.

10. Theodorus Corbeus Pa-
thologia sive morborum & af-
fectuum omnium præter natu-

GALANT 411

ram qui corpus humanum invadere solent enumeratio, &c. ab Hermannno Corbeio auctoris filio. Franc. 1643. in octavo. Noribergæ 1661. in octavo.

11. Disputatio de Oculo resp. Godofr. Besser. Genæ 1663.

12. Petrus ab Hasselt disputatio mangur. de ophthalmiâ. Hardervici 1659. in quarto.

13. Consideratio Physiologica occurrentium in epistolis Burthianis, de cerebro & oculis. Kilonii 1669.

14. De Guttâ serenâ disputatio. Kilonii 1673. in quarto.

15. Disputatio de oculorum suffusione. resp. Rosc. Helm. 1670. in quarto.

16. Disput. de vasis palpebrarum novis epistolâ ad Joëlem.

M m ii

412 MERCURE

Langelottum. Helm. 1666. in quarto.

17. Antonius Molinettus dissertationes anatomicæ & pathologicæ de sensibus & eorum organis. Patavii 1669. in quarto.

18. Fridericus Monavius Branchotomia, &c. cum appendice de affectibus ocularibus supra hecatondadem. Gryphisvaldiæ. 1684.

19. Joannes Christo Neubergerus disputatio de Ophthalmiâ, Præsides Jo. Theod. Schenckin. Genæ 1667. in quarto.

20. De lachrymis libri tres, Parisiis 1661. in octavo.

21. Joannes Otto cogitationes physico mechanicæ de naturâ visionis. Heidelb. 1670. in quarto.

22. Disputatio de oculorum

defectibus. Basileæ 1671. in quarto.

23. Joannes Conradus Rasor, disputatio viaugur. de Ophthalmiæ cum fistulâ lacrymali Lugd. Batav. 1675. in quarto.

24. Georgius Andræas Reïs. disputatio viaugur. sub Præsidio Joann. Arn. Friderici de suffusione oculorum. Genæ 1670. in quarto.

25. Disputatio de oculo resp. Christ. Lipstorpio 1654 in quarto, Genæ.

26. Observationes anatomicæ de glandulis oculorum novisque eorum vasis. Hafniæ 1664. in quarto.

27. Georgius Trinckhusius de cæcis sapientiâ ac eruditione claris, mirisque cæcorum quo-

Mm iij;

144 MERCURE

rundam actionibus. Genæ 1672.

28. Jesu Hali de oculis , vieux Auteur Arabesque.

29. Aëtius tetrabiblos , en Grec.

30. Georgii V Volfangi V Vedellii exercitatio Medico-Chirurgica de Setaceis. in quarto.

Comme aussi ces vieux Auteurs Juifs & Arabesques.

1. Galaf. 2. Alcoatim. 3. Azar. 4. Hebenmesve. 5. Bienvenu , ou Beneventus. 6. Rabbi Moyse. 7. Acanamosalus. 8. Haly-Abbas.

Supplément à l'Encyclopédie de la Médecine.

Par M. J. B. de la Motte, Médecin de la Faculté de Médecine de Paris.

Paris, chez la Citoyenne, Palais National, ci-devant des Arts, ci-devant de la Nation, ci-devant de la Liberté, ci-devant de la Constitution, ci-devant de la République, ci-devant de la Nation, ci-devant de la Liberté, ci-devant de la Constitution, ci-devant de la République.

1790.



TABLE

P

Relude.

Madrigal au Roy. 6.

*Etreines à Madame la Duchesse de
Bourgogne.* 8.

*Mariage de Mr le Comte de la Van-
guyon.* 13.

Ode. 47.

*Lettre en Prose & en Vers de Ma-
dame Salieg, Viguiere d'Alby.*
58.

Premier Article de morts. 61.

Dialogue d'Apollon & des Muses.
94.

Mariages. 102.

*Lettre à Mr de Pontcarré, premier
President du Parlement de Nor.*

TABLE.

<i>mandie.</i>	112
<i>Benefices donnez par le Roy.</i>	122
<i>Discours prononcé dans la Paroisse de Versailles, sur la nomina- tion de Mr Hebert à l'Evêché d'Agen.</i>	140
<i>Applaudissemens donnez au Pere de la Ruë, Jesuite.</i>	151
<i>Nouvelles particularitez qui regar- dent Landau & ceux qui se sont distinguez au Siege de cette Place.</i>	154
<i>Tradition touchant la Ville d'Auf- bourg.</i>	160
<i>Generosité de Mr l'Electeur de Ba- viere.</i>	164
<i>Mr Pignatelli est nommé Cards- nal.</i>	62
<i>Extrait curieux d'une lettre de Mont- real.</i>	170
<i>Carte intitulée le Theatre de la</i>	

T A B L E.

<i>guerre sur les frontieres des deux Empires.</i>	173
<i>Carte de France.</i>	178
<i>Cent Questions & Réponses sur differens sujets, par Mr l'Abbé Bordelon.</i>	180
<i>Lettre sur la Poësie Françoisse.</i>	181
<i>Etreines.</i>	199
<i>Second Article de morts.</i>	199
<i>Lettre divertissante sur les affaires du temps.</i>	204
<i>Madrigaux sur les Devises des Festons de cette année.</i>	217
<i>Troisième article de mariages.</i>	231
<i>Relation de la prise d'Anecy.</i>	260
<i>Benefice donné par Mr le Cardinal de Noaillss.</i>	269
<i>Lettre de Constantinople.</i>	273
<i>Nouvelles particularitez de la revue des Troupes Irlandoises faite près de Mantes par S. M. B.</i>	285

TABLE.

<i>Article curieux touchant la Campagne de Flandres, & les projets formez par les Anglois & les Hollandois.</i>	190
<i>Zeile de Mr le Prince de Soubise,</i>	312
<i>Démision de Mr le Maréchal Duc de Noailles en faveur de Mr le Comte d'Ayen.</i>	313
<i>Affaires de Modène.</i>	315
<i>Charge du Cabinet vendue.</i>	321
<i>Ordre de la Toison d'or donné à Mr le Maréchal de Boufflers.</i>	323
<i>Feste donnée par Mr le Duc de Grammont à Mr le Duc & à Madame la Duchesse d'Albe.</i>	324
<i>Recueil de Cartes nouvelles intitulé le Theatre de la Guerre en Europe.</i>	328
<i>Expeditions faites en Savoye par Mr le Duc de la Feuillade.</i>	331
<i>Discours fait par le Roy d'Es-</i>	

T A B L E.

<i>gne le jour de sa naissance.</i>	337
<i>Troisième article de morts.</i>	342
<i>Quatrième article de mariages.</i>	346
<i>Feste donnée à Mr & à Madame la Duchesse d'Albe par Mr le Car- dinal d'Estrées.</i>	349
<i>Détail tres-curieux de tout ce qui s'est passé en Italie pendant tout le mois de Janvier.</i>	351
<i>Lettre du Roy au Pape.</i>	379
<i>Conquestes faites par Mr l'Electeur de Baviere , Mr le Maréchal de Marsin , & Mr de Blainville.</i>	380
<i>Eloge de Mr l'Electeur de Baviere.</i>	386
<i>Situation des affaires de l'Empire.</i>	388
<i>Article des Enigmes.</i>	395
<i>Nouvelles d'Espagne.</i>	396
<i>Entreprises manquées par les Hol- landois.</i>	396

TABLE.

<i>Suite de qui s'est passé à Versailles; lorsque Madame la Marquise de Bedmarc a salué le Roy.</i>	398
<i>Réjoissances faites à Montauban & Articles reservez.</i>	401
<i>Retraction.</i>	402
<i>Apostille remplie de plusieurs nou- velles curieuses.</i>	403

Les Lettons doivent regarder la
page 215.



CATALOGUE

D. E. S

LIVRES NOUVEAUX, QUI SE VENDENT A PARIS

Chez MICHEL BRUNET, Grand' Salle
du Palais, au Mercute Galant.

Histoire de Philippes Auguste Roy de France, par M. Bodot de Jully, *in douze*,
2. volumes, 4. liv.

*De M. de Corneille, de l'Academie
Françoise.*

Les Metamorphoses d'Ovide mises en vers
François avec des figures en taille douce à
chaque Fable, *in douze*, 3 vol. 9. liv.

Les Fables d'Esope traduction nouvelle en prose
avec des figures en taille douce à chaque
fable, & des Quatrains en vers à la fin de
chaque Discours moraux par M. de Corneille
de l'Academie Françoise, *in 12.* 2. vol. 1.

Metamorphoses d'Ovide traduction nouvelle
en prose avec deux cens figures en taille
douce, 2. vol. *in octavo*, 10. liv.

—— Idem les mêmes, 2. vol. *in 12.* 4. liv.

Le Theophraste moderne ou nouveaux Caractères

A

- terres des mœurs, nouvelle Edition augmentée;
in douze, 3. liv.
 Sentimens critiques sur les caracteres de Theophraste de M. Labruyere, ce livre est rempli de belles Lettres, & de traits d'Erudition,
in douze, 2. l. 10. f.
 Saint-Evremoniana. Ce Livre est rempli de critiques sur les mœurs, de bons mots & de traits d'Erudition de M. de Saint-Evremon-
 mont, *in douze*, 3. liv.
 La Maison réglée, ou l'Art de diriger la Maison d'un Grand-Seigneur tant à la ville qu'à la campagne, seconde Edition, augmentée de la maniere de faire toute sorte d'Eaux d'essences & de Liqueurs à la mode d'Italie,
in douze, 2. livres.

De Monsieur Richelet.

- Les plus belles Lettres Françoises sur toutes sortes de sujets avec la maniere de les écrire, nouvelle Edition, augmentée, 12. 2. vol. 4. l. 10. f.
 Oeuvres mêlées de M. de Saint-Evremon-
in quarto, 2. vol. 12. liv.
 — *Idem in douze*, 5. volumes, 10. liv.
 Nouveau Recüeil d'Ouvrages qui n'ont pas encore été publiez, *in douze*, 2. livres.
 Memoires de M. de Saint-Evremon-
 diverses aventures, qui peuvent servir d'instruction à ceux qui ont à vivre dans le grand monde, *in douze*, 2. vol. 4. l. 10. f.

De M. l'Abbé de Vertot.

- Histoire des Revolutions de Suede, où l'on

3
voit les changemens qui sont arrivez dans ce
Royaume au sujet de la Religion & du
Gouvernement, *in douze*, 2. vol. 4. liv.

De M. de Vangelas.

Le *Quinte-Curce* de la vie & des actions d'A-
lexandre le Grand, avec les Supplemens de
Jean Freinshemius sur *Quinte-Curce*, tra-
duits par M. du Rier, *in 12.* 2. vol. 4. l. 10. f.
—— *Idem* le même François Latin, *in dou-*
ze, 2. vol. 4. l.

*De M. de Fontenelle de l'Academie
Françoise.*

Toutes les Oeuvres, *in 12.* 7. vol. 14. liv.

*Lesdites œuvres se vendent séparément ,
ſçavoir :*

Le *snouveaux Dialogues des morts*, *in douze* ,
2. volumes, 3. l. 12. f.

Le Jugement de Pluton sur les deux Parties des
Nouveaux Dialogues des Morts, *in douze* ,
1. liv. 16. f.

Entretiens sur la pluralité des mondes augmen-
tées du sixième soir, *in douze* , 1. l. 16. f.

Histoire des Oracles, *in 12.* 1. l. 16. f.

Poësies pastorales, avec un traité de la natu-
re de l'Eglogue & une Digression sur les
Anciens & les Modernes, augmentées d'un
Recueil de Poësies diverses & galantes, *in*
douze , 2. liv.

Les Lettres Galantes de M. le Chevalier d'Her.

in douze ;

7

2. l. 5. f.

De M. de Martignac.

Horace le Latin à côté avec des Remarques ,
in douze , 2. vol. 4. liv.

Virgile le Latin à côté avec des Remarques &
des figures , *in douze* , 3. volumes. 6. liv.

De M. l'Abbé Goussant , Conseiller au Parlement.

Le Portrait de l'honnête homme , *in douze* ,
1. l. 16. f.

— *Idem* de l'honnête Femme , *in douze* ,
1. l. 16. f.

Les Conseils d'un pere à ses enfans sur les divers
états de la vie , *in douze* , 1. l. 16. f.

Du Pere Bouhours.

Pensées ingénieuses des Anciens & des Moder-
nes , *in douze* , 2. liv.

Les Entretiens d'Ariste & d'Eugene , nouvelle
Edition , où les mots des Dévises sont ex-
pliquez , *in douze* , 2. liv. 10. f.

Histoire d'Aubusson grand Maistre de Rhodes ,
in douze , 2. l. 5. f.

De M. de Mezeray.

Histoire generale de France , fol. 3. vol. 60. liv.

— La même *in quarto* , 3. vol. 20. liv.

— La même , *in douze* , 8. vol. 20. l.

De M. Felibien.

- Entretiens sur les Vies & les Ouvrages des plus excellens Peintres anciens & modernes , *in quarto* , 2. vol. 12. l.
- Recueil historique de la Vie & des Ouvrages des plus celebres Architectes , *in 4.* 3. l. 10. f.
- Descriptions des Peintures faites pour le Roy , avec une Description sommaire du Château de Versailles , *in douze* , 2. liv.
- Dictionnaire des Arts & Sciences, ou Principes de l'Architecture avec figures , *in quarto* , 12. liv.
- La Chirurgie complete , nouvelle Edition , *in douze* , 2. l.
- La nouvelle Chirurgie medecinale, & raisonnée , *in douze* , 1. l. 10. f.
- Pratique generale de Medecine, *in 8.* 2. vol. 6 l.
- L'Anatomie du corps humain par Isbrand de Diemerbroek , Professeur de Medecine & d'Anatomie en l'Université d'Utrecht , enrichie de plus de 400. figures, *in 4.* 2. volumes, 11. l.
- Les Remedes Charitables de Madame Fouquet , nouvelle Edition , *in douze* , 2. vol. 3. liv.
- Arlequiniana* , ou les bons mots, les histoires Plaisantes & agreables recueillies des Conversations d'Arlequin. *in douze* , 2. liv.
- *Idem* Tome 2. sous le titre de Livre sans nom , *in douze* , 2. liv.
- Pratique curieuse , ou les Oracles des Sibilles , pour se divertir en compagnie , troisième Edition , augmentée d'une seconde partie sur de nouvelles questions qui n'ont point

- encore parû , *in douze* , 2. liv.
 Les paroles remarquables , les bons mots & les
 maximes des Orientaux , *in douze* , 2. liv.
 Le Voyage & Ambassade de M. de S. Olonen
 Maroc enrichie de figures , *in douze* , 2. liv.
 Histoire de France depuis Faramond jusqu'à
 présent , *in douze* , 7. volumes avec les Por-
 traits des Rois de France , 12. liv.
 Portraits serieux , galands & critiques , *in dou-*
ze , 1. l. 16. f.
 Les Memoires de M. d'Angoulême , *in douze* ,
 2. liv.
 Essais de Jurisprudence par M. de Toureille de
 l'Academie Françoisse , *in douze* , 2. liv.
 Histoire des Guerres civiles de France par d'A-
 villa , *in douze* , 4. vol. 9. liv.
 Le nouveau Démocrite ou Délassemens d'es-
 prit , *in douze* , 2. liv.
 Les Satires de Perse le Latin à côté avec des
 remarques par M. le President de Silvecane ,
in douze , 2. liv.
 Journal du Voyage de Siam de M. l'Abbé de
 Choisy , *in douze* , 1. liv.
 Histoire de Charles VI. par M. le Laboureur ,
fol. 2. vol. 15 l.
 Histoire de la feü Reine d'Angleterre , *in octavo* ,
 2. liv. 10. f.
 Histoire d'Alexandre le Grand , *in douze* , 2. l.
 Etat de la Cour des Rois de l'Europe par
 M. de Sainte-Marthe , Historiographe de
 France , *in douze* , 4. vol. 6. liv.
 La Chevalerie ancienne & moderne par le Pere
 Menestrier , *in douze* , 2. liv.
 La Methode du Blason avec figures par le mê-
 me , *in douze* , 2. l. . a. l.

- Ambassade de M. le Comte de Guillerague &
 de M. Girardin auprès du Grand-Seigneur,
in douze, 1. l. 10. f.
 Discours satyriques & moraux, *in douze*, 1. l.
 Epîtres en vers de M. Sabatier, *in 12.* 1. liv.
 Les Chançons de M. de Coulange, *in douze*,
 2. vol. 4. liv.
 Les Lettres nouvelles de M. Boursault accompa-
 gnées de fables de remarques & de bons mots,
in douze, 2. volumes, 4. livres
 La Découverte des Misteres du Palais, où ils
 est parlé des parries en general des Intendans
 des grandes Maisons, des Procureurs, Avoca-
 tats, Notaires & Huissiers, *in douze*, 1. l. 16. f.
 Bibliotheque Orientale, ou Dictionnaire de
 l'Orient, *fol.* 15. liv.
 Les Principes de la Philosophie de René
 Descartes avec les figures, nouvelle Edi-
 tion, *in douze*, 2. l. 10. f.
 — Du même les Passions, de l'ame,
in douze, 1. 10. f.
 Le nouvel Erat de la France, *in douze*, 3. vol.
 6. liv.
 Les Memoires de la Reine Marguerite, *in*
douze, 1. l. 10. f.
 — De Gaspard de Coligny, *in 12.* 1. l. 10. f.
 Histoire du Gouvernement de Venise, *in 8.*
 2. vol. 6. liv.
 — *Idem* de Venise par Bapt. Nani Cava-
 lier & Procureur de saint Marc, *in douze*,
 4. volumes, 10. liv.
 Tacite avec des remarques par M. Amelot de
 la Houffaye, *in 12.* 2. vol. 4. l. 10. f.
 Tibere sur Tacite, *in octavo*, 3. l.
 Les Memoires de M. de Guise, *in 4.* 6. l.

- Guerres des Turcs contre la Pologne, *in douze*, 1. l. 10. f.
- Etat present de la Puissance Ottomane, *in* 12. 2. l.
- La Vie du Tasse, *in douze*, 1. l. 16. f.
- Les Poësies de M. de Malherbe avec les observations de M. Menage, *in douze*, 3. liv.
- Histoires des Princes illustres, *in douze*, 2. l.
- L'Histoire reduite à ses principes, *in douze*, 2. volumes, 3. liv.
- Conversation Academiques par M. le Gallois, *in douze*, 2. vol. 3. 12. f.
- La Conduite du Sage dans les differens Etats de la vie, *in douze*, 2. volumes, 4. liv.
- Histoire de Dion Cassius, contenant ce qui s'est passé de plus considerables sous les Empereurs Romains, traduit de Grec en François, *in douze*, 2. volumes, 4. liv.
- Lettres nouvelles & curieuses, par M. B... *in douze*, 2. volumes, 4. l.
- Les Metamorphoses d'Ovide de M. de Benferade, *in quarto*, enrichie de figures d'Hollande, 10. liv.
- Les mêmes, *in octavo*, 2. vol. 6. liv.
- Histoire de Cambray, & du Cambresis, *in quarto*, 2. vol. d'Hollande, 16. l.
- Les Travaux de Mars, ou l'Art de la guerre, *in octavo*, 1. vol. 15. livres
- Le Prince de Machiavel, *in douze*, 1. l. 10. f.
- Les Poësies de Mademoiselle Deshouliers, *in octavo*, 2. volumes, 4. l. 10. f.
- Instruction pour les jardins fruitiers & potagers, par M. de la Quintinie, remplie de figures, *in quarto*, 2. vol. 12. liv.
- Histoire de l'Empire, par M. Heiss. *in quarto*,

1. volumes, 12. liv.
 Grotius du droit de la guerre & de la paix avec
 les Notes de M. Courtin, *in quarto*, 2. vo-
 lumes, 12. liv.
 Histoire des Plantes, avec figures, *in douze*,
 2. volumes, 6 liv.
 Histoire de Normandie, *in douze*, 4. vol. 6. l.
 Les Memoires de Puysegure, *in douze*, 2. vo-
 lumes, 3. l. 12. f.
 L'Homme de Cour, de la Houffaye, *in douze*,
 2. l. 10. f.
 Histoire de Geneve de Spon, *in 12*. 2. vol. 3. l.
 Les Poësies de M. la Fontaine, *in douze*,
 3. vol. 9. liv.
 Le Parfumeur Royal, *in douze*, 2. liv.
 Histoire des Heresies de Boccager, *in quarto*
 5. liv.
 Le Voyageur de l'Europe, *in douze*, 2. volu-
 mes, 4. l.
 Les Commentaires de Cesar de M. d'Ablan-
 court, *in douze*, 2. volumes, 3. l. 12. f.
 L'Ambassade de Figueroa en Perse, contenant
 la Politique de ce grand Empire, les mœurs
 du Roy & une Relation exacte de tous les
 lieux de Perse & des Indes, où cet Amba-
 sadeur a été l'espace de huit années qu'il y a
 demeuré, traduite de l'Espagnol par M.
 de Vicforts, *in quarto*, 6. l.
 Senèque, François Latin par M. de Maroles,
in octavo, 2. volumes, 6. liv.
 Histoire de Theodose le Grand par M. Flechier,
in douze, 3. liv.
 Les Oraisons funebres de M. Fléchier, *in dou-*
ze, 2. volumes; 4. liv.
 — De M. de Meaux, *in douze*, 2. l. 10. f.

La Vie de M. Descartes, *in douze*, 2. liv.
 Sentimens sur les Lettres & sur l'Histoire, avec
 des scrupules sur le stile, *in douze*, 2. liv.
 Les Oeuvres de M. de Santeuil, *in douze*, 2. l.
 Histoire de Louïs XII. dit le Juste, *in douze*,
 2. liv.

Les Oeuvres de Lucrece, *in* 12. 2. vol. Hol. 6. l.
 Justin traduit en François par le Baron des
 Coutures, *in douze*, 2. vol. 4. liv.

Les Oeuvres de Moliere, *in douze*, 8. vol. 15. l.

— De Racine, *in* 12. 2. volumes, 6. l.

— De Corneille, *in douze*, 10. vol. 20. l.

— De Boileau, *in douze*; 2. vol. 4. l.

— De Capistran, *in douze*, 4. l.

— De Scarron, *in douze*, 10. vol. 15. l.

— De Voiture, *in douze*, 2. vol. 3. l.

— De Clement Marot, *in* 12. 2. vol. 6. l.

— De Poisson, *in douze*, 2. vol. 4. l.

— De Benferade, *in douze*, 2. vol. 4. l.

— De le Pays, *in douze*, 3. vol. 4. l. 10. f.

— De Cyrano de Bergerac, *in douze*,
 2. volumes, 4. liv.

— De Dancourt, *in douze*, 5. vol. 10. l.

— De Pradon, *in* 12. 3. liv.

— De Champ-mêlé, *in douze*, 2. l.

— De la Tuilerie, *in douze*, 2. l.

— De Renard, *in douze*, 3. liv.

— De la Fosse, *in* 11. 2. l. 10. f.

— De la Grange, *in* 12. 2. liv. 10. f.

— De Balzac, *in* 12. 11. vol. 20. l.

De M. Hermant.

Histoire des Conciles, & des Canons de l'E-
 glise, & l'Abregé Chronologique de la

- Vie des Papes , & leurs decisions , Où l'on
verra en abrégé ce qui s'est passé de plus con-
 siderable dans l'Eglise, depuis sa naissance
 jusqu'à présent , avec des *Remarques* pour
 l'intelligence des Canons obscurs & diffici-
 les , ou qui méritent quelque observation
 particuliere. Troisième Edition augmentée
 de nouveau , *in douze* , 4. vol. 8. l.
- L'histoire de l'Etablissement des Ordres Reli-
 gieux , & des Congregations Regulieres &
 Seculieres de l'Eglise , avec l'éloge & la vie
 en abrégé de leurs saints Patriarches , & de
 ceux qui y ont mis la Reforme , *in douze* 1.
 volume , 2. l.
- Histoire des Religions ou Ordres Militaires de
 l'Eglise & des Ordres de Chevalerie , *in dou-*
ze , 2. l.
- La Grammaire Françoisé par Pierre Chifflet,
in douze , 1. l. 10. f.
- Le Maître Italien de Veneroni , *in douze* , 2. l.
- Dictionnaire Italien François , & François Ita-
 lien par Veneroni , nouvelle Edition , *in*
quarto , 8. l.
- Traité des Monoyes , de leurs circonstances ,
 Avec une explication exacte des termes
 propres à la fabrication des Monoyes , *in* 12.
 avec des figures , 2. l. 5. f.
- Lettres curieuses de Literature & de Morale ,
in douze , 2. l. 5. f.
- Memoires pour servir à l'Histoire d'Holande ,
 & des autres Provinces-Unies , par M. Au-
 bery Seigneur du Maurier , *in* 2. 2. l. 1. f.
- Les Monumens de Rome , par M. l'Abbé
 Raguenet , *in douze* , 2. l.
- La Vie des Hommes illustres de Plutarque ,

- par M. Tallemand de l'Academie Française,
in 12. 9. volumes d'Hollande, 10. l.
- Les Comparaisons des grands Hommes de
 l'Antiquité, qui ont le plus excellé dans les
 belles Lettres, par le Pere Rapin, *in quart-*
to, 9. l.
- La Geographie Ancienne, Moderne & histori-
 que, enrichie de Cartes, par M. d'Audiffret,
in quarto, 2. vol. 18. l.
- Le parfait Geographe, ou l'Art d'apprendre
 aisément la Geographie & l'Histoire par de-
 mandes & Reponses, enrichies de Cartes
 Geographiques, *in 12.* 2. vol. 4. l.
- Le Dictionnaire Geographique, avec la Carte
 generale de tout l'Univers, *in 12.* 2. l.
- Les Elemens de l'Histoire, par M. de Valle-
 mont, *in 12.* 3. volumes, enrichie de Fi-
 gures, 7. l. 10. s.
- Histoire de France par M. le Gendre, *in 12.*
 3. volumes, 6. liv.
- Les Comedies de Terence traduites en François
 avec des Remarques par Madame d'Acier,
in douze, 3. volumes, 6. liv.
- Les OEuvres d'Hypocrate traduites en François
 avec des Remarques, *in 12.* 2. vol. 4. l.
- *Idem* de Plaute, *in 12.* 3. vol. 6. l.
- Le Plutus & les nuées d'Aristophanes, come-
 die Grecque traduites en François avec des
 Remarques & un examen de chaque piece
 selon les Regles du Theatre, par M. d'Acier,
in douze, 2. l. 10. s.
- L'Oedipe & l'Electre de Sophocle, Tragedies
 Grecques traduites en François, avec des
 Remarques par la même, *in 12.* 2. l. 5. l.
- Les Poësies d'Anacreon & de Sapho, traduites

- de Grec en François , avec des Remarques ;
par M. d'Acier , *in douze* , 3. liv.
- Histoire de l'Arianisme depuis sa naissance jus-
qu'à sa fin , par M. Maimbourg , *in douze* ,
3. volumes , 6. l.
- La Vie d'Elisabeth Reine d'Angleterre , par
Léti , *in douze* , 1. vol. 6. liv.
- Histoire de la Chine par l'Abbé Pelletier , *in* 12.
2 volumes , 4. l.
- Dissertations sur l'Arche de Noé , *in douze* ,
2. l. 10. f.
- Entretiens sur les Sciences , avec la methode
d'étudier , par le Pere Lamy de l'Oratoire ,
in douze , 2. l. 10. f.
- Le Traité des Benefices de Fra-Paolo , *in dou-*
ze , 2. liv.
- Histoire de l'Origine & du progrès des Reve-
nus Ecclesiastiques , par Acosta , *in douze* ,
2. l.
- Les Lettres de Ciceron à Atticus , le Latin à
côté , avec des Remarques , par M. de
S Real , *in douze* , 1. vol. 3. liv. 10. f.
- Histoire des Juifs écrite par Flavius Josephus ,
traduite par M. Arnaud d'Andilly , *in* 4.
2. volumes , 15. l.
- La même , *in douze* , 5. vol. 11. l.
- Le parfait Marechal de M. de Soleysel , *in*
quarto , 7. l.
- Mélanges d'Histoires & de littérature , *in douze* ,
3. volumes , 6. liv.
- Les Regles de la Vie Civile avec des Traits
d'Histoire , pour former l'esprit d'un jeune
Prince , *in douze* , 2. l.
- Reflexions sur l'Elegance & la Politesse du
stile , *in douze* , 2. liv.

- Les Poésies d'Anacreon & de Sapho, traduites
du Grec en vers François, avec des Remar-
ques par M. de Longepierre, *in douze*,
d'Hollande, 4. l.
- Le Dictionnaire des Rimes, par M. Richelet,
derniere Edition, *in 12.* 2. l. 10. f.
- Histoire du Roy par Bussy Rabutin, *in douze*,
2. l. 5. f.
- Essai Philosophique concernant l'entendement
humain, traduit de l'Anglois, *in quarto*,
d'Holande, 10. liv.
- Traité des alimens par M. l'Emery, *in douze*,
2. liv. 5.
- Du même, la Chimie, *in 8.* 4. l. 10. f.
- Histoire de l'Academie Française, par M.
Pelisson avec les Sentimens de l'Academie
Françoise sur le Cid. *in 12.* 2. l.
- Voyage de Moscovie, *in 12.* Holande, 2. l.
- Les Voyages de Thomas Gage, *in 12.* 2. vol.
Figures Holande, 5. l.
- *Idem* de Bernier au Grand Mogol, *in*
douze, 2. vol. Figures Holande, 6. l.
- *Idem* de l'Isle de Ceylan, *in douze*,
2. vol. Figures Holande, 4. l. 10. f.
- Traité des pierres qui s'engendrent dans les
terres & dans les animaux; où l'on parle
exactement des causes qui les forment dans
les hommes, par Nicolas Venette, *in 12.*
Figures, Holande, 2. l. 5. f.
- Discours Philosophique sur la Création & l'ar-
rangement du monde, *in douze*, Holande,
2. liv.
- Voyages en divers Etats d'Europe & d'Asie,
remplis de Figures, *in quarto*, 6. liv.
- L'Histoire des Congregations de *Auxiliis*,

- in douze*, Louvain, 3. liv.
- La Culture parfaite des Jardins fruitiers & potagers, avec un Traité facile pour apprendre à élever des figuiers, *in douze*, figures, 2. l. 5. f.
- Description nouvelle de la Ville de Paris, par M. Brice, *in 12.* 2. vol. 3. l. 12. f.
- Paris ancien & nouveau par M. le Maire, *in douze*, 3. vol. 6. l.
- Entretiens sur les anciens Auteurs, contenant en abrégé leur Vie & le Jugement de leurs Ouvrages, avec plusieurs extraits de leurs Ecrits, par M. de Martignac, *in 12.* 2. l.
- Albertus Magnus de secretis mulierum*, *in 12.* Hollande, 2. l.
- Appian A' Alexandrin, *fol.* 8. l.
- La Venerie Royale de Salnove, *in quarto*, 4. l.
- Histoire des Comtes de Toulouse, par Castel, *fol.* 9. l.
- Histoire de Mahomet II *in 12.* 2. vol. 3. l.
- L'Octavius de Minutius Félix de la traduction de M. d'Ablancourt, *in 12.* 1. l.
- Ciceron de la Nature des Dieux, de la traduction de M. du Rier de l'Académie Française, *in douze*, 1. l. 10. f.
- L'Ecole des Muses, dans laquelle sont enseignées toutes les Regles qui concernent la Poésie Française, *in douze* 1. liv.
- Les Pensées Morale de Marc-Antonin, Empereur traduits de Grec en François, *in douze*, 1. l. 10. f.
- Dissertation sur la Goute par un Docteur en Médecine, *in douze*, 1. l. 10. f.
- Mémoires & Plans Géographiques des principales places de France, Italie, Allema-

- gne , Hollande & Flandre Espagnole , *in douze* , 2. liv.
- Abregé methodique de la Geographie , *in douze* , 1. l. 10. f.
- L'Europe vivante par M. Moitte , *in douze* , 1. l. 10. f.
- Histoire de l'Ancien Testament , par M. l'Abbé Raguener , *in douze* , 1. l. 10. f.
- Histoire d'Henry III. par Varillas , *in douze* , 6. volumes , 12. l.
- D'Henry II. *in* 12. 4. vol. 8. liv.
- De Louïs XII *in* 12 6. vol. 12. l.
- De Louïs XI *in douze* , 4. vol. 8. l.
- De Charles V III. *in* 12. 3. vol. 6. l.
- Introduction à l'Histoire Sainte & Prophane , par Rocolles , *in douze* , 2. vol. 4. l.
- Panegyrique des Dames par M. Gilbert , *in* 4. broché , 1. l.
- Dissertation sur les Oeuvres mêlées de M. de Saint-Evremond , *in douze* , 2. l.
- Entretiens sur les Contes de Fées , & sur quelques autres Ouvrages du temps , *in* 12. 1. l. 16. f.
- Les Voyages du sieur le Maire aux Isles Canaries , avec figures , *in douze* , 1. l. 16. f.
- Les Lettres de M. Arnaud Dandilly , *in douze* , 1. l. 10. f.
- Le Theatre Espagnol , ou les meilleures Comedies des plus fameux Auteurs Espagnols , *in douze* , 2. liv.
- Le sort de l'honnête-Homme & du Scelerat , sçavoir ; si pour parvenir dans le monde il faut-êre honnête homme , ou scelerat , *in douze* , 2. vol. 3. l. 10. f.
- Zayde , Histoire Espagnole , avec l'origine

des Romans de M. Huet, *in douze*, 2. vol.
3. l. 12. f.

Les Sœurs rivales, Histoire Galante, *in dou-*
ze, 1. l. 16. f.

De Mademoiselle de la Force.

Histoire secrete de la Maison de Bourgogne,
in douze, 1. vol. 3. l. 12. f.

Histoire de Marguerite de Valois Reine de
Navarre, sœur de François I. *in douze*,
2. vol. 3. l. 12. f.

Gustave Vasa, *in douze*, 2. vol. 3. l. 12. f.

Les Contes des Contes, enrichis de Figures
en Taille-douce, *in douze*, 2. vol. 3. l. 12. f.

Histoire secrete d'Henry I V. Roy de Castille,
surnommé l'impuissant, *in douze*, 2. l.

L'illustre Mousquetaire, nouvelle galante,
in douze, 1. l. 5. f.

Mylord Courtenay, ou Histoire secrete des
premieres Amours d'Elizabeth d'Angleter-
re, par M. Le Noble, *in douze*, 1. l. 16. f.

Les Memoires de Madame la Comtesse D***
dans lesquels on verra que tres-souvent il
y a beaucoup plus de malheur, que de de-
reglement dans la conduite des femmes,
in douze, 2. vol. 3. l. 12. f.

Les Malades de belle humeur, ou Lettres di-
vertissantes écrites de Chaudray, *in* 12. 2. l.

La Vie de Scaramouche, où sont ses bons
mots, ses histoires plaisantes & agreables,
in douze, 1. l. 16. f.

Syroës & Mirame, histoire Persane, *in douze*,
2. vol. 3. l. 12. f.

Les mots à la mode & des nouvelles façons de

- parler, avec des observations sur diverses manieres de s'exprimer, par M. de Caillet de l'Academie Française, *in* 12. 1. l. 16. f.
- Du bon & du mauvais usage dans les manieres de s'exprimer, des façons de parler bourgeoises, & en quoy elles sont différentes de celles de la Cour, suite des mots à la mode, par le même, *in* 12. 1. l. 16. f.
- Les differens caracteres des femmes du siècle avec la description de l'amour propre, *in douze*, 1. l. 16. f.
- Histoire de Dom Quichotte de la Manche, *in douze*, 1. vol. avec les Figures, 12. l. 10. f.
- Le Comte de Soissons, *in* 12. 1. l. 10. f.
- Eleonore d'Yvrée, ou les Malheurs de l'amour, *in douze*, 1. l. 10. f.
- Le Napolitain, ou le Défenseur de sa Maîtresse, *in* 12. 1. l. 5. f.
- Le Seraskier Bacha, *in* 12. 1. l. 10. f.
- Le Comte de Cardonne, ou la Constance victorieuse par M. Durand, *in douze*, 2. l.
- Memoires secrets de la Cour de Charles VII. *in douze*, 2. vol. par le même, 4. l.
- Les Aventures du Chevalier de Themicour, *in* 12. par le même, 1. l. 16. f.
- La Comtesse de Châteaubrian, ou les effets de la jalousie, *in douze*, 1. l. 16. f.
- Les petits Soupers de l'esté, *in douze*, 2. vol. 3. l.
- Tarsis & Zelic, *in octavo*, 4. vol. 10. l.
- L'Aminte du Tasse, *in douze*, 1. l. 10. f.
- Le Grand Cyrus, *in octavo*, 10. vol.
- Les OEuures de Quevedo, en François, Hollande, avec les Figures, *in* 12. 2. volumes, 4. l. 10. f.

- Etat present de l'Empire d'Allemagne, *in douze*, 1. l. 10. f.
- Histoire de Baviere, *in 12. 4. vol.* 6. l.
- Paralleles historiques, *in 12.* 2. l.
- L'heroïne Mousquetaire, *in douze*, 4. vol. 4. l.
- Cara Mustapha*, Grand Vizir, histoire contenant son elevation, ses amours dans le Serail, ses divers emplois, le vray sujet qui luy a fait entreprendre le Siege de Vienne & les particularitez de sa mort, *in douze*, 1. l. 10. f.
- Le mary jaloux, *in douze*, 1. l. 10. f.
- Le Voyage des Ambassadeurs de Siam en France, *in douze*, 4. vol. 6. liv.
- L'Ambitieuse Grenadine, histoire galante, *in douze*, 1. l.
- Conversion de M. Gilly Ministre de Beaugé en Anjou & de M. Courdil Ministre de Château-du-Loir, *in douze*, 1. l.
- Réponse à la Critique publiée par M. Guillet sur le Voyage de Grece de Jacob Spon, avec quatre Lettres sur le même sujet, le Journal d'Angleterre du sieur Vernon & la liste des erreurs commises par M. Guillet, *in douze* 1. l. 10. f.
- Fables nouvelles en vers, *in douze*, 1. l.
- La Décade de Medecine, ou le Medecin des Riches & des Pauvres, *in douze*, 1. l. 10. f.
- Les Delices de la Holande avec beaucoup de Figures, *in douze*, nouvelle Edition, 3. l.
- Histoire de la Conquête de la Floride par les Espagnols, *in douze*, 1. l. 6. f.
- OEuvres mêlées de M. Chevreau, *in douze*, 2. vol. Holande, 4. l.
- La Guerre des Auteurs anciens & modernes, *in douze*, 1. l. 10. f.

- Traité de la Guerre, ou Politique militaire,
par M. du Châtelet, *in douze*, 1. l. 10. f.
- Ariane, où se voient les Aventures de Melinte,
in douze, 2. vol. 4. l.
- Histoire secrète des plus fameuses Conspira-
tions de la Conjuration des Pazzi, contre les
Medicis, par M. le Noble, *in douze*,
1. l. 16. f.
- Histoire du Marquis de Courbon, Lieutenant
General des Armées du Roy, *in douze*, avec
Figures, 1. l. 10. f.
- Memoires de ce qui s'est passé en Suède & aux
Provinces voisines, par M. Chanut, 3. volu-
mes, *in douze*, 4. l. 10. f.
- Observations sur les fievres & les febrifuges,
par M. Spon, *in douze*, 1. l.
- Les Nouvelles galantes du temps & à la mode,
in douze, 1. l. 10. f.
- Second Voyage du Pere Tachard & des Jesui-
tes envoyez par le Roy, au Royaume de Siam,
in quarto, avec beaucoup de Figures,
6. l.
- Les Epîtres & Elegies amoureuses d'Ovide,
in douze, 1. l. 10. f.
- Panegyrique de Trajan par Pline II de la tra-
duction de M. l'Abbé Esprit, *in 12.* 2. l.
- Histoire du grand Tamerlan, tres-propre à
former un grand Capitaine par le sieur de
Sainction, *in douze*, 2. l.
- L'Espion Turc, *in douze*, 4. vol. 8. l.
- Les Annales Ecclesiastiques de Baronius, par
M. Chaulmer Historiographe de France, *in
douze*, 7. volumes, 12. l.
- Tite-Live, reduit en maximes, *in douze*, 2. l. 5. f.
- Reflexions & maximes sur divers sujets de

- Morale , de Religion & de Politique , *in douze* , 1. l. 16. f.
- La Vie de Madame de Chantal , par M. de Buffy Rabutin , *in douze* , 1. l. 10. f.
- De l'usage des Passions , par le Pere Senault , *in douze* , 2. l.
- L'Art de prêcher la Parole de Dieu , 12. 2. l. 5. f.
- Histoire des plantes , remplie de Figures , *in douze* , 2. vol. 5. liv.
- L'Importance du salut du Pere Rapin , *in douze* , 1. l. 10. f.
- La Liturgie sacrée , *in douze* , 3. vol. 4. l. 10. f.
- Memorial des Confesseurs & des Penitens , tiré principalement de la Doctrine du Concile de Trente & du Catechisme Romain par Bellarmin , *in douze* , 2. l.
- Le Degout du monde , tiré de l'Ecriture & des Peres , par M*** 3. Edition augmentée , 1. l. 16. f.
- Traité du devoir & de la Vie des Evêques par Louis Grenade , *in douze* , 1. l. 10. f.
- Les Pseaumes de David en Latin & en François avec des Réflexions morales sur chaque verset , *in douze* , 3. volumes , 6. l.
- Le jour Evangelique , *in douze* , 2. l.
- Meditations sur l'Histoire & la Concorde des Evangiles , par un Docteur de Sorbonne , *in douze* , 3. volumes , 6. l.
- Homelies ou Explications littérales & morales des Evangiles de tous les Dimanches de l'année par M. le Vray , *in douze* , 5. Vol. nouvelle Edition , 10. liv.
- Relation de la Cour de Rome , où l'on voit le vray caractère de cette Cour , & de quelle maniere on s'y conduit , pour parvenir aux

- souverains honneurs, par M. Nodot, *in*
douze, 2. volumes, 3. liv.
 Histoire ou Antiquité de l'Estat Monastique
 & Religieux, *in douze*, 4. vol. 7. l.
 Le Pasteur Apostolique, *in octavo*, dernière
 Edition, 4. l.
 Les Sermons de saint Jean Chrysostome, *in*
quarto, 2. volumes, 12. l.
 La Vie réglée des Dames qui veulent se san-
 ctifier dans le monde, *in douze*, 1. l. 10. f.
 Essais de morale & de politique, où il est
 traité des devoirs de l'homme considéré
 comme particulier & comme vivant en so-
 ciété, *in douze*, 2. vol. par M. Marfolier,
 3. liv.
 De la Critique, *in douze*, 1. l. 10. f.
 Instruction sur l'Histoire des Empereurs d'Oc-
 cident, *in douze*, 1. l. 10. f.
 Preuve & explication des Veritez Chrétiennes,
in douze, 2. l.
 Le Naturaliste moral, ou entretien sur la Phi-
 sique & sur la Morale, *in douze*, 2. liv.
 Reflexions Chrétiennes & Maximes morales,
 tirées de l'Ecriture sainte, des saints Peres
 & des meilleurs Auteurs anciens & modernes
 avec plusieurs belles pensées des Poëtes La-
 tins & François sur chaque sujet, *in 12.* 2. l.

De M. du Bois de l'Académie Française.

- Les Lettres de S. Augustin, rangées selon l'or-
 dre des temps, revûes & corrigées sur les an-
 ciens Manuscrits, & augmentées de quel-
 ques Lettres qui n'avoient point encore pa-
 ru, avec des Notes sur les points d'histoire,

- de Chronologie & autres qui peuvent avoir besoin d'éclaircissement , in 8. 6. vol. 18. l.
- Les Confessions de S. Augustin, avec des Notes & de nouveaux Sommaires des Chapitres , 2. l. 5. f.
- Les Soliloques ou Meditations de S. Augustin , in douze , 2. l.
- Les Offices de Ciceron traduits en François sur la nouvelle Edition Latine de Grævius , avec des Notes & des Sommaires des Chapitres , nouvelle Edition , corrigée & augmentée , avec le Latin de Grævius à côté , in douze , 2. liv.
- Le Livre de Ciceron , de la Vieillesse , celui de l'Amitié , & les Paradoxes , traduits sur l'Edition de Grævius , avec des Notes & des Sommaires des Chapitres , avec le Latin de Grævius à côté , in douze , 2. liv.

*De Monsieur Perrault de l'Academie
Royale des Sciences.*

- Les dix Livres d'Architecture de Vitruve , corrigez & traduits nouvellement en François , avec des Notes & des Figures , seconde Edition revûë, corrigée & beaucoup augmentée , tant aux Notes & des Figures , in fol. 12. l.
- L'Abregé des dix Livre d'Architecture de Vitruve , avec des Figures , in 12. 3. liv.

*De M. Perrault de l'Academie
Françoise.*

- Parallele des Anciens & des Modernes, en ce qui regarde les Arts & les Sciences , Dialogues ;

avec le Poëme du Siecle de LOUIS LE Grand ,
& une Epître en Vers sur le Genie , *in douze* ,
4. vol. 6. l.

Histoire du Regne de LOUIS LE GRAND ,
jusques à la Paix Generale , 1697. cinquième
Edition , un volume *in douze* , 2. l. 5. f.

Reflexion sur le Ridicule , & sur les moïens de
l'éviter . où les mœurs & les differens Carac-
teres de ce Siecle sont representez De beau-
coup augmentées en cette cinquième Edition,
in douze , 2. l. 5. f.

Les Fables de Phedre Traduction nouvelle , *in*
douze , 1. l. 15. f.

Du R. P. Giry. Minime.

Les Vies des Saints de toute l'année , suivant l'u-
sage du Calendrier & du Martyrologe Ro-
main , revûës , corrigées , & mises dans la
pureté de nôtre Langue ; augmentée en cette
derniere Edition d'un grand nombre de Vies
des Saints , & Saintes non encore imprimées ,
de plusieurs Vies exemplaires de quelques
grands Personages qui sont morts en opinion
de sainteté , & des Vies des Saints & Saintes
de l'Ordre de S. Jean de Jerusalem , *in fol.*
2. volumes , 18. l.

— *Idem* nouvelle Vië des Saints par M.
l'Abbé de Commanville , *in 12.* 4 vol. 8. l.

Recueil des Harangues prononcées par Messieurs
de l'Academie Françoisë , dans leurs recep-
tions & en d'autres occasions différentes , de-
puis l'établissement de l'Academie , jusqu'à
present , *in quarto* , 6. l.

Reflexions sur la Politesse des Mœurs , avec
des

des Maximes pour la Société civile. Suite
des Reflexions sur le Ridicule, seconde Edi-
tion, de beaucoup augmentée, 1. vol. *in*
douze, 2. l. 9. f.

Modeles de Conversation pour les Personnes
polies, augmentez en cette troisieme Edi-
tion d'une Conversation sur les Modes, *in*
douze, 2. l. 9. f.

Les Lettres de S. Bernard traduites en François
sur l'Edition nouvelle des Peres Benedictins
de la Congregation de S. Maur, *in octavo*,
2. vol. 6. liv.

Les Confessions de S. Augustin de Cerisiers,
in douze, 1. l. 10. f.

Morale pratique, tirée des Morales de saint
Gregoire sur Job, *in* 12. 2. vol. 3. liv.

L'Art de plaire dans la Conversation, quatrie-
me Edition de beaucoup augmentée, de-
diée à M. le Prince de Ligne, *in douze*, 2. l.

Lettres sur toutes sortes de sujets, avec des
Avis sur la maniere de les écrire, augmentée
en cette troisieme Edition d'un grand nom-
bre de Préceptes & de Lettres, *in douze*
2. volumes, 4. l.

*Du R. P. Malbranche, Prêtre
de l'Oratoire.*

Meditations Chrétiennes & Metaphisiques,
nouvelle Edition revûe, corrigée & aug-
mentée, avec un Traité de l'Amour de
Dieu; en quel sens il doit être desintéressé,
& trois Lettres au R. P. Lamy, Religieux
Benedictin, *in douze*, 2. vol. 4. l.

Les Epîtres & Evangiles de toute l'année avec
l'Ordinaire de la Messe, nouvelle traduction,

B

- in douze*, 1. l. 10. f.
 Les Meditations de Busée, *in douze*, 1. l. 10. f.
 ——— *Idem* de grosse lettre, *in* 12. 2. vol. 3. l.
 La voye qui conduit au Ciel par Drexellius, *in*
douze, 1. l. 10. f.
 Le triomphe de l'humilité, *in douze*, Figures,
 1. l. 16. f.
 Catechisme de Turlot, *in quarto*, 4. l.
 L'Office de la Semaine Sainte, en Latin & en
 François de Port-Royal, *in octavo*, 4. 10. f.
 ——— La même, *in douze*, 2. l. 10. f.
 Le Nouveau Testament de Mons, *in douze*,
 2. volumes, 4. l. 10. f.
 ——— *Idem* de la traduction des Docteurs de
 Louvain, *in* 12. belle Edition, 2. l.
 ——— *Idem* *in* 12. 2. vol. grosse lettre, 3. l.
 La Vie de Jesus-Christ par le Pere Brignon,
in douze, 3. vol. 6. l.
 Imitation de Jesus - Christ, Traduction nou-
 velle par le Pere Brignon Jesuite, *in* 12. 2. l.
 La Conduite à la Confession & Communion de
 saint François de Sales, *in* 18. 1. l.
 Le Journal des Saints, dernière Edition, *in*
douze, 3. volumes, 6 l.
 Introduction à la Vie devote de S. François de
 Sales, *in* 12. nouvelle Edition, 1. l. 10. f.
 Biblia sacra *in fol.* Lugduni, 12. l.
 ——— *Idem.* *in octavo*, Cologne, 6. l.
 ——— *Idem* *in* 24. 6. vol. Cologne, 9. l.
 Memoire de ce qui s'est passé de plus considera-
 ble pendant la Guerre, depuis l'année 1688.
 jusqu'en 1698, *in* 12. 1. l. 10. f.
 Missel Romain, selon le reglement du Concile
 de Trente, traduit en François, avec l'ex-
 plication de toutes les Messes & de toutes
 les Cerémonies, pour tous les jours de l'an

- née, par M. Voisin, *in* 12. 6. vol. 11. l.
 Nouveaux Elemens de Geometrie pratique,
 concernant l'Arpentage des Superficies acces-
 sibles & inaccessibles? Ensemble la Metho-
 de de toiser, augmentée d'un Abregé de la
 Sphere avec les tables de Declinaison &
 d'Ascension droite du Soleil & des Etoiles des
 plus notables en usage jusqu'en l'an 1720.
 par M. Moituret de Blainville, *in* douze,
 1. l. 10. f.
Tractatus de Usuris & fœnore, in quarto, 7. l.
Concilium Tridentinum, in douze, 1. l. 10. f.
Catechismus Concilii Tridentini, in douze,
 1. l. 10. f.
 — *Idem*, in 24. de Cologne, 1. l. 10. f.
Sancti Bernardi Opera, fol. 2. vol. Lugduni
 11. l.
 La frequente Communion, par M. Arnault,
in-octavo, 4. l.
 La Tradition de l'Eglise, par M. Arnault, *in*
octavo, 4. l.
 Histoire de l'Eglise, *in* 12. 4. volumes, 8. liv.
 La Cœur Sainte, fol. 12. l.
 Les Conseils de la Sagesse, *in* 12. 2. volumes,
 3. liv.
 Les Devoirs de la Vie Civile, *in* 12. 2. vol. 3. l.

De M. le Duc de la Rochefoucault.

- Reflexions, ou Sentences morales, fixième
 Edition augmentée, *in* 12. 1. l. 10. f.
 La Vie de Jesus-Christ dans l'Eucharistie, & la
 vie des Chrétiens qui se nourissent de l'Eu-
 charistie, par M. Girard de Ville-Thierry,
in 12. 2. l.
 La vie des Gens mariez, par le même, *in* dou-

- 2^e, 2. liv.
La Vie des Vierges, ou les devoirs & les obligations des Vierges Chrétiennes, dernière Edition, *in* 12. par le même, 2. l. 5. f.
Imitations de Jesus-Christ de toutes les grandeurs, *in* 8. *in* 12. & *in* 24.
Imitation de Jesus-Christ en vers par Pierre Corneille, *in* douze, 2. liv.
Instruction des Prêtres, par Molina, *in* octavo, 4. l. 10. f.
Explication de S. Augustin & des autres Pères Latins sur le Nouveau Testament par Messieurs de Port-Royal, *in* 8. 4. vol. 14. l.
De la Cité de Dieu de S. Augustin, traduite en François par Messieurs de Port-Royal, *in* octavo, 2. vol. 8. l.

De Monsieur l'Abbé de Villiers.

- Pensées & Reflexions** sur les égaremens des hommes dans la voye du salut troisième Edition, *in* 12. 3. volumes, 6. l.
Reflexions sur les défauts d'autrui, troisième Edition, *in* 12. 4. vol. 8. l.
Catechisme historiqué de M. Fleury, *in* douze, 2. vol. 3. l. 10. f.
La Vie de saint Martin Evêque de Tours, avec l'histoire de la Fondation de son Eglise, & ce qui s'y est passé de plus considérable jusqu'à présent, *in* quarto, 6. l.
Pseaume & Cantiques mis en vers par Mademoiselle Cheron, *in* 8. Figures, 3. l.
L'Histoire de la Bible de Royaumont, enrichie de Figures en taille douce, *in* 4. 15. l.
 ——— *Idem* *in* douze, 3. l.
La Semaine-Sainte, *in* 8. de Maroles, 4. l.

- *Idem* in douze du même, 2. l. 10. f.
 Le Nouveau Testament d'Amelote, in quarto, 2. vol. 12. l.
Bellarminus in Psalmos, in quarto, 5. l.
 La Vie de Madame de Montmorency, in octavo, 2. l. 10. f.
 O Euvres de Grenade, fol. 2. vol Lyon, 12. l.
 Traité Methodique & abrégé de toutes les Mathematiques, qui comprend toutes les parties de cette Science les plus utiles & les plus necessaires à un homme de Guerre, & à tous ceux qui se veulent perfectionner dans les Mathematiques, par M. de Neuveglise, Professeur de Mathematiques, in octavo, 1. vol. 8. l.
 Nouveau Traité du grand Negoce de France, pour la correspondance des Marchands. Ensemble les principales observations du Jauge universel, de la Marine, & de la Navigation, in. douze, 1. l. 10. f.
 Nouveaux Elemens des Mathematiques, ou Principes generaux de toutes les Sciences, qui ont les grandeurs pour objet, par M. Prestet in quarto, 2. vol. 18. l.
 Les quinze Livres des Elemens Geometriques d'Euclide, & son livre des donnez, par le sieur Henrion, in octavo, 2. vol. 6. l.
 L'Usage du Compas de proportion, par Ozanam, nouvelle Edition augmentée, in octavo, Figures 1. l. 10. f.
 Le Gnomonique universelle, ou la Science de tracer les Cadrans solaires, sur toutes sortes de surfaces tant stables que mobiles, par M. Richer, in octavo, remplie de Figures, 4. l.
 La Rethorique ou l'Art de parler, par le Pere Lamy, in 12. derniere Edition, 2. l. 5. f.

- Nouveaux Elemens d'Arithmetique & d'Al-
gebre, ou Introduction aux Mathematiques
par M. Lagny de l'Academie Royale des
Sciences, *in douze*, 3. l.
- Methodes facile pour arpenter, ou mesurer
toutes sortes de superficies, par Ozanam,
in 12. 2. l.
- Traité du mouvement des Eaux, par feu M.
Mariotte, & mis en lumiere par les soins
de M. de la Hire, de l'Academie des Scien-
ces, enrichie de Figures, *in 12.* 2. l. 5. f.
- Secrets concernant la beauté & la santé, par
Blegny, *in octavo*, 2. vol. 6. l.
- Les Recherches d'Antiquitez, avec Figures
par M. Spon, *in quarto*, 9. l.
- L'Arithmetique raisonnée, *in 12.* 1. l. 10. f.
- Nouvelles Reflexions, ou sentences & maximes
morales & politiques, dédiées à Madame
de Maintenon, *in 12.* 1. l. 5. f.
- Clovis ou la France Chrétienne, par M. Dés-
marais, *in douze*, 1. l.
- Nouveau Traité de Fortifications enrichi de
Figures, par M. Gautier Ingenieur ordina-
ire du Roy, *in 12.* 1. l. 10. f.
- Du même le Traité de l'Artillerie, *in douze*,
avec Figures, 1. l. 10. f.
- Idee des Predicateurs, où ils pourront voir la
dignité, les devoirs & les abus de leur Mi-
nistere, avec l'usage que leurs Auditeurs
doivent faire de la Parole de Dieu, *in douze*,
1. l. 10. f.
- La Devotion au sacré cœur de Jesus, *in 12.*
1. l.
- Avis ou Exercice spirituels du Pere souffrent,
in douze, 2. l.
- Catechisme de Bourges, *in octavo*, 2. volu-
mes, dernière Edition, 5. l. 10. f.
- Avantures galantes de M. le Noble, *in douze*,
1. l. 10. f.

Histoire de Catherine de France Reine d'Angle-
terre, *in douze*, 1. l. 16. f.
Le Connestable de Bourbon, *in* 12. 1. l. 16. f.

LIVRES DE DROIT.

Le Traité de la Subrogation de ceux qui suc-
cedent au lieu & place des Creanciers, par
M. Dernuillon Avocat en Parlement, nou-
velle Edition augmentée, *in quarto*, 6. l.
Traité de la Communauté de biens entre l'hom-
me & la femme conjoints par mariage, par
M. Dernuillon Avocat au Parlement, *fol.*
10. l.

— Du même, le Traité des Propres Réels
reputez réels & conventionnels, où sont trai-
tées les notables questions du Droit François,
seconde Edition, augmentée de plus d'un
tiers, *in quarto*, 6. l.

Les caracteres de Theophraste de la Bruyere,
dixième Edition, *in* 12. 3. l.

Ouvres de Baquet, *fol.* par Ferriere, 15. l.

La Bibliotheque Canonique de Blondeau, *fol.*
2. vol. 24. l.

Tables Chronologiques des Ordonnances, *in*
quarto, 6. l.

Coûtumes de Châlons, *in quarto*, 6. l.

Histoire des Secretaires d'Etat, *in quarto*, 6. l.

Observations Analiques sur la Coûtume de
Paris, par M. Pithou, *in* 18. 1. l.

Mirbelli Institutiones Juris Canonici, *in douze*,
1. l. 10. f.

Traité des Indults, par M. Pinson, *in douze*,
2. vol. 4 l.

Les Arrests du Parlement de Paris, de M. Bar-
det, *fol.* 2. vol. 18. l.

Les Plaidoyez de M. Gautier, ancien Avocat
au Parlement, avec les Arrêts intervenus
sur iceux, donnez nouvellement au Public
par M. Gueret Avocat au Parlement, *in*
quarto, 2. vol. 8. l.

Les Instituts de Justinien de Ferriere, *in douze*,
2. vol. Latin François, 4. l.

Les Instituts du Droit Consulaire, ou les Ele-
mens de la Jurisprudence des Marchands,
in quarto, 7. l.

Le Praticien François de M. Lange, nouvelle
Edition, *in 4* 7. l. 10. f.

Abregé de la Jurisprudence Romaine, par M.
Colombet, *in quarto*, 3. l.

Remarques du Droit François sur les Instituts
de l'Empereur Justinien *in quarto*, 3. l.

Coûtumes de Paris de Messieurs du Moulin,
Tournet, l'Abbé & Jolly, Avocats au Par-
lement, *in 12.* 2. vol. 4. liv.

Questions notables de Droit, de Duperier,
in 4, nouvelle Edition augmentée, 4. l.

Les Decisions Catholiques de Fileau, *fol.* 12. l.

Ordonnances des Eaux & Forests, augmentées
des Edits, Declarations & Arrêts, *in vi gr-*
quatre, 1. l. 1. f.

— *Item*, Sur le fait des Aydes & Gabelles,
in vingt-quatre, 2. l.

Dictionnaire Civil & Canonique, *in quarto*, 6. l.

De M. Domat Conseiller, Avocat du
au Siege Presidial de Clermont.

Les Loix Civiles dans leur ordre naturel, *in*
4. vol. 18. l.

Le Droit public suite desdites Loix Civiles
dans leur ordre naturel, *in 4.* 2. vol. 11. l.

Studio ejusdem D. D O M A T.

Legum Delectus ex Libris Digestorum & Codicis ad usum Scholæ & Fori. Acceperunt singulis Legibus sua summa earum sententiam brevi complexa, in quarto, 6. l.

De feu Perard Castel, Avocat au Parlement & au Grand Conseil.

Paraphrase du Commentaire de Maître Charles du Moulin sur les Regles de la Chancellerie Romaine, reçues dans le Roïaume de France, 1. vol. in fol. 12. l.

Nouveau Recueil de plusieurs Questions notables sur les Matieres Beneficiales. Derniers Ouvrages posthumes, in fol. 2. vol. 24. l.

Les Definitions du Droit Canon, contenant un Recueil fort exact de toutes les Matieres Beneficiales, suivant les Maximes du Palais; où les Questions sont decidées selon l'opinion des plus celebres Auteurs, qui ont écrit sur ces matieres, conformément aux libertez de l'Eglise Gallicane, à la nouvelle Ordonnance, & aux Arrests qui y sont intervenus, le tout redigé par ordre alphabetique, avec des remarques tres-necessaires pour l'éclaircissement des mêmes definitions troisiéme Edition, revûë, corrigée & augmentée de sept cens nouvelles Remarques, par M. Noyer, Avocat au Parlement, & Banquier Expeditionnaire en Cour de Rome, un volume in fol. 15. l.

De l'Usage & pratique de la Cour de Rome pour l'expédition des signatures & Provisions des Benefices de France, avec des Remarques de M. Noyer, Avocat au Parle-

ment, & Banquier Expeditionnaire en Cour de Rome, & un Traité pour la facilité de ceux qui veulent obtenir en ladite Cour des Provisions de Benefices, & autres Expeditions, 1. vol. *in* 12. 3. l.

De M. Lucien Soefve, ancien, Avocat.

Nouveau Recüeil de plusieurs Questions notables, tant de Droit que de Coûtumes, jugées par Arrests d'Audiances du Parlement de Paris, depuis 1640. jusqu'à present, 1. vol. *in* fol. 11. l.

La Science parfaite des Notaires, par M. de Ferriere, *in* 4. 6. liv.

Le Traité des Successions de M. le Brun, 2. Edition augmentée, fol. 14. l.

La Coûtume de Paris par M. le Maître, fol. 10. liv

Institution au Droit François de M. D* seconde Edition, 2. vol. 4. l.

Les Conferences des Ordonnances de M. Bornier, *in* 4. 2. vol. 12. liv.

Les Oeuvres de M. Loiseau, nouvelle Edition, fol. 12. l.

Le parfait Negociant, nouvelle Edition augmentée de l'Art des Lettres de Change, par M. Savary, *in* 4. 7. l.

Traité general du Commerce, par Samuël Ricard, imprimé en Hollande, *in* 4. 6. l.

La Pratique de la Jurisdiction Ecclesiastique, volontaire & contentieuse, fondée sur le Droit commun & sur le Droit particulier du Royaume, par M. du Casse, *in* 8. 2. vol. 5. l.

Traité des Droits honorifiques des Seigneurs dans les Eglises, par M. Marechal, *in* 12.

2. vol.	41. 10 f.
Les Arrests de Louet, <i>fol.</i> 2. vol.	16. liv.
Le Journal des Audiences, <i>fol.</i> 4. vol.	40. l.
Le Traité des Donations, de M. Ricard, <i>fol.</i> 2. vol.	26. liv.
Commentaire sur les Coûtumes generales du Bailliage de Meaux, avec des Notes sur la Coûtume de Paris, par Bobé Avocat au Parlement, <i>in</i> 4.	6. liv.
La Coûtume de Berry, par la Taumassiere, <i>fol.</i>	10. l.
Coûtume generale des Pays & Duché de Bour- gogne avec les Commentaires de M. Taisand, <i>fol.</i> papier fin,	14. l.
Traité des Hypotheques par M. Basnage, nouvelle Edition augmentée, <i>in</i> 12.	2. l. 5. f.

*De M. Gauret, Secretaire de M. le
Lieutenant Civil,*

Stile Universel dressé pour toutes les Cours & Jurisd:ctions du Royaume, suivant l'Ordon- nance Civile de Louis X I V. Roy de France & de Navarre, du mois d'Avril 1677. <i>in</i> 4.	4. l. 10. f.
Stile sur l'Ordonnance Criminelle, <i>in</i> 4.	4. l.
Stile du Conseil du Roy, <i>in</i> 4.	6. l.
Recueil des Procédures pour les Officialitez, <i>in quarto</i> ,	7. l.
Coûtume de Paris par Ferriere, <i>fol.</i> 3. vol.	36. l.
Recueil des Harangues prononcées par Mes- sieurs de l'Academie Françoisie, <i>in</i> 4.	6. l.
Nouveau Stile des Lettres des Chancelleries de France, <i>in</i> 4.	6. l.
Le Traité des Fiefs, par Chantreau le Fevre, <i>fol.</i> grand papier,	12. l.

- Cabassusii Praxis Juris Canonici**, in 4. 6. l.
Essais de Jurisprudence, in 12. 2. l.
Edit pour les Duels, in 12. 1. l.
Traité du Droit d'Amortissement, par M. de
 Lauriere Avocat en Parlement, in 12. 1. l. 10. f.
Divers Plaidoyez touchant la cause du Gueux
 de Vernon, avec le Plaidoyé de M. Bignon,
 Avocat General, & quelques autres Plaidoyers
 & Arrests sur différentes matieres, in 4. 5. l.
Pratiques des Officialitez, in 4. 2. vol. 12. l.
Nouveau Traité du Mariage Chrétien fait se-
 lon les Loix de l'Eglise & les Ordonnances
 de nos Rois, avec un Traité tres necessaire
 d'impuissance de l'homme & de la femme,
 in douze, 2. l.
Pathologie de Chirurgie, par Verduc, in dou-
 ze, 3. vol. 7. l.
L'Art de faire les Rapports en Chirurgie, in
 douze, 2. l. 10.
Traité de la Regale, par M. Aubri, in 4. 4. l.

Comedies.

- La Devineresse**, in 12. 1. l. 10. f.
La Tragedie de Judith de M. Boyer de l'Àca-
 demie Françoisé, in 12. 1. l.
Les Dames Vangées, ou la Dupe de soi-même,
 in douze, 1. liv.
Bradamante, Tragedie de M. de Corneille,
 in douze, 1. l.
Artaxercés, Tragedie, 1. l.
Les Joucuses, in 12. 10. f.
Le Capricieux, in 12. 1. l.
Le Chevalier à la mode, in 12. 1. l.

L'on trouvera chez le même Libraire toutes
 les Nouveautez qui s'impriment à Paris, 1703





